

Université de Montréal

Quelles sont les réalités de la santé psychosociale des femmes survivantes de violences sexuelles
en contexte de conflits armés en Afrique ?

Une revue systématique qualitative rapide

Par

Aurélie Milord

Département de médecine sociale et préventive, École de Santé Publique de l'Université de
Montréal (ESPUM)

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maîtrise ès sciences (M. Sc)
en Santé Publique option Recherche

Septembre 2023

© Aurélie Milord, 2023

Ce mémoire intitulé
**Quelles sont les réalités de la santé psychosociale des femmes survivantes de violences
sexuelles en contexte de conflits armés en Afrique ?**
Une revue systématique qualitative rapide

Présenté par
Aurélié Milord

A été évalué(e) par un jury composé des personnes suivantes

Vardit Ravisky
Président-rapporteur

Marie Hatem
Directrice de recherche

Olivier Ferlatte
Membre du jury

Résumé

Contexte: De nombreux conflits armés sévissent en Afrique. Les locaux et civils se combattent afin d'avoir accès aux ressources naturelles et les divers minéraux dont le continent regorge (Leatherman, 2011). Ces conflits armés s'accompagnent d'une arme de guerre bien précise et dévastatrice : les violences sexuelles. Les femmes survivantes de violences sexuelles (FSVS) sont aux prises avec des symptômes s'apparentant à l'état de stress post-traumatique et vivent de la stigmatisation sociale.

Objectif : Le principal objectif de la présente étude est de cerner la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide. Pour ce faire, un cadre de référence basé sur le cadre théorique des violences sexuelles comme arme de guerre et un cadre conceptuel de neuf catégories (Mukamana, 2018) du trauma lié aux violences sexuelles en contexte de génocide a été conceptualisé pour guider la revue.

Méthodologie: Afin de procéder, une stratégie de recherche a été mise en place. Deux bases de données ont été consultées : 1) Medline (n= 136); 2) APA PsychInfo (n=172). Après révision des critères d'inclusion et l'évaluation des critères de rigueur méthodologique des études selon le JBI Qualitative Assessment (2017), 17 articles ont été sélectionnés. L'extraction des données s'est faite au moyen du logiciel Covidence. La synthèse et l'interprétation des données a été réalisée avec le logiciel Nvivo12 en se basant sur une méthode développée par Harden et Thomas dans leur article *Methods for the Thematic Synthesis of Qualitative Research in Systematic Reviews*. La dernière étape de la méthodologie consiste en l'évaluation des résultats qui a été effectuée selon l'approche Grade CERQual.

Résultats: 1) la santé psychosociale est vécue difficilement en lien avec les catégories du trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide, notamment les émotions accablantes et les souvenirs insupportables; 2) le vécu de la santé psychosociale en contexte de conflits armés en lien avec les facteurs sociaux est marqué par de la stigmatisation; 3) le cadre de référence invisibilise deux éléments : i) l'émergence d'une résilience chez les FSVS soutenue par la foi et la communauté; et, ii) des besoins institutionnels, éducatifs et communautaires; et, 4) la littérature ne comporte pas assez d'information afin de s'énoncer sur la perception des FSVS de l'imbrication des trois (3) systèmes du cadre de référence dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale.

Mots-clés : Violences sexuelles; Conflits armés; Femmes; Afrique; Santé psychosociale

Abstract

Intro: Africa has been marked with several armed conflicts in the past years. Locals and civilians are combatting to have access to the natural resources available on the continent such as minerals (Leatherman, 2011). These armed conflicts often create favorable situations where a particular weapon of war is used against the population: wartime sexual violence. Women surviving wartime sexual violence are living with multiple trauma-related consequences: post-traumatic stress symptoms and social stigma. Aim: Using an original framework based on the theory of wartime sexual violence as a weapon of war and the nine categories of genocide rape trauma by Mukamana et al (2018), this review aims to explore the psychosocial wellbeing of women surviving wartime sexual violence in Africa. Methods: This rapid qualitative systematic review followed the JBI Evidence Synthesis approach. Two data bases have been consulted as part of the search strategy: 1) Medline (n=136) and 2) APA PsychInfo (n=172). After the selection process, 17 articles have been selected to be included in the study according to our criteria of inclusion. Data extraction was done using Covidence. The synthesis and interpretation of results was based on Harden and Thomas (2008) method for thematic synthesis of qualitative research in systematic reviews using Nvivo 12. The results have been evaluated using Grade CERQual. Results: 1) women surviving wartime sexual violence are experiencing overwhelming feelings and unbearable memories the most; 2) psychosocial health is affected by stigmatization, which is guided by cultural norms; 3) our framework does not account for two elements: i) the resilience emerging for the women surviving wartime sexual violence that is based on their faith and support from their communities and ii) the needs for institutional and educational changes and 4) the literature does not have enough information on the perception of women surviving wartime sexual violence regarding the interrelation of the framework used in the study and their psychosocial health.

Keywords: Sexual violence; Armed conflicts; Women; Africa; Psychosocial health

Table des matières

Résumé.....	5
Abstract.....	7
Table des matières.....	9
Liste des tableaux	13
Liste des figures	15
Liste des sigles et abréviations	17
Remerciements.....	20
Introduction.....	22
1. La force des femmes : la santé psychosociale des femmes survivantes de violences sexuelles.....	22
2. Structure du mémoire.....	23
Chapitre I- Problématique de la recherche	25
1. Problématique.....	25
2. Portée de l'étude en santé publique.....	28
Chapitre II- État des connaissances.....	31
1. Les violences sexuelles découlant des conflits armés	31
1.1 En quoi consistent les violences sexuelles ?	32
1.2 Violences sexuelles basées sur le genre et féminisme	34
1.3 Violences sexuelles et normes culturelles : patriarcat et corporalité de la femme	37
2. Le contexte socio-politique entourant les conflits armés.....	40
2.1 Comprendre « les nouvelles guerres » africaines.....	40
2.2 La militarisation et la violence sexuelle	42
2.3 Récurrence des conflits avec violences sexuelles.....	43
2.4 Le cas de la République Démocratique du Congo (RDC)	44

3. Les enjeux pour la santé psychosociale.....	46
3.1 Conjuguer avec le vécu d'un évènement traumatique	47
3.2 La stigmatisation : Une santé psychosociale en péril	50
3.3 La culture du silence prédominante	53
4. Les interventions pour la santé psychosociale des FSVS	55
4.1 Défis liés à l'implantation des interventions	55
<i>Chapitre III- Le cadre de référence</i>	59
1. La violence sexuelle comme arme de guerre.....	59
1.1 Le côté stratégique des violences sexuelles comme arme de guerre	59
1.2 Les critiques formulées à l'égard de ce cadre théorique.....	61
2. Le trauma lié au viol génocidaire.....	62
2.1 Cadre conceptuel du trauma lié au viol génocidaire de Mukamana et al, 2018.....	63
2.2 Description des neufs catégories phares du cadre.....	65
3. Cadre de référence conceptuel de la présente étude : Contexte global des violences sexuelles en temps de conflits.....	68
4. Objectifs de l'étude	70
<i>Chapitre IV- Méthodologie</i>	72
1. Les revues systématiques.....	72
1.1 Survol des caractéristiques des revues systématiques.....	72
1.2 Les revues systématiques qualitatives.....	74
1.3 Limites	76
2. Méthode	77
2.1 Protocole de recherche.....	77
2.2 Stratégie de recherche.....	80
2.3 Sélection des articles	82
2.4 Extraction des données.....	90
2.5 Synthèse et interprétation des données	91
<i>Chapitre V – Résultats.....</i>	95
Résultats de la revue systématique rapide	95
Résultat synthétisé 1 : les émotions accablantes et les souvenirs insupportables sont vécus difficilement.	95

Résultat synthétisé 2 : une destruction communautaire illustrée par la stigmatisation	100
Résultat synthétisé 3 : processus de guérison entremêlant foi, support communautaire et besoins multiples	103
Résultat synthétisé 4 : données manquantes sur l'imbrication des systèmes du cadre.....	107
Évaluation des résultats.....	108
<i>Chapitre VI- Discussion.....</i>	119
1. Articulation de la santé psychosociale des FSVS	119
1.1 Discussion générale	119
1.2 Limites	121
2. Les implications liées à l'étude.....	123
2.1 Implication pour la recherche future.....	123
2.2 Implication pour la pratique	124
<i>Conclusion</i>	127
<i>Références bibliographiques</i>	128
<i>LES ANNEXES</i>	138
Annexe I- Protocole de recherche	139
Annexe II- Stratégie de recherche	147
1) Stratégie de recherche utilisée pour la base de données APA PsychInfo	147
2) Stratégie de recherche utilisée pour la base de données Medline	148
Annexe III- Évaluation de la rigueur méthodologique	149
ANNEXE V- Canevas d'extraction des données	201
Annexe VI- Profil d'évidences CERQual.....	203

Liste des tableaux

Tableau 1. Tableau descriptif des études sélectionnées	86
Tableau 2. Tableau descriptif de l'évaluation de la rigueur méthodologique	89
Tableau 3. Tableau résumé des résultats qualitatifs (RdRQ)	113

Liste des figures

Figure 1 : Cadre conceptuel de Mukamana et al, 2018.....	64
Figure 2 : Cadre de référence conceptuel de l'étude.....	70
Figure 3. Tableau PRISMA.....	90

Liste des sigles et abréviations

DSM: Diagnostic and statistical manual of mental disorders

DSS : Déterminants sociaux de la santé

FSVS : Femmes survivantes de violences sexuelles

ICART: International Center for Advanced Research and Training

ODD: Objectifs développement durable

UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la population

RdRQ : Résumé de résultats qualitatifs

Pour KPM, toujours.

“Research is a ceremony for building closer relationship with an idea”

Shawn Wilson, *Research is Ceremony: Researching within an Indigenous Paradigm* (2008)

Remerciements

Au terme de la rédaction de mon mémoire, je m'aperçois de l'ampleur du travail accompli. Réaliser un mémoire en pleine pandémie est une épreuve qui m'aura demandé beaucoup plus que je ne l'aurai cru. En passant par les contraintes sanitaires empêchant tout voyage à l'étranger alors que je prévoyais faire une collecte de données sur le terrain, à la décision de changer complètement l'angle de mon mémoire quelques mois avant la date de dépôt initiale : il s'agit d'un parcours qui a été marqué par multiples détours. Au travers mes remises en question, le développement de mon amour pour la recherche, les périodes de stress, les immanquables crises de larmes, les mois sans sommeil, la conviction d'être sur l'autoroute du savoir ainsi que les journées entières confinée à la bibliothèque, au thèse-vous, dans des cafés, mes proches ont su me soutenir et m'accompagner à travers ce parcours parfois tumultueux, parfois euphorisant.

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de recherche, Marie Hatem. Merci pour les opportunités d'apprentissages, je ressors de cette maîtrise avec une meilleure connaissance du monde de la recherche académique. Merci pour les commentaires judicieux et pertinents, la présence, les retours rapides de courriels, les questionnements et l'introduction à la santé des femmes ainsi que la santé sexuelle et reproductive : des domaines qui formeront sans aucun doute la chercheuse en devenir que je suis.

À ma famille, merci pour votre présence calme au travers de cette tornade que peut être une maîtrise. Un merci tout spécial à mes sœurs qui m'ont accueillie jours après jours chez elles, prêtes à m'écouter, me nourrir, me laisser dormir sur leur divan entre deux sessions de rédaction et qui m'ont envoyé des encouragements, ne serait-ce par un simple texto. Merci à mes parents, mon inspiration de tous les jours, ma motivation intrinsèque à persévérer, les plus grandes stars de mon univers. Merci à Karl, pour tout, pour toujours.

À mes ami(e)s, merci d'avoir pris soin de moi lorsque je ne n'y arrivais plus, épuisée par mes heures de recherche, de lecture, de rédaction. Merci pour les soupers, les rires, l'écoute,

les conseils, les cafés, la prise de mes nouvelles, les câlins, les élans de colère et de joie, les questions bien pensées, le divertissement, la compréhension. Merci de m'avoir pris dans tous mes états et de m'avoir gardée intègre et complète au travers des derniers mois. À mes colocataires, merci de m'avoir offert un endroit sûr où me développer. Merci d'être les gardiennes ultimes de tout savoir, celles qui développent ma pensée critique, qui me font réfléchir continuellement au travers nos échanges.

Les mots me manquent pour tous vous remercier de votre support inconditionnel. Je vous suis tellement reconnaissante pour tout. Merci, merci, merci, tout simplement.

Introduction

1. La force des femmes : la santé psychosociale des femmes survivantes de violences sexuelles

Dr. Mukwege, médecin nobéliste et fondateur de l'hôpital Panzi, soigne des femmes survivantes de violences sexuelles (FSVS) en contexte de conflits armés à Bukavu, en République Démocratique du Congo, depuis 1999 (Panzi, s.d.). Dans son ouvrage *La force des femmes* (Mukwege, 2021), le docteur Denis Mukwege aborde comment il est nécessaire de faire plus que soigner les blessures et les traumatismes des FSVS. Il y écrit avec urgence la nécessité d'éducation des communautés face aux violences sexuelles. Dr. Mukwege mentionne qu'une bataille culturelle doit être menée afin de contrer la stigmatisation à laquelle les FSVS font face. Cette même urgence, ces mêmes besoins, transparaissent au sein des résultats récoltés dans la réalisation de ce mémoire. Ce projet s'intéresse étroitement à la force des femmes en contexte de conflits armés en Afrique. Pour ce faire, une revue systématique qualitative rapide a été effectuée afin d'explorer comment les FSVS en contexte de conflits armés en Afrique perçoivent leur santé psychosociale.

Le continent africain a été marqué par de nombreuses guerres au sein de ses pays (Aertsen et al, 2008). Ces conflits s'accompagnent d'une arme de guerre bien précise et récurrente, les crimes à caractère sexuel (Baaz et Stern 2010). Ces violences sexuelles, majoritairement dirigées envers des femmes, laissent des séquelles marquantes pour les FSVS (Finnbakk et Nordas, 2019). Les expériences traumatisantes liées au contexte de guerre juxtaposées à la violence sexuelle placent les FSVS dans des situations de vulnérabilité accrue. Elles peuvent être amenées à vivre de l'isolement social et subir des symptômes s'apparentant à l'état de stress post-traumatique (Mukamana et al, 2018). Ces derniers seront davantage décrits dans le chapitre suivant portant sur l'état des connaissances.

De nombreux écrits (Banwell, 2014; Dossa et al, 2014; Finnbakk et Nordas, 2019; Verelst, 2014) se sont penchés sur les répercussions des violences sexuelles liées aux conflits armés particulièrement sur la santé mentale et sociale des femmes qui les subissent. Cependant, les connaissances qualitatives dans la littérature scientifique à ce sujet sont manquantes : aucune revue systématique qualitative n'a été effectuée sur la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique. C'est pourquoi ce mémoire vise à consolider les données disponibles dans la littérature scientifique sur le vécu des FSVS dans un tel contexte.

Avant de plonger dans le présent projet, quelques notions doivent être clarifiées. Les violences sexuelles utilisées en tant qu'arme de guerre ne sont pas un phénomène propre au continent africain. Le but de ce mémoire n'est pas de stigmatiser et de donner l'idée qu'il s'agit d'une utilisation de cette stratégie connue uniquement au sein des guerres africaines. De même, il est important de noter que les violences sexuelles en contexte de conflits armés ne sont pas uniquement dirigées envers les femmes adultes, simplement que ces dernières représentent notre population d'intérêt. De nombreux hommes ainsi que des enfants et adolescents de tous genres confondus sont confrontés à des violences à caractère sexuel en contexte de guerre et de conflits armés. De plus, ces violences touchent ardemment les populations de la diversité sexuelle et de genre telles que les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles ainsi que les membres des communautés trans et queer (Crawford, 2017), pour ne nommer que celles-ci. Le choix a été fait dans le cadre de ce mémoire de se centrer sur l'Afrique ainsi que sur les femmes adultes, ce qui explique l'angle qui sera utilisé tout au long de l'étude afin de définir notre phénomène d'intérêt.

2. Structure du mémoire

Le présent mémoire consiste en une revue systématique qualitative rapide portant sur la perception des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique de leur santé mentale. La problématique au cœur de l'étude de même que la pertinence et la portée de cette étude pour la santé publique seront présentées dans le premier chapitre. Le chapitre suivant aborde l'état des connaissances actuellement disponibles sur notre sujet d'intérêt. De cette

recension des écrits se dégagent deux cadres théoriques qui soutiennent la réalisation des objectifs du mémoire. Ces dits objectifs, ainsi que la question de recherche, qui émergent des cadres de références utilisés seront présentés à la suite de cette section. Le chapitre suivant portera sur la méthode utilisée afin de réaliser cette revue systématique suivi par le chapitre des résultats. Le prochain chapitre est celui de la discussion où un retour sur les éléments centraux des résultats sera effectué et les limites de la recherche seront nommées à la fin de ce chapitre. Un dernier chapitre servira de conclusion au mémoire parmi lequel les implications des résultats pour les recherches futures ainsi que pour la pratique de la santé publique seront abordés

Chapitre I- Problématique de la recherche

1. Problématique

Comme mentionné précédemment, aucune revue systématique ne s'est intéressée aux données qualitatives portant sur la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique. Ceci représente la justification de la présente revue systématique. Il s'agit d'un manque dans la littérature que cette recherche vise à combler. Il est important d'avoir des données qualitatives car ces dernières permettent l'approfondissement des données, ajoutent une complémentarité aux données quantitatives et apportent un contexte non négligeable aux données chiffrées. Les données provenant des revues systématiques qualitatives servent notamment à rendre de telles données plus accessibles aux cliniciens, aux professionnels de la recherche ainsi qu'aux preneurs de décisions (Finfgeld, 2003). Dans le cadre de cette recherche ci, les données qualitatives permettent de mettre en lumière toute la complexité de la réalité des FSVS.

La présente section cherche à brosser un portrait de la problématique entourant le sujet de recherche : l'expression des FSVS sur leur vécu en lien avec leur santé psychosociale. Considérant la haute prévalence des violences sexuelles vécues en contexte de conflits armés (Meger, 2011), il est important d'analyser les retombées de ces dernières sur la santé psychosociale des femmes. Une étude menée par Cohen et Nordas (2014) démontre que 63% des conflits actifs en Afrique au moment de la recherche rapportent avoir eu au moins une année qui correspondait au niveau le plus élevé de prévalence de violences sexuelles tel qu'établi par l'étude. Des données exactes sur la prévalence de la violence sexuelle sont difficiles à recenser (Verelst et al, 2014), notamment pour tout le continent. Toutefois, il est estimé que plus de 400 000 femmes provenant de l'est de la République Démocratique du Congo (RDC) ont rapporté, en 2010, avoir été violées (Peterman et al, 2011).

Afin de situer la problématique, il faut comprendre que l’Afrique est un continent ayant connu de nombreux conflits civils ainsi que des guerres divisant de nombreux pays africains entre eux (Areieff, 2011). Le choix a été fait de se pencher sur l’Afrique dans le cadre de ce projet pour de nombreuses raisons. La littérature disponible sur les réalités psychosociales des FSVS a été davantage recherchée sur ce continent en raison des nombreux conflits qui y ont pris part dans les dernières décennies. Ceci en fait donc un milieu riche afin de recenser des données sur le sujet. Par exemple, une revue systématique quantitative publiée en 2017 (Ba et Bhopal, 2017) relate les conséquences physiques, mentales et sociales des violences sexuelles vécues en contexte de conflits armés. Il s’agit de la seule revue systématique publiée s’apparentant au présent sujet de recherche. Sa portée était tous les pays en conflits, tous continents confondus et non seulement l’Afrique. Cependant, il est important de noter que 90% de leurs articles étaient basés sur des pays d’Afrique : les résultats de cette revue systématique quantitative sont donc fortement teintés par la réalité du contexte africain compte tenu de l’intérêt scientifique marqué pour cette région géographique. De même, les liens privilégiés établis entre la direction de ce mémoire ainsi que le centre de recherche *International Center for Advanced Research and Training* (ICART), affiliée à la Fondation Panzi, ont révélé un besoin provenant du terrain d’intérêt de la nécessité d’une recherche qualitative recensant les réalités psychosociales des FSVS.

Selon les Nations Unies (UN Action, 2007), les violences sexuelles commises en temps de conflits armés agissent à titre de tactique militaire dont le but est de détruire des familles et le tissu social unissant les communautés. Les tribunaux pour la paix du Rwanda et de la Bosnie-Herzégovine au début des années 1990 (UN Action, 2007), ont mené les Nations Unies à reconnaître les violences sexuelles qui se déroulent lors de conflits armés comme constituant des crimes de guerre. Cette notion a permis de considérer les violences sexuelles qui se déroulaient dans un tel contexte comme une arme de guerre. Cette tactique de guerre est tout aussi destructrice au niveau individuel (Baaz et Stern, 2009), où elle agit pour humilier et démoraliser les personnes qui la subissent, qu’au niveau de l’environnement social qu’elle décime. Il est important de comprendre que les violences sexuelles utilisées à titre d’arme de guerre échappent, par leur caractère insidieux, aux

conventions générales entourant les conflits armés (Baaz et Stern, 2009). Par exemple, comme démontré dans Baaz et Stern (2013), ces dernières ne cessent pas lors des périodes de paix, car elles ne sont pas abordées aux tables de discussion servant à cesser le feu. Il s'agit d'une arme de guerre difficile à désarmer et dont les conséquences et répercussions persistent longtemps après que le conflit ait pris place et connu fin.

Il s'agit de la seule arme de destruction pour laquelle les victimes sont davantage blâmées que les personnes qui commettent ces crimes (Banwell, 2014). La littérature démontre que les violences sexuelles vécues en contexte de conflits armés ont des répercussions importantes au niveau de la santé psychosociale des personnes qui les subissent (Bergoffen, 2019). Ces retombées considérables sur la santé psychosociale des femmes victimes de violences - décrites plus amplement dans le chapitre suivant - sont très intrinsèquement liées au fait de vivre un double événement traumatique (Pedersen et al, 2014) : la guerre ainsi que des violences à caractère sexuel. Cette duplicité à laquelle les FSVS sont confrontées entraîne notamment des enjeux considérables en lien avec leur image de soi, leur sentiment de sécurité et de peur ainsi qu'une complication au niveau de leurs relations interpersonnelles. La banalisation de la violence sexuelle découle de fondements idéologiques et culturels où une grande importance est accordée à la prise de pouvoir de l'homme sur le corps de la femme (Baaz et Stern, 2009). Ce phénomène de normalisation de la violence sexuelle (FIDH, 2013; Verelst et al, 2014) s'observe en Afrique. Les civils, tout comme les membres des forces armées, commettent des violences à caractère sexuel encouragés par l'impunité juridique qui l'accompagne.

Les revues systématiques rapides sont particulièrement utiles afin de conseiller et guider les prises de décisions en lien avec l'implantation d'interventions appropriées pour des populations d'intérêt tout en étant moins longues à réaliser que les revues systématiques (Moons et al, 2021). Dr. Andrea Tricco et ses collègues (Tricco et al, 2015) stipulent que les revues systématiques rapides sont à prioriser dans des contextes de recherche sur la santé, comme il est le cas pour la présente étude. La pertinence d'obtenir des données qualitatives permet d'avoir des données plus approfondies, riches et contextualisées qui permettent de corroborer les expériences du terrain tels les multiples cas de FSVS

accompagnées par la Fondation Panzi du Dr. Denis Mukwege. De plus, l'absence de revue systématique qualitative 1) spécifiquement sur l'Afrique; et, 2) portant sur des femmes permet de mieux comprendre la nécessité ainsi que la pertinence scientifique d'une telle revue systématique qualitative rapide. Cette étude cerne la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide. L'intersection des thèmes abordés lors de la problématique, ainsi que leur articulation dans le contexte africain, sera recensée dans le chapitre suivant au sein de la revue de la littérature scientifique portant sur notre objet d'étude.

2. Portée de l'étude en santé publique

L'étude se centre sur une population vulnérable, les FSVS, ainsi que leur santé psychosociale, dans le contexte de conflits armés en Afrique. Il s'agit de facteurs psychologiques et socioculturels en continuelle interaction qui influencent les comportements et habitudes de vie des individus et des populations (Gauvin, 2018) tout en ayant un impact sur leur santé physique. Dans le cadre de cette recherche, ces facteurs sont pensés dans une perspective visant à favoriser le développement et l'implantation d'interventions de santé publique. Par exemple, cela pourrait notamment influencer les diverses affiliations de la direction de recherche : 1) l'Observatoire Hygeia qui œuvre pour l'autonomisation des femmes et des filles dans les pays de la francophonie, en particulier en Afrique; 2) la Fondation Panzi ainsi que 3) l'ICART, pour ne nommer que ceux-ci.

Cette revue systématique porte sur une problématique préoccupante en santé mondiale et juxtapose des champs d'intérêts clés tels que la santé psychosociale, les violences sexuelles faites aux femmes ainsi que le contexte de conflits armés. Toutefois, aucune revue systématique portant sur le sujet de recherche n'a été complétée ni est en cours selon *le JBI Database of Systematic Reviews*, le *Cochrane Database of Systematic Reviews* ou la base de données PROSPERO. Par ce raisonnement, cette recherche est novatrice car elle est pionnière dans le domaine et permet de consolider des connaissances utiles tant en promotion de la santé qu'en santé mondiale.

La charte d'Ottawa (1986) établit l'importance de la promotion de la santé. Elle cible cinq éléments clés de l'intervention en promotion de la santé. En mettant en lumière la perception que les FSVS ont de leur santé mentale en contexte de conflits armés, cette revue systématique permettra effectivement de répondre à ces éléments qui sont : 1) créer des milieux favorables; 2) renforcer l'action communautaire; 3) acquérir des aptitudes individuelles; et, 4) réorienter les services de santé offerts à ces FSVS. Plus concrètement, ce mémoire pourra servir de guide référentiel, en congruence avec les éléments mentionnés précédemment de la charte d'Ottawa, afin de guider le centre de recherche ICART ainsi que la Fondation Panzi dans la pérennisation de leurs activités. De plus, comme le projet de recherche se centre sur les conflits armés se déroulant sur le continent africain, il est primordial que ce projet de recherche corresponde également aux objectifs visés par la charte de Bangkok. Dans un contexte de mondialisation tel que nous le connaissons, cette charte permet de prendre en compte le fait que des bouleversements sociaux, économiques et démographiques, tels que des conflits armés, peuvent être des facteurs influant sur la santé. De même, la mondialisation a des impacts considérables sur les inégalités à l'intérieur des pays, dont les inégalités de genre. Une des stratégies de promotion de la santé énoncée par la charte de Bangkok est d'établir des partenariats. Cette recherche réalisée en lien avec des organisations non-gouvernementales telles que la Fondation Panzi et l'ICART cherche à mettre des actions qui seraient durables et utiles pour notre population d'intérêt. Ceci répond au troisième engagement en faveur de la santé pour tous de la charte : faire de la promotion de la santé un axe essentiel de l'action communautaire et de la société civile.

La présente étude touche à des enjeux sociétaux considérables en santé mondiale. De même, les objectifs visés par cette recherche s'inscrivent en lien avec deux objectifs du développement durable (ODD) de l'Organisation des Nations Unies: 1) L'objectif 5- Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles; et, 2) L'objectif 16- Paix, justice et institutions efficaces. Les violences basées sur le genre, telles que les violences sexuelles utilisées comme arme de guerre, compromettent la réalisation de l'objectif 5. En mettant en lumière la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits

armés, cette recherche donne des moyens aux professionnels de la santé et à nos partenaires de recherche, la Fondation Panzi et ICART, afin de comprendre leur réalité. Cette compréhension favorise les moyens que ces acteurs clés peuvent mettre en place afin d'autonomiser les femmes dans de tels contextes, créer des outils afin de contrer la violence à l'égard des femmes au sein de leurs communautés ainsi qu'éduquer leurs communautés afin de réduire les inégalités et injustices auxquelles les FSVS sont confrontées. Le contexte de conflits armés influe énormément sur la santé mentale des FSVS. C'est pourquoi l'ODD-16 qui vise à promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous est indissociable de la réalisation de l'ODD-5 et que tous deux sont intrinsèquement reliés à la présente revue systématique qualitative. Le contexte de conflits armés légitime les violences sexuelles comme arme de guerre, amplifie l'écart entre les genres et a une incidence négative sur la santé mentale de quiconque y étant exposé.

Le prochain chapitre du mémoire consiste en l'état des connaissances au sein de la littérature scientifique portant sur l'intersection des violences sexuelles en contexte de conflits armés et la santé mentale des FSVS ainsi que toutes les composantes qui entourent et expliquent le sujet.

Chapitre II- État des connaissances

Comment pouvons-nous commencer à comprendre les effets de la destruction sociale infligée par ce type de guerre sur les individus ? Le type de guerre qui a pris place au Mozambique est en cours au Soudan depuis les trente dernières années et fait écho aux conflits au Rwanda et en Afrique centrale, allant même jusqu'au Balkans- une guerre où le procédé de destruction sociale et culturelle est atteint par la souillure perverse des individus et de leurs propriétés. La détresse individuelle est causée par la violation des normes culturelles et des relations sociales. (Traduction libre de Sideris, 2003; p. 716 par Aurélie Milord)

Ce chapitre présente l'état des connaissances actuellement disponibles dans la littérature sur la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique. Afin d'avoir une compréhension globale de l'objet de l'étude, la revue de la littérature se découpe en quatre (4) sections principales : 1) les violences sexuelles découlant des conflits armés; 2) le contexte socio-politique entourant les conflits armés; 3) les enjeux pour la santé psychosociale découlant des deux points précédents; et, 4) une revue des interventions mises en place pour soutenir la santé psychosociale des FSVS. Cette revue de la littérature nous mènera à la proposition d'un cadre de référence, au chapitre suivant, qui guidera la suite de l'étude.

1. Les violences sexuelles découlant des conflits armés

Cette section couvre les violences sexuelles découlant des conflits armés : i) définit en quoi consistent les violences sexuelles; ii) aborde les violences sexuelles basées sur le genre et tisse un lien entre ces dernières et le féminisme; et, iii) se conclut avec une sous-section sur l'interrelation des violences sexuelles et les normes culturelles.

1.1 En quoi consistent les violences sexuelles ?

Les conflits armés engendrent de nombreuses violences à caractère sexuel. Les violences sexuelles représentent souvent un dommage collatéral de la guerre où s’ancrent la violence, l’agressivité et les dynamiques de pouvoir. À ces conflits sont mêlés les ressentis dit « biologiques » des assaillants: les besoins sexuels et le désir (Baaz et Stern, 2009) - sans que la notion de consentement y serve de barrière. Ceci a mené plusieurs (Baaz et Stern, 2013; Banwell, 2014; Buus, 2009; Mackenzie, 2010 et Skjelsbaek, 2012) à théoriser la dynamique entourant les violences sexuelles en contexte de conflits armés comme étant des violences sexuelles utilisées à titre d’arme de guerre (voir la première sous-section du chapitre III).

Lorsqu’il est question de violences sexuelles dans le cadre de ce mémoire, nous entendons toutes les formes d’agressions sexuelles non consenties : des viols, des mutilations, de la nudité forcée, de la prostitution forcée ainsi que de l’esclavage sexuel (Arieff, 2011; Meger, 2011; Wood 2009). Il est important de noter que quatre (4) types de viols ont été identifiés en contexte de conflits : 1) les viols individuels; 2) les viols de groupe; 3) les viols où les victimes sont obligées de se violer entre-elles; et, 4) les viols impliquant l’insertion d’objets dans les parties génitales (Banwell, 2014). Une étude menée en 2004 (RDAF et al, 2005) dénote la prévalence de chacun de ces types de viols dans la région du Sud-Kivu en la RDC selon un échantillon de 492 FSVS. Les viols individuels ont eu lieu dans 21,3% des cas. Les viols de groupe avaient la plus haute prévalence et représentaient 79% de l’échantillon. Des données ne sont pas disponibles pour les viols où les victimes sont obligées de se violer entre-elles, mais il est mentionné que c’était une pratique courante, notamment à la suite des viols de groupe. Parmi les 492 FSVS de l’étude, 12,4% d’entre-elles ont mentionné avoir vécu des viols où des objets ont été insérés dans leurs parties génitales.

Les violences sexuelles en contexte de conflits armés varient en forme et en sévérité selon les différentes zones de guerre (Wood, 2009). Il est rapporté dans l’article *Countering sexual violence in conflict* (Bigio et Vogelstein 2017) que les individus et/ou les groupes

commettent des violences sexuelles pour diverses raisons qui varient entre la tactique de guerre délibérée, l'opportunisme, une forme de paiement pour les troupes armées, une façon de consolider la cohésion du groupe ou encore, un outil de destruction ethnique pour les populations affectées. Selon les auteurs, les agresseurs ont pour motif la destruction ethnique notamment pour les cas où leurs victimes n'auraient pas les mêmes croyances religieuses ou les mêmes allégeances politiques. De même, les contextes de violences engendrent souvent des situations propices à de multiples autres formes de violences. Effectivement, Bigio et Vogelstein (2017) notent que les violences sexuelles s'accompagnent souvent d'autres délits tels que des vols ainsi que des meurtres. Toutefois, tel que noté dans Kurtz et Kurtz (2015), les plus grandes menaces pour les femmes en contexte de guerre sont les viols et les autres types de violences sexuelles auxquels elles peuvent être confrontées. Ces violences peuvent être perpétrées par des membres de l'armée gouvernementale ainsi que par une multitude d'acteurs non-gouvernementaux tels que des membres de groupes de rebelles, les milices armées ainsi que des membres du crime organisé (Arieff, 2011). Une étude menée par la Mission au Soudan du Sud des Nations Unies (UNMISS) en 2017 relate qu'il y aurait eu 217 victimes de violences sexuelles au Soudan du Sud en 17 jours. Les personnes interrogées dans le cadre de cette étude rapportent que les agresseurs étaient majoritairement des soldats, des membres du corps policier ou des membres du service de sécurité nationale (UNMISS, 2017). Dans le cadre de cette revue systématique, les violences sexuelles vécues entre partenaires intimes n'ont pas été recensées.

En plus d'être motivées par les raisons mentionnées précédemment, les violences sexuelles en contexte de conflits armés telles que décrites dans cette sous-section sont intrinsèquement liées aux violences basées sur le genre (ainsi que les inégalités qui en découlent) qui ont lieu pré, pendant ou post conflit (Crawford, 2017). La prochaine sous-section aborde, de façon plus spécifique, les violences sexuelles basées sur le genre afin de démontrer comment la compréhension du genre est indissociable de l'articulation des violences sexuelles en contexte de conflits armés en Afrique.

1.2 Violences sexuelles basées sur le genre et féminisme

L'ouvrage intitulé *Sexual Violence Crimes and Gendered Power Relations : Bringing Justice to Women in the Democratic Republic of Congo* (Sahin, 2020), définit les violences sexuelles basées sur le genre comme découlant de l'idéologie patriarcale qui met l'identité masculine et tout ce qu'elle représente sur un piédestal au détriment de tout ce qui ne correspond pas aux critères prédéfinis de masculinité. Selon les auteurs, la masculinité est ancrée dans des paradigmes de dominance. L'autorité des hommes sur les femmes devient la fondation sur laquelle les violences envers les femmes sont acceptées comme étant naturelles et légitimées en raison du pouvoir détenu par les hommes (Sahin, 2020). En contrepartie, la féminité, telle que conceptualisée par le patriarcat, est basée sur l'obéissance et la soumission présumée des femmes (Leatherman, 2011). Tout ce qui déroge de cette norme peut donc résulter en des situations de violences légitimées de la part des hommes. Il est important de noter que tout au long de cette sous-section, il est démontré comment l'iniquité qui découle des relations de pouvoir genrées participent et encouragent les violences sexuelles basées sur le genre. Le but de cette sous-section n'est pas d'accentuer la binarité entre les genres dit féminins et/ou masculins ou de les mettre en opposition, mais bien de démontrer que la représentation et la conceptualisation qui en est faite au sein des sociétés postcoloniales crée un déséquilibre en termes de pouvoir sociétal. Ce déséquilibre favorise une dominance et un respect pour ce qui est considéré comme étant masculin. C'est justement comment cette dynamique s'imbrique au sein des violences sexuelles en contexte de conflits armés en Afrique qui est exploré au sein de cette sous-section.

Les violences sexuelles basées sur le genre détiennent un caractère continu. L'amalgame des violences subies par les FSVS ainsi que les inégalités auxquelles ces dernières font face en contexte de conflits s'inscrivent dans un continuum qui dépasse le cadre normatif de la guerre qui, pour sa part, connaît des périodes de conflits et de paix (Buss, 2014; Sahin, 2020). Les violences sexuelles en contexte de conflits armés ne surviennent pas uniquement lors des conflits ni ne connaissent de trêves lors des périodes de paix (Kirby, 2013) : elles sont engendrées et solidifiées par les relations de pouvoir genrées (Aviera,

2010). La notion de pouvoir est reprise par Foucault (1978) qui définit ce dernier comme un ensemble de mécanismes qui construisent l'existence des hommes et des femmes et dicte des codes de conduite. Ce pouvoir s'accompagne également de la dominance d'un genre sur l'autre. Dans le contexte de conflits armés, la domination s'exerce notamment sur toute personne s'apparentant au genre féminin au travers d'une violence inouïe (Kurtz et al, 2015). Brownmiller (1975), théoricienne féministe spécialisée sur les questions de genre et des violences sexuelles, expliquait que les violences sexuelles étaient un acte de violence genrée qui s'exprime par le pouvoir et la domination. Dans cette perspective, ces crimes de guerres ne peuvent pas être considérés à l'extérieur des relations de pouvoir genrées et de la continuité de la violence émergeant de celles-ci à travers les contextes de conflits ou de paix.

Les féministes africaines inscrivent leurs expériences genrées sur le continuum dont il est question dans le paragraphe précédent. Selon elles, l'imbrication sociale des violences sexuelles basées sur le genre en Afrique est telle que cela dépasse les périodes de paix ainsi que le contexte de guerre général (Sahin, 2020). En partant de la notion que le genre est une construction sociale, les théoriciennes féministes africaines ont largement développé sur les relations de pouvoir qui découlent de la notion de genre, plus particulièrement sur l'intersection de la construction historique du genre en Afrique et de la colonisation qui rend possible cette dichotomie de pouvoir entre les genres dits masculins ou féminins. Comme expliqué par la théoricienne nigérienne Oyéronké Oyewúmi (1997), le genre est une invention coloniale britannique qui n'existait pas avant la colonisation en Afrique. Du moins, les relations entre les genres ne s'inscrivaient pas autant dans une dynamique de pouvoir qui plaçait les femmes en marge. Selon l'autrice, les relations de pouvoir genrées auraient davantage pris d'ampleur avec la colonisation qui aurait transformé le rôle de la femme. Durant la colonisation, les femmes sont devenues identifiables par leur genre ce qui a favorisé leur marginalisation et subordination dans les sociétés africaines (Chaudhuri, 2001). Le concept même de colonisation, autrement dit d'assimilation d'une nation d'un point de vue occidental empreint d'ethnocentrisme, a modifié les mœurs domestiques en Afrique. En effet, cela a imposé des valeurs occidentales au sein desquelles le patriarcat constitue la norme (Kurtz et al, 2015). Comprendre l'impact drastique du colonialisme en

Afrique permet également de comprendre la jonction indissociable entre la violence et le genre (Tamale et Bennett, 2011) et par le fait même, des violences sexuelles basées sur le genre. De même, il est impossible de mentionner l'intersection des violences sexuelles basées sur le genre et du colonialisme sans aborder ce qui entoure les enjeux féministes postcoloniaux qui luttent ardemment contre les violences qui découlent de la colonisation et que vivent les femmes. Selon l'essai de Françoise Vergès (2019), le but du féminisme décolonial est de dépatriarcaliser les luttes révolutionnaires. Pour ce faire, la politologue soutient qu'il faut se battre pour l'égalité entre les genres et reconnaître que les inégalités de genre -ainsi que les violences qui en découlent- laissent les femmes racisées, dans le cadre de ce mémoire les FSVS en Afrique, à la merci de la brutalité, de la violence, du viol et du meurtre.

De nombreuses théoriciennes féministes occidentales (Brownmiller, 1975; Enloe, 1996; Meger, 2011) tant qu'à elles mettent l'accent sur les fonctions politiques des violences sexuelles qui rentrent en compte en contexte de conflits armés. La juxtaposition des violences sexuelles ainsi que leur récurrence en situations de conflits n'est pas anodine et s'inscrit dans des politiques de genre et dans la pluralité des contextes socio-économiques déjà existants (Baaz et Stern, 2009; Meger, 2011; Leatherman, 2011). Les violences sexuelles basées sur le genre s'intensifient notamment en contexte de guerre dans des régions où des conditions préexistantes sont déjà en place et favorisent ce type de violences (Meger, 2011). Par exemple, l'ouvrage *Sexual Violence and Armed Conflict* (Leatherman, 2011) mentionne qu'on retrouve un taux plus élevé de violences sexuelles dans les pays avec de hauts niveaux de discrimination et d'inégalités basées sur le genre. L'auteur évoque un arc d'instabilité où les violences basées sur le genre sont davantage vécues par la population en notant que l'Afrique subsaharienne était une des régions de l'arc où la prévalence était la plus élevée. De même, il s'agit de violences qui reposent fortement sur la représentation des femmes qui est faite dans les divers pays en guerre en Afrique (Crawford, 2017). Par exemple, plusieurs vont avoir une conceptualisation de la féminité idéale au sein de laquelle la féminité est intimement liée à la chasteté et la virginité. Cette idéologie renforce l'efficacité des violences sexuelles comme acte humiliant et destructeur (Baaz et Stern, 2009). Les liens sociaux s'en retrouvent fortement affectés, car les FSVS

ne sont plus perçues comme des partenaires intimes potentielles (Baaz et Stern, 2009; Mackenzie, 2010). En ce sens idéologique, les femmes sont souvent vues comme un symbole, un bien appartenant aux hommes et dont la valeur diminue si elles ont vécu des violences sexuelles. Ceci explique l'utilité de ces violences en temps de guerre pour vaincre et disséminer les populations concernées (Buss, 2009). La prochaine section de ce mémoire se centre davantage sur les normes culturelles interreliées à cette représentation des FSVS.

1.3 Violences sexuelles et normes culturelles : patriarcat et corporalité de la femme

Dans leur ouvrage *Why do soldiers rape? Masculinity, violence and sexuality in the armed forces in the Congo (DRC)* (2009), les auteurs Baaz et Stern démontrent que les membres des forces armées ont un discours oscillant entre l'ambiguïté et l'ambivalence par rapport aux violences sexuelles qui se déroulent en contexte de conflits armés. Selon certains propos rapportés dans l'ouvrage, il est normal que des violences sexuelles aient lieu compte tenu du contexte de guerre et de leur poste de militaire. Les soldats rationalisaient leurs propos en expliquant qu'ils avaient un besoin à assouvir et un désir d'avoir des relations sexuelles qui justifiait le fait que ces dernières soient obtenues de façon non-consensuelle. Cette pensée est soutenue par les valeurs hégémoniques omniprésentes dans le contexte de guerre selon lesquelles les hommes ont pour mission de tuer ou de se faire tuer. L'ensemble des valeurs hégémoniques féminisent les hommes qui n'utilisent pas leur pouvoir afin de dominer le sexe opposé et placent les femmes dans un carcan où elles se doivent d'être au service des hommes et exacerbent les stéréotypes liés à la masculinité toxique (Leatherman, 2011). Il s'agit de valeurs courantes au sein des groupes armés, fortement soutenues par des constructions sociales patriarcales qui encouragent de telles valeurs (Arieff, 2011). Un expert, œuvrant au sein d'un organisme non-gouvernemental basé à Goma en RDC (Sahin, 2020), compare les violences sexuelles à la partie visible d'un iceberg qui recoupe des facteurs sociaux, politiques et économiques interreliés représentant le fondement de cette problématique et qui découlent des normes culturelles en place.

Comme expliqué dans le rapport de Cohen, Green et Wood (2013), l'étendue des violences sexuelles vécues en contexte de conflits armés à travers l'Afrique repose notamment sur des balises culturelles qui sous-tendent la légitimation de ce type de violences. Dans de nombreuses cultures, le fait de vivre des violences sexuelles est fortement associé à une perte d'honneur et un sentiment de honte. Ces derniers compromettent les relations interpersonnelles ainsi que la notion d'identité et d'agentivité chez les FSVS (Meger, 2011). En ce sens, Julienne Lusenge de la Solidarité Féminine pour la Paix Intégrale, un organisme œuvrant en RDC, mentionne que toute société régule, codifie, structure et contrôle l'accès à la sexualité et que le mariage représente l'un des moyens principaux de contrôler cette dernière. Toute transgression à ce cadre est interdite (De Cruz et Schulman, 2014). En mettant l'institution du mariage ainsi sur un piédestal qui détient une mainmise sur la sexualité, tout comportement sexuel déviant de cette norme -qu'il soit consenti ou non- est propice à être mal vu, critiqué, stigmatisé (Baaz et Stern, 2009). Ainsi, les violences sexuelles que les FSVS subissent en contexte de conflits leur génèrent des sentiments de honte, de culpabilité et de victimisation secondaire (Meger, 2011), car elles représentent un affront à cette norme ancrée dans les mœurs et cela rend ces violences inacceptables pour les communautés. Ces normes patriarcales découlent de l'idéologie patriarcale qui sous-tend et supporte, à plusieurs niveaux sociétaux, la dominance du genre masculin. Un exemple concret est la norme selon laquelle il est attendu que les femmes soient inférieures aux hommes et qu'elles doivent se soumettre à la gent masculine (Ola-Aluko et Edawor, 2002; Chitsike et Nkiihe, 2014). Cette norme se reflète notamment dans les attentes et la prise de possession des FSVS lorsque des violences sexuelles surviennent selon une idéologie patriarcale (Baaz et Stern, 2009).

Cette idéologie patriarcale est fortement répandue et acceptée comme étant la norme, ce qui place automatiquement les personnes correspondant au genre masculin en position de supériorité (Arieff, 2011; Baaz et Stern, 2009). Cette supériorité est également soutenue par les lois de mariage qui définissent la femme comme une possession de leurs maris (Mackenzie, 2010). Les violences sexuelles commises envers les femmes sert un but précis. Lorsque les assaillants choisissent de commettre des violences sexuelles, il s'agit d'un geste qui vient à briser la dynamique conjugale : ils prennent possession de ce qui

appartenait au mari étant donné les normes patriarcales et le mariage et par le fait même, prennent possession de celles qui ont le devoir d'assurer la reproductivité de la nation (Mackenzie, 2011). Effectivement, les femmes sont considérées comme étant les porteuses de la nation, en raison de leurs fonctions reproductives (Baaz et Stern, 2009). Prendre possession de leurs corps par des violences sexuelles diverses vise à détruire cette symbolique et détruire l'identité de la nation contre qui le conflit se déroule. En effet, il s'agit également d'une façon de démontrer aux hommes et maris qu'ils ont failli à leur rôle de « protecteur » face aux corps qu'ils possédaient (Baaz et Stern, 2009). Dans l'ouvrage *La guerre aux femmes* (2022), Rita Laura Segato explique ce phénomène par une possession de « l'esprit du corps ». Selon l'auteure, les violences basées sur le genre sont légitimées par l'aspect commercial et d'échange que ces corps représentent. La violence peut donc déferler sur ces corps par une prise de possession où le corps féminin « devient le canevas ou encore le support sur lequel s'écrit la défaite morale de l'ennemi ». Toujours dans un but de destruction corporelle, l'utilisation des violences sexuelles transforme le corps de la femme en champ de bataille dont la dominance s'exerce par un acharnement vil auprès de personnes qui ne devraient pas être des victimes des conflits, car elles ne participent pas activement au travail de guerre. En terrorisant des populations par la perpétuation de violences sexuelles, les agresseurs émettent l'agentivité des FSVS tout en exerçant une prise de possession sur leur contrôle reproductif (Bigio et Vogelstein, 2017). Dans la même suite d'idée de la corporalité des corps des FSVS, il a été remarqué lors des conflits armés que les femmes, plus précisément leur corps ainsi que les fonctions sexuelles que ce dernier peut remplir, représentaient une pièce d'échange, une monnaie de guerre (Bigio et Vogelstein, 2017). Selon les auteurs, les femmes sont offertes de façon implicite ou explicite aux membres des forces armées comme forme de compensation pour leur enrôlement et leur service au sein de l'armée. Par exemple, un rapport publié par les Nations Unies (UNMISS, 2017) énonce qu'au Soudan du Sud, les milices armées qui appuyaient le gouvernement avaient la permission et étaient encouragés de commettre des violences sexuelles envers les femmes. Ceci agissait à titre de paiement de la part du gouvernement.

L'omniprésence des valeurs hégémoniques, des normes patriarcales ainsi que les conceptions associées à la corporalité de la femme en contexte de guerre démontrent bien comment les violences à caractère sexuel en contexte de conflits armés sont intimement liées au genre. Effectivement, les dynamiques qui ressortent de ces relations genrées démontrent comment le colonialisme, le post-colonialisme et les normes culturelles transforment ces relations de pouvoir en Afrique afin de créer des climats favorables à l'inégalité, la domination, la hiérarchisation des genres et l'exclusion des FSVS (Sahin, 2020). De ces politiques et facteurs sociaux émergeant de la légitimité des violences sexuelles basées sur le genre découle une panoplie de privilèges politiques, juridiques, économiques et sociaux (Sahin, 2020) qui expliquent l'impunité et la prévalence des violences sexuelles en contexte de conflits armés. Afin de mieux saisir cet engrenage, la prochaine section aborde le contexte socio-politique entourant les conflits armés en Afrique.

2. Le contexte socio-politique entourant les conflits armés

Cette section sur le contexte socio-politique aborde i) les « nouvelles guerres » africaines; ii) la militarisation et les violences sexuelles, iii) la prévalence des conflits armés où des violences sexuelles surviennent en Afrique et iv) le cas de la République Démocratique du Congo (RDC).

2.1 Comprendre « les nouvelles guerres » africaines

Il est important de noter que le but de la présente section « Le contexte socio-politique entourant les conflits armés » n'est pas de broser un portrait historique de chacun des différents conflits armés en Afrique, mais bien de situer ce qui mène à l'intersection des violences sexuelles et des divers conflits armés. Au sein de cette section de la revue de la littérature, les guerres et la situation géopolitique en Afrique sont pensées dans une perspective qui cherche à explorer ce qui fragilise les femmes et perpétue les violences sexuelles en contexte de conflits armés envers ces dernières.

Depuis la guerre froide, un nouveau terme a émergé afin de décrire les conflits armés en Afrique : « les nouvelles guerres » (Kaldor, 1999, cité dans Meger, 2011). Selon Kaldor, ces guerres se distinguent par l'interrelation du crime organisé, des violations aux droits humains à grande échelle juxtaposés au contexte de guerre. Ces propos sont soutenus par les auteurs Pedersen et Kienzler (2014) qui rapportent que les nouvelles guerres émergent des mouvements de rebelles des dernières décennies où les guerres ne connaissent pas de ligne de front ou de champs de bataille et où la distinction entre les civils et les combattants est plus ardue à effectuer. De même, ces guerres ont d'importantes bases économiques. Comme expliqué dans le livre *War and Sexual Violence : New Perspective in a New Era* (Turshen, 2019), la fin de la guerre froide a mené à la fin du financement de nombreux pays de l'Afrique sub-saharienne et accru l'importance pour les pays de protéger leurs ressources naturelles stimulant l'économie telles que les diamants, l'or et le coltan. Meger (2011) nomme ce concept « *la malédiction des ressources* », car les pays où les ressources abondent sont davantage propices à être confrontés à des guerres civiles où des conflits émergent afin de contrôler ces ressources et ainsi détenir un pouvoir économique non-négligeable. Les guerres tournent, entre-autres raisons, autour de cet aspect économique du besoin de ces ressources naturelles pour générer une source de revenu pour le pays et même à un niveau individuel pour les civils.

Toutefois, la particularité de ces guerres est qu'elles durent des années durant lesquelles le territoire change de mains, mais les politiques de légitimation des violences sexuelles persistent (Turshen, 2019). À travers le vécu de ces violences sexuelles, les guerres modernes détruisent également l'organisation et les relations sociales sécurisantes des civils (Sidéris, 2003). Cette brisure créée par le contexte de guerre ne se limite pas uniquement lorsque les conflits armés sont actifs, mais persiste également lors des périodes de cessez le feu. Les périodes de paix ne riment pas avec paix sociale (Arieff, 2011). Effectivement, le trauma que les communautés ont vécu fait souvent en sorte que certaines dynamiques sociales sont impossibles à rétablir.

2.2 La militarisation et la violence sexuelle

Selon la théoricienne féministe Cynthia Enloe, la militarisation est au cœur des violences sexuelles qui surviennent en contexte de conflits armés. Elle est d'avis que le militarisme, système politique qui s'appuie sur l'armée, valorise la guerre et ainsi engendre des attitudes et comportements institutionnalisés qui reflètent des valeurs militaires et ce, même hors des périodes de conflits (Enloe, 2007). Cette pensée est supportée par la chercheuse Megan Mackenzie, dans son article *Securitizing sex? Towards a theory of the utility of wartime sexual violence* (2010), qui note, en reprenant en partie les propos d'Enloe, que dans une société militarisée les comportements de violence sont davantage acceptés et légitimisés. De ce fait, les violences sexuelles en contexte de conflits armés sont le reflet des violences sexuelles qui prennent part hors des périodes de conflits, mais qui sont amplifiées par le contexte de guerre (Mackenzie, 2010). Il s'agit d'un contexte où tout type de violence semble permis dû à l'omniprésence des valeurs dites militaires et hégémoniques. Ces valeurs prônent la violence, ainsi que la prise de contrôle des corps qui sont jugés comme des possessions démontrant l'étendue du pouvoir de domination des assaillants (Mackenzie, 2010). Pour Meger (2011). Cela s'explique aussi par le fait que la violence est devenue une partie intrinsèque des politiques économiques encadrant l'exploitation des ressources, qui sont centrales aux « nouvelles guerres » africaines. Selon la littérature, les violences sexuelles servent à la militarisation car elles renforcent les normes hégémoniques de la masculinité, concept fortement exploité par les institutions militaires, tout en créant un climat social favorable à la domination : climat où règnent la honte et la peur (Bergoffen, 2019; Lacroix et Sabbah, 2007; Meger, 2011).

Les violences sexuelles sont perçues par de nombreux auteurs (Baaz et Stern, 2009; Buss, 2009; Crawford, 2017; Danielsson, 2019; Meger 2011) comme une partie intégrante de la stratégie de guerre : elles sont considérées comme une arme de guerre en soi. La première section du prochain chapitre définit le cadre théorique des violences sexuelles en tant qu'arme de guerre. Cependant, il est important de noter comment la militarisation s'inscrit également au sein de ce terme afin de décrire le caractère systémique des violences. Le fait de percevoir les violences sexuelles comme une arme de destruction provient de

l'imaginaire militaire imbriqué dans le contexte de guerre (Arieieff, 2011). Lorsqu'on militarise ces violences vécues, elles deviennent moins des violences basées sur le genre et se transforment plutôt en une stratégie de guerre donc le caractère violent répond à des notions de sécurité nationale (Crawford, 2017). En d'autres-mots, Crawford explique que conceptualiser les violences sexuelles comme une arme de guerre attire l'attention des états et des organisations internationales afin que ces derniers considèrent les violences sexuelles avec sérieux et comme faisant partie intégrante des enjeux de paix et de sécurité d'un pays. Toutefois, cette reconnaissance s'accompagne d'un paradoxe où l'expérience vécue des FSVS se retrouve limitée par l'accent mis sur le côté stratégique- militarisé- de ces violences.

2.3 Récurrence des conflits avec violences sexuelles

Les experts analysant la prévalence des violences sexuelles en contexte de conflits armés remarquent une forte récurrence de ces dernières en Afrique. Selon une étude de Cohen et Nordas (2014) 26 des 41 (63%) des conflits armés en Afrique entre 1989 et 2009 correspondaient à de hauts niveaux de violences sexuelles lors des conflits. Une autre étude (Nordas et Nagel, 2018), publiée par le Peace Research Institute In Oslo, fait également état des violences sexuelles en contexte de conflits armés. Les données de cette étude stipulent que pour 53 conflits armés recensés où des violences sexuelles ont eu lieu en 2015, 17 prenaient place en Afrique. Les auteurs de cette étude, en comparant des résultats entre les années 2010 et 2015, notent que les violences sexuelles sont une problématique plus récurrente dans les dernières années sur le continent africain ainsi que la fréquence des violences sexuelles en contexte de conflits armés varie énormément.

Cependant, comme pour de nombreuses études portant sur le sujet, les données de cette dernière ne permettent pas de savoir le nombre de victimes associées à ces violences sexuelles. Dans l'ouvrage *Sexual Violences in Africa's Conflict Zones* (Arieieff, 2011), il est expliqué que la prévalence des violences sexuelles en contexte de conflits armés est difficile à recenser notamment dû au refus de certaines victimes de dévoiler les violences qu'elles ont vécu par peur de représailles, de stigmatisation sociale ou parce que le fait de

revisiter ces événements serait trop douloureux en lien avec le trauma qui y est associé. De même, le manque de lois entourant les violences sexuelles et l'impunité qui en découle, d'institutions psychosociales pouvant prendre en charge le dévoilement ainsi que des institutions mises en place pour assurer la protection des victimes sont divers facteurs, qui jumelés aux divers contextes de conflits armés, expliquent le manque de données exactes sur la prévalence des violences sexuelles. Selon Arieff (2011), la précarité, dans laquelle les communautés se retrouvent à la suite de périodes de conflits où ont sévi des violences à caractère sexuel, fait également en sorte que même s'il est reconnu que l'incidence de ces violences est élevée, il est difficile d'en recenser la prévalence.

2.4 Le cas de la République Démocratique du Congo (RDC)

Une grande majorité des données disponibles dans la littérature sur la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés porte sur la RDC. La RDC est décrite comme étant la capitale mondiale des violences sexuelles en contexte de conflits armés (FIDH, 2013; Leatherman, 2011) : il s'agit d'une problématique endémique. Bien que la présente revue systématique porte sur l'ensemble du continent africain, il est pertinent de mettre en lumière de façon plus concise le contexte sociopolitique entourant les conflits armés qui sévissent en RDC compte tenu de la prédominance des données provenant de ce pays dans la littérature.

Durant les dernières décennies, la RDC a été marquée par de nombreux conflits armés : dans le cadre de ce cas, nous nous pencherons sur les conflits depuis la fin des années 1990. Un premier conflit opposant les forces armées du Zaïre à l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo a éclaté entre 1996 et 1997 (FIDH, 2013). Lors de ce conflit, l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo était soutenue par les pays voisins : le Rwanda et l'Ouganda. Un deuxième conflit a secoué le pays en 1998 lorsque le président a décidé de rompre ses liens l'unissant au Rwanda et à l'Ouganda. Ce conflit a engendré ce que plusieurs nomment : la première guerre continentale africaine (Banwell, 2014; FIDH, 2013). Bien qu'un accord de paix ait été

signé en 2003, des conflits armés à plus petite échelle persistent, notamment à l'est du pays, ainsi qu'un climat de peur, de tension et de violences (Verelst et al, 2014).

Dans le livre intitulé *Sexual Violence and Armed Conflict* (2011), l'auteur Janie Leatherman explore la fonction de la politique économique globale de la guerre en lien avec les violences sexuelles au moyen d'une étude de cas sur le Congo. Elle y explique que la RDC détient 80% des réserves mondiales de coltan ainsi que de nombreuses autres ressources naturelles telles que l'uranium, l'or, des diamants, du cuivre, du pétrole ainsi que du gaz naturel. Il s'agit de ressources économiques inestimables pour sa population, mais qui amène également son lot de contrecoups. L'intérêt mondial pour ces ressources créé énormément de demandes et qui - tel que présenté dans la partie portant sur les nouvelles guerres africaines - est l'une des principales raisons qui motive les conflits armés.

Les conflits armés sont accompagnés de violences de tous genres dont majoritairement des violences sexuelles. Les Nations Unies ont décrit la RDC comme étant la « capitale mondiale du viol » en raison des nombreuses violences sexuelles en contexte de conflits armés qui ont lieu depuis des années et ce, en toute impunité (Arieff, 2011; FIDH, 2013). L'est du pays est durement marqué par les problématiques de violences sexuelles, on remarque que celles-ci sont davantage rapportées dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu (Arieff, 2011; Leatherman, 2011; FIDH, 2013). Lors d'une assemblée devant le Sénat américain, l'activiste Eve Ensler décrivait la situation que les FSVS subissent à l'est de la RDC comme étant un cauchemar. Selon elle, le corps des femmes sert de terrain de bataille pour une guerre économique (Leatherman, 2011). Effectivement, les femmes sont violées pour diverses raisons motivées par le contexte de guerre. Ceci sert de punition envers des civils qui entravent le braconnage ou le trafic de minéraux (FIDH, 2013; Meger, 2010). De plus, les femmes représentant un symbole de la richesse des hommes dans plusieurs cultures : leur infliger des violences à caractère sexuel est un moyen efficace afin de les détruire elles, de même que leurs proches et les membres de leur communauté (Banwell, 2014). Cette destruction de l'identité féminine, ainsi que tout ce qu'elle représente pour les communautés africaines, est une stratégie de guerre efficace qui a de lourdes conséquences pour la santé mentale et sociale des FSVS.

Une brève mise en lumière de la situation socio-politique RDC était importante, car la majorité des données disponibles au sein de la littérature portant sur les FSVS en Afrique proviennent de ce pays. De ce fait, une description du contexte de guerre propre à la RDC devient intrinsèque à la compréhension de la réalité psychosociale des FSVS telle que dépeinte par cette revue systématique qualitative rapide.

La prochaine section traite du sujet sous trois aspects clés émergeant de la synthèse de la littérature : 1) le vécu d'un évènement traumatique; 2) l'interrelation de la stigmatisation et de la santé psychosociale; et, 3) la culture du silence qui découle des deux points précédents.

3. Les enjeux pour la santé psychosociale

Selon le manuel sur les traumatismes conçu par le Klinik : Community Health Centre (2013), il existe différentes sortes de traumatismes : le traumatisme interpersonnel, le traumatisme externe ainsi que le traumatisme développemental. Dans le cas du présent projet, les FSVS en contexte de conflits armés sont exposées à un traumatisme interpersonnel étant donné la violence sexuelle infligée et à des traumatismes externes tels que la guerre, voir et/ou vivre des situations de combats, être témoins d'assassinats et de meurtres et vivre dans la peur d'être tuées. Ces situations auxquelles les FSVS sont confrontées peuvent avoir des effets directs sur leur schème cognitif. Le manuel explique que les personnes ayant été exposées à de tels traumatismes étaient davantage amenées à vivre des contrecoups physiques, émotionnels, cognitifs, spirituels, neurobiologiques, ainsi qu'au sein de leurs relations interpersonnelles (Klinik, 2013). Cette sous-section explore comment le vécu du traumatisme s'articule chez les FSVS en contexte de conflits armés.

3.1 Conjuguer avec le vécu d'un évènement traumatique

Le vécu de violences sexuelles jumelé au contexte de conflits armés amène les FSVS à vivre des situations traumatiques doubles qui peuvent affecter leur santé physique, mentale et sociale (Okpaku et al, 2014; INSPQ, 2022). Des personnes qui ont été victimes de violences sexuelles peuvent éprouver des effets découlant de cette expérience traumatisante qui peuvent se manifester par de la honte, de la culpabilité ainsi qu'une haine de soi. Il est fréquent que les personnes exposées à ce type de traumatisme expriment se sentir abîmées, différentes, contaminées ou qu'elles croient qu'elles ont un problème grave (Klinic, 2013). Les FSVS sont aux premières loges des contrecoups des guerres sur leurs communautés. Elles voient leurs maisons et infrastructures sociales détruites et/ou brûlées. Elles sont également forcées de regarder des membres de leur famille et de leur voisinage être battus, humiliés, torturés ou tués (Jenkins et Good, 2014). Il s'agit d'évènements qui changent une trajectoire de vie et qui sont marquants pour quiconque qui les vit. De même, le chapitre *Women and global mental health: Vulnerability and empowerment* paru dans *Essentials of Global Mental Health* (Jenkins et Good, 2014), explique que les FSVS se retrouvent dans un état constant de peur et de tristesse, car elles sont habitées par les violences sexuelles qu'elles ont vécues. Elles ne parviennent pas à oublier les évènements traumatiques et de nombreuses FSVS se réveillent la nuit avec des images vivides de ce qui leur est arrivé et sont incapables de retrouver le sommeil (Liebling et Kiziri-Mayengo, 2002).

Ce que les femmes rapportent dans le paragraphe précédent est congruent avec le vécu d'un traumatisme et représentent des symptômes s'apparentant à l'état de stress post-traumatique (ESPT). Dans le cadre de cette synthèse de la littérature, il sera fait mention de symptômes *s'apparentant* à l'ESPT, car il est impossible d'affirmer qu'il s'agit bel et bien d'un ESPT sans données claires dans les recherches confirmant que les FSVS dont il est question dans les articles sélectionnés ont reçu un diagnostic clair et confirmé d'ESPT. Il est démontré que l'exposition à la guerre déclenche moins de 25% des symptômes liés à l'ESPT (Miller et Rasmussen, 2010), car le vécu d'un évènement traumatique n'est pas une cause suffisante pour déterminer qu'une personne est dans un ESPT. Les traumatismes

peuvent être vus comme un processus continu dont l'impact -faible, modéré, élevé, complexe - peut se situer à divers niveaux et où la multiplicité d'évènements traumatisants peuvent s'accumuler et en modifier l'impact (Klinic, 2013). Toutefois, compte-tenu du caractère dichotomique des évènements traumatisants vécus par les FSVS en situation de conflits armés, il est pertinent de créer un parallèle entre le vécu rapporté dans la littérature et l'ESPT tel que compris dans son utilisation en santé. Selon la cinquième édition du manuel diagnostique et statistiques des troubles mentaux (DSM, 2015), l'ESPT se définit par les cinq critères principaux suivants :

- 1- Exposition à la mort ou à une menace de mort, blessure sérieuse ou violence sexuelle qui survient dans un (ou plusieurs) des contextes suivants ;
- 2- Présence d'un (ou plus) des symptômes intrusifs suivants, associé à l'évènement traumatique- débutant à la suite du vécu de l'évènement traumatique ;
- 3- Évitement persistant des stimuli associés à l'évènement traumatique- débute à la suite du vécu de l'évènement traumatique, tel que dans la (ou les deux) situation(s) suivante(s);
- 4- Altérations négatives, au niveau de la pensée et de l'humeur, associées à l'évènement traumatique ;
- 5- Altérations marquées dans la réactivité face à des éléments associés à l'évènement traumatique.

(Traduction libre du DSM par Aurélie Milord)

Le premier critère énoncé par le DSM évoque l'exposition à 1) la mort ou à la menace de mort; 2) une blessure sérieuse; ou 3) des violences sexuelles. Si nous rapportons ces prérequis au présent projet de recherche, le fait que les FSVS vivent un contexte de guerre ainsi que des violences sexuelles répond au premier critère énoncé par le DSM (DSM, 2015). Les études (Kelly et al, 2011; Kinyanda et al, 2010; Hustache, 2009; Steiner et al, 2009) démontrent que la réalité des FSVS est marquée par le vécu traumatique d'être dans une situation de conflits armés. De même, ces dernières rapportent vivre de l'anxiété en lien avec les conséquences sociales du contexte de guerre telles que la perte de leurs enfants et/ou de leurs maris, l'abandonnement et/ou la mort de leurs proches (Barthels et al, 2010). Selon une étude menée par Liebling et Kiziri-Mayengo (2002) en Ouganda, 95.5% des

femmes de leur échantillon expérimentaient des pensées intrusives à la suite de leur vécu de violences sexuelles dans un contexte de conflits armés. Ces pensées sont décrites comme étant persistantes et récurrentes : elles causent de la détresse psychologique aux FSVS. Il s'agit de pensées s'apparentant aux souvenirs en lien avec la guerre, le meurtre des membres de leur famille et de leurs amis, la propagation de maladies, la pauvreté causée par la guerre ainsi que les diverses formes de violences sexuelles qui ont été vécues. La même étude rapportait que 65.4% des FSVS faisaient face à des reviviscences des violences sexuelles vécues, des images terrorisantes des meurtres ainsi que des souvenirs vifs de devoir fuir et se cacher.

Ce vécu se reflète par le rapport *Women's Bodies as a Battleground : Sexual Violence Against Women and Girls During the War in the Democratic Republic of Congo* publié en 2005 par un regroupement d'organismes : 1) le Réseau des Femmes pour un Développement Associatif (RFDA); 2) le Réseau des Femmes pour la Défense des Droits et de la Paix (RFDP); et. 3) l'International Alert. Cet ouvrage extensif sur les violences sexuelles en RDC démontre comment les FSVS peuvent être confrontées à des schèmes cognitifs intrusifs, augmentant leur sentiment de détresse à la suite de la guerre. Par exemple, il y est rapporté que de nombreuses femmes (91% de l'échantillon de l'étude) ont noté avoir des changements négatifs au niveau de leur comportement. Ceci s'exprimait par des sentiments de peur et de honte accrus, ainsi qu'une dépréciation de soi, perte d'estime de soi, de l'insomnie, des réactions de stress exagérées, des cauchemars, des pertes de mémoires, de l'agressivité, de l'anxiété et une hypervigilance qui les mettait constamment sur leurs gardes d'un prochain danger. En lien avec leur vie sexuelle à la suite du vécu de leur(s) agression(s), les FSVS rapportaient avoir de la dyspareunie (85,6%) - des douleurs lors des relations sexuelles-, un sentiment de dégoût face à la sexualité (37,2%) ainsi qu'une baisse générale de la libido. Cette amertume face à la sexualité, ainsi que les normes culturelles énoncées précédemment, amènent les FSVS à ne pas être apte à remplir leur rôle social de reproduction de la nation. Vu comme une faille à leur rôle de femme, cela augmente davantage la stigmatisation à laquelle elles font face. Les données énoncées par ce rapport sont corroborées par de nombreuses études (Kelly et al, 2011; Kinyanda et al, 2010; Hustache, 2009; Steiner et al, 2009).

Ainsi, les données mettent en lumière l'étroite similitude entre les critères énoncés par le DSM pour l'ESPT et la réalité des FSVS. La prochaine sous-section de l'état des connaissances explorera davantage les dynamiques entourant la santé psychosociale des FSVS notamment en lien avec la stigmatisation abordée au sein de cette sous-section.

3.2 La stigmatisation : Une santé psychosociale en péril

Cette sous-section démontre comment la stigmatisation vécue par les FSVS affecte leurs liens sociaux. La stigmatisation implique un événement considéré comme étant anormal qui amène un individu à recevoir des commentaires négatifs en lien avec des associations préétablies à connotation négative (Sartorius et Schulze, 2005). Il s'agit d'une forme d'oppression sociale qui favorise l'exclusion de certains membres d'une communauté (Everett, 2004). Dans leur ouvrage *Reducing the stigma of mental illness* (2005), les spécialistes en santé publique Norman Sartorius et Hugh Schulze conceptualisent la stigmatisation que des individus peuvent être amenés à vivre de façon cyclique. Ils sont d'avis que la stigmatisation mène à de la discrimination négative, ce qui crée des barrières en termes d'accès aux soins ainsi qu'aux services de santé reçus.

Par exemple, dans le cas des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique, cette stigmatisation se vit de la part de membres de leur communauté envers les FSVS ce qui favorise leur marginalisation (Arieff, 2011; Kelly, 2011; Steiner et al, 2009). Les violences sexuelles en contexte de conflits armés visent à stratégiquement amener un sentiment d'insécurité au sein des communautés. Ce climat d'insécurité est un effet ricochet de l'utilisation des violences sexuelles comme stratégie de guerre qui vise à infliger un trauma social aux communautés qui passe à travers les FSVS. Ce trauma social est notamment marqué par la stigmatisation à laquelle les FSVS font face une fois qu'il est su et connu de tous qu'elles ont vécu des violences à caractère sexuel (Arieff, 2011). L'article *Securitizing sex? Towards a theory of the utility of wartime sexual violence* (Mackenzie, 2010) témoigne du caractère vil de la stigmatisation. Selon l'auteurice, la stigmatisation agit comme une deuxième agression pour les FSVS et les pousse à conserver le silence sur les violences

qu'elles ont vécues. Une étude populationnelle publiée en 2002 par le regroupement Physicians for Human Rights (PHR, 2002) témoigne de l'effet de la stigmatisation mêlée à la culture du silence chez les FSVS dans la période qui a suivi le conflit au Sierra Leone. Dans cette étude, 65% des répondantes ont mentionné avoir parlé des violences sexuelles à une autre personne. La raison qui revenait le plus fréquemment afin d'expliquer pourquoi elles n'en parlaient pas davantage était la culpabilité et le stigma lié au fait d'être une FSVS. En RDC, une étude (RFDA et al, 2005) rapportait que 63% des FSVS interrogées n'avaient jamais effectué de dévoilement en raison de la stigmatisation constante.

De même, la représentation qui est faite des FSVS, fait en sorte que ces dernières ont de la difficulté à développer et maintenir des relations interpersonnelles à la suite des agressions qu'elles ont subies. Plusieurs études (Arieff, 2011; Kelly, 2011; Puechguirbal, 2012; RFDA, 2005; Steiner, 2009) démontrent que les FSVS sont systématiquement marginalisées lorsqu'elles tentent leur réintégration communautaire à la suite des violences vécues. Les membres de leur famille, leurs amis, les membres du voisinage, leur partenaire ne veulent pas être associés à elles ou à la honte qu'ils estiment que les FSVS représentent. Si après le vécu de violences sexuelles, les FSVS sont enceintes, cela est encore plus dommageable pour l'établissement du lien communautaire. Les enfants nés de violences sexuelles en temps de conflits armés ne sont pas considérés comme des membres à part entière de la communauté, ce qui a un effet dichotomique sur la santé mentale et sociale des FSVS qui doit non seulement composer avec le fait d'avoir un rappel constant des violences vécues, mais aussi qui a le devoir de protéger et prendre soin de l'enfant (RFDA, 2005). Les études (Arieff, 2011; Kelly, 2011; Puechguirbal, 2012; RFDA, 2005; Steiner, 2009) s'accordent pour dire que tout rappel du traumatisme lié à la guerre ainsi que des traumatismes découlant des diverses formes de violences qui ont pris part au sein des communautés, mènent majoritairement à une mise en marge sociale.

Souvent l'ostracisation que les FSVS vivent au sein de leurs communautés : la stigmatisation et la marginalisation constantes, mêlées à des sentiments de honte et de culpabilité, les amènent à émigrer et à quitter leur région afin d'éviter le jugement communautaire (Lacroix et Sabbah, 2007). Les FSVS qui quittent se retrouvent souvent

dans des camps pour personnes réfugiées au sein desquels la menace de vivre des violences sexuelles à nouveau est omniprésente. Des femmes somaliennes rapportaient vivre dans la peur constante au sein de ces camps, tout en faisant face à des sentiments d'isolement et de solitude (Accord, 2002). Au Soudan du Sud, il est estimé que 103 500 personnes auraient fui en Ouganda au mois de juillet 2016 à la suite d'une résurgence de conflits. Les civils fuient à cause de la précarité sociale et le manque de sécurité, mais en raison des violences extrêmes faites aux femmes et aux contrecoups de celles-ci sur les FSVS (UNMISS, 2017).

Les points mentionnés tout au long de cette sous-section font notamment référence à divers éléments des déterminants sociaux de la santé (DSS) qui entrent en compte lorsque des personnes vivent des situations telles que des violences sexuelles en contexte de conflits armés. Ces déterminants influencent la santé et sont tributaires de la place que l'individu détient dans la société (Gouvernement du Canada, 2022). Les FSVS se retrouvent dans une position de vulnérabilité accrue notamment à cause du contexte de guerre dans lequel elles se retrouvent, mais également en lien avec les violences sexuelles qu'elles ont vécues. Souvent, les FSVS ne peuvent plus conserver leur emploi (RFDA, 2005): soit parce que les conditions de guerre font en sorte que les infrastructures où elles travaillaient ont été détruites ou parce que le traumatisme des violences physiques et sexuelles subies fait en sorte qu'elles se retrouvent dans l'incapacité d'effectuer leur emploi. Cela rejoint les DSS relatifs au revenu, l'emploi ainsi que les conditions de travail. Le contexte de guerre en soi est un DSS déterminant de l'état de santé des FSVS qui est le reflet du contexte de guerre dans lequel elles se retrouvent. De même, comme démontré tout au long de la sous-section, dû aux DSS relatifs à leur statut social, la culture ainsi que leur genre, les FSVS vivent une mise à l'écart qui affecte ardemment d'autres DSS tels que leur soutien social, leur capacité d'adaptation ainsi que l'accès aux services de santé.

Cette sous-section, en explorant les effets sinueux de la stigmatisation sur la santé sociale des FSVS soulève le voile sur l'exclusion systématique que les FSVS subissent. Cette scission du tissu social est un effet direct des violences sexuelles comme arme de guerre qui vise à diviser les communautés afin d'assurer la dominance des assaillants sur ces dernières. Cette réalité de la santé mentale des FSVS est marquée un autre facteur

déterminant qui est la culture du silence. Ce mécanisme social est intimement imbriqué dans la perception que les FSVS peuvent avoir de leur santé mentale. Effectivement, c'est un procédé qui isole et confine les FSVS face à leur vécu traumatique : la prochaine sous-section en fera davantage état.

3.3 La culture du silence prédominante

La sous-section précédente sur la santé sociale démontre comment les FSVS sont plus portées à vivre des expériences de marginalisation et d'exclusion à la suite d'un dévoilement des violences sexuelles qu'elles ont vécues. Le fait d'être une FSVS s'accompagne de sentiments de honte et de culpabilité qui sont renforcés par la culture du silence (Lacroix et Sabbah, 2007) qui règne autour des violences sexuelles en Afrique. Cette sous-section décrit comment l'omniprésence de la culture du silence chez les FSVS interagit avec leur santé mentale et sociale.

Une des fonctions du silence des FSVS est qu'elle permet de garder leurs expériences traumatisantes cachées, secrètes et invisibles et ainsi, entretenir le tabou qui entoure les violences sexuelles en Afrique. Dans le contexte de guerre, le silence des FSVS sert notamment à ne pas faire de l'ombre au courage des combattants (Puechguirbal, 2012), au deuil de ceux dont les vies ont été perdues, mais également à ne pas faire ombrage au climat de paix qui suit des périodes de conflits. Effectivement, le vécu de violences sexuelles témoigne d'une guerre personnelle perpétuelle à laquelle les FSVS font face, qui connaît des climats de paix seulement une fois que les violences sont adressées et prises en considération. De même, la loi du silence a des conséquences directes sur la santé des femmes où en raison des non-dévoilements certaines infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) ne sont pas détectées (Arieff, 2011; Leatherman, 2011; Puechguirbal, 2012).

Un rapport intitulé *Women's Bodies as a Battleground*, publié en 2005 - par le Réseau des Femmes pour un Développement Associatif, le Réseau des Femmes pour la Défense des Droits et de la Paix ainsi que l'International Alert - donne un exemple frappant de la culture du silence dans la région du Sud-Kivu. Il y est rapporté que malgré l'omniprésence des violences sexuelles, les FSVS vivaient beaucoup d'humiliation qui s'étend non seulement à celle qui subit les violences sexuelles, mais également à sa famille et plus spécifiquement son mari- si mari il y a lieu. Le rapport énonçait que la stigmatisation de la part des communautés, juxtaposée au sentiment de culpabilité et d'humiliation amenaient les FSVS à garder le silence sur leur vécu. Des études (Arieff, 2011; Leatherman, 2011; Puechguirbal, 2012) publiées dans les années subséquentes à la publication de ce rapport de 2005 en RDC abordent le silence des FSVS de la même façon : intimement lié à la peur du rejet de la communauté et la stigmatisation du voisinage.

Cette culture du silence n'est pas seulement propre à la RDC. Le chapitre *Breaking the Silence: New Approaches to the Consequences of Rape in Some African Conflicts, 1994-2008* (Puechguirbal, 2012) recense les différentes formes que prend le silence au sein des divers conflits armés africains. En Afrique du Sud, les FSVS questionnées par la Commission sur la vérité et la réconciliation avaient tendance à minimiser les violences qu'elles ont vécues lors de l'apartheid. Lors des audiences, les femmes rapportaient ce que leurs frères, maris et enfants avaient vécu, tout en minimisant et omettant les propres violences auxquelles elles avaient fait face. En Somalie, les FSVS refusent systématiquement d'aborder les violences sexuelles vécues par peur de se faire victimiser par leurs pairs et parce que l'impact psychologique d'un dévoilement serait trop lourd à porter. Les FSVS font usage de dépersonnalisation afin de parler de leur trauma et utilisent des phrases telles que : « Les femmes qui ont été agressées [...] » (Accord, 2002 cité dans Puechguirbal, 2012) afin d'éviter de parler d'elles-mêmes directement. Au Rwanda, un rapport publié par le Fonds d'Assistance aux Rescapés du Génocide (FARG, 2004) rapportait que les violences sexuelles venaient en troisième position des motifs pour des consultations psychologiques parce que les FSVS ne voulaient pas parler ouvertement de ce vécu. C'était plutôt abordé sous le couvert du deuil associé au génocide ou à leurs symptômes s'apparentant à l'ESPT (UNIFEM, 2008).

L'intersection dans laquelle les FSVS se retrouvent - en tant que femmes, survivantes de violences sexuelles, vivant dans un contexte de conflits, conflits au sein desquels elles ont perdu des proches et des infrastructures sociales – les met dans une position particulière face au silence. Ce qui n'est pas nommé détient le luxe de ne jamais exister, de ne jamais devenir un fait concret. Elles ont déjà perdu énormément et le silence représente pour elles une façon de protéger leur vécu au péril de leur santé psychologique, mais également afin de conserver une santé sociale qui ne les place pas en marge en raison des violences vécues et ce que représente dans l'imaginaire social de la représentation de la femme.

La prochaine sous-section dénote les interventions mises en place sur le continent africain afin de répondre aux besoins des FSVS en lien avec leur santé mentale et sociale et identifier ce qui a été mis en place afin de sortir les femmes de leur mutisme.

4. Les interventions pour la santé psychosociale des FSVS

À titre de rappel, le principal objectif de la présente étude est de cerner la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide. Dans le cadre de ce mémoire, la réalité psychosociale des FSVS est comprise comme étant tributaire des interventions qui sont implantées afin de répondre aux besoins des FSVS face à leur santé psychosociale. Cette section se découpe en deux parties : i) les défis liés à l'implantation d'interventions psychosociales en Afrique et ii) les initiatives locales à la RDC, au Rwanda et en Somalie.

4.1 Défis liés à l'implantation des interventions

La présente sous-section de l'état des connaissances recense diverses interventions mises en place afin de répondre aux besoins criants de soutien psychosocial chez les FSVS. Répondre à ce besoin vient avec son lot de défis. Dans l'ouvrage *Sexual Violence in Africa's Conflict Zones* (2011), il est stipulé que l'accès aux soins de santé est ardu dans

certaines régions d’Afrique, notamment les zones rurales ou celles où des conflits prennent place. L’auteur décrit que plusieurs cliniques manquent de personnel et de matériel afin de prodiguer des soins adéquats et qu’elles sont également sous-financées. Les soins de santé sont éparés et quasiment inexistantes dans certaines régions et ce, même hors des périodes de conflits. Les conflits aggravent la situation, car les situations violentes font en sorte que les travailleurs ne se sentent pas en sécurité pour aller sur leurs lieux de travail ou que parfois certaines infrastructures sont détruites (Arieff, 2011). Toute la population en écope, mais particulièrement les FSVS qui, à la suite du vécu des violences sexuelles ont souvent besoin d’assistance tant pour leurs blessures physiques que d’avoir un soutien psycho-social soutenu. Les cliniques de soins de santé ne sont pas convenablement équipées pour répondre aux besoins des FSVS, tant que pour dépister et traiter les ITSS liées aux violences sexuelles, soigner les blessures physiques découlant des situations de violences que pour apporter un soutien psychosocial aux FSVS (Arieff, 2011). Dans l’étude publiée par Kelly et al. (2011), les auteurs notent que 44,6% des FSVS interrogées ont attendu plus qu’un an avant d’aller chercher des services et 55% d’entre-elles ont mentionné qu’il leur a fallu plus d’une journée de voyage afin d’accéder aux services.

Les violences sexuelles en contexte de conflits armés peuvent prendre diverses formes d’agressions sexuelles non-consenties telles que les viols, les mutilations, la nudité forcée, la prostitution forcée et l’esclavage sexuel (Arieff, 2011; Meger, 2011; Wood 2009). Les violences sexuelles en contexte de conflits armés varient en forme et en sévérité selon les différentes zones de guerre (Wood, 2009). Les violences sexuelles en contexte de conflits armés sont intrinsèquement liées aux violences basées sur le genre (ainsi que les inégalités qui en découlent) qui ont lieu pré, pendant ou post conflit (Crawford, 2017). Les femmes sont souvent vues comme un symbole, un bien appartenant aux hommes et dont la valeur diminue si elles ont vécu des violences sexuelles, ce qui explique l’utilité de ces violences en tant de guerre pour vaincre et disséminer les populations concernées (Buss, 2009). Comme expliqué dans le rapport de Cohen, Green et Wood (2013), l’étendue des violences sexuelles vécues en contexte de conflits armés à travers l’Afrique repose notamment sur des balises culturelles qui sous-tendent la légitimation de ce type de violences. L’omniprésence des valeurs hégémoniques, des normes patriarcales ainsi que les

conceptions associées à la corporalité de la femme en contexte de guerre démontrent bien comment les violences à caractère sexuel en contexte de conflits armés sont intimement liées au genre.

La militarisation est au cœur des violences sexuelles qui surviennent en contexte de conflits armés. Cette pensée est supportée par la chercheuse Megan Mackenzie, dans son article *Securitizing sex? Towards a theory of the utility of wartime sexual violence* (2010), qui note, en reprenant en partie les propos d'Enloe, que dans une société militarisée les comportements de violence sont davantage acceptés et légitimés. Les violences sexuelles sont perçues par de nombreux auteurs (Baaz et Stern, 2009; Buss, 2009; Crawford, 2017; Danielsson, 2019; Meger 2011) comme une partie intégrante de la stratégie de guerre : elles sont considérées comme une arme de guerre en soi.

Les études (Kelly et al, 2011; Kinyanda et al, 2010; Hustache, 2009; Steiner et al, 2009) démontrent que la réalité psychosociale des FSVS est marquée par le vécu traumatique d'être dans une situation de conflits armés. De même, ces dernières rapportent vivre de l'anxiété en lien avec les conséquences sociales du contexte de guerre telles que la perte de leurs enfants et/ou de leurs maris, l'abandonnement et/ou la mort de leurs proches (Barthels et al, 2010). Plusieurs études (Arieff, 2011; Kelly, 2011; Puechguirbal, 2012; RFDA, 2005; Steiner, 2009) documentent que les FSVS sont systématiquement marginalisées lorsqu'elles tentent leur réintégration communautaire à la suite des violences vécues. Les membres de leur famille, leurs amis, les membres du voisinage, leur partenaire ne veulent pas être associés à elles ou à la honte qu'ils estiment que les FSVS représentent. Si après le vécu de violences sexuelles, les FSVS sont enceintes, cela est encore plus dommageable pour l'établissement du lien communautaire.

Au sein de la littérature présentée, des données illustrent la réalité dans laquelle s'inscrit le vécu expérientiel de la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés. De cet état des connaissances se dégagent deux cadres de référence clés qui abordent la contextualisation de cette santé psychosociale et qui seront utilisés afin de mener la présente étude : la violence sexuelle comme arme de guerre et le trauma lié au viol

généocidaire. Cependant, des lacunes existent au sein de la littérature afin de faire co-exister ces deux cadre de référence. C'est pourquoi au sein du prochain chapitre, ces deux cadres seront juxtaposés afin d'expliquer avec une vision globale les facteurs qui sous-tendent la santé psychosociale des FSVS qui s'inscrit dans un contexte de féminicide en temps de conflits armés car la littérature actuellement disponible ne fournit pas un tel cadre. Le prochain chapitre du mémoire introduit les deux cadres de référence qui émergent de cet état des connaissances.

Chapitre III- Le cadre de référence

Ce chapitre présente le cadre de référence qui guide l'étude menée au sein de ce mémoire. Il se découpe en trois (3) parties : 1) le cadre théorique de la violence sexuelle comme arme de guerre: présente une théorie qui est abondamment utilisée dans la littérature sur les violences sexuelles en contexte de conflits armés afin de décrire, nommer, expliquer ce type de violence dans un tel contexte; 2) le cadre conceptuel du trauma lié au viol génocidaire pensé par Mukamana et ses collègues (2018) et composé de neuf catégories clés et, 3) le cadre de référence propre à cette étude, conceptualisé en imbriquant les deux cadres précédents.

1. La violence sexuelle comme arme de guerre

Le premier cadre théorique sous-tendu par l'état des connaissances est celui de la violence sexuelle perçue comme une arme de guerre. Comme mentionné dans la problématique ainsi que dans l'état des connaissances, il s'agit d'un cadre théorique souvent employé pour décrire les violences sexuelles qui surviennent en contexte de conflits armés. La violence sexuelle comme arme de guerre réfère au caractère systémique, pervers et orchestré (Buss, 2009) des violences sexuelles. Ce cadre fait allusion au fait qu'il ne s'agit pas d'évènements anodins dans un tel contexte, mais bel et bien d'actions délibérées. La présente section abordera ce cadre théorique en expliquant le côté stratégique des violences sexuelles comme arme de guerre et la deuxième section nomme certaines critiques formulées à l'égard de ce cadre.

1.1 Le côté stratégique des violences sexuelles comme arme de guerre

Ce cadre théorique s'appuie fortement sur la stratégie d'utiliser les violences sexuelles pour avilir des populations ciblées. Pour Baaz et Stern (2013) cette stratégie est ancrée dans les suppositions instrumentalisées quant aux relations de genre qui sont intrinsèquement liées

au sentiment de culpabilité qui suit le vécu de violences sexuelles ainsi que l'impunité et le caractère évitable des conséquences pour ceux qui commettent ces crimes. Par stratégie, les violences sexuelles agissent en tant qu'arme martiale qui sert un but politique précis de destruction sociale. Le côté stratégique des violences sexuelles comme arme de guerre a été déconstruit par Inger Skjelsbaek (2012) qui revoit les motivations basées sur le genre qui sous-tendent l'utilisation de cette stratégie. Trois éléments expliquent la stratégie de cette chercheuse. Le premier élément stratégique est qu'il s'agit de violences sexuelles qui se centrent sur la personne qui commet ces agressions et ce faisant, cela réaffirme la « masculinité militaire ». La masculinité militaire est comprise comme la représentation de l'image du militaire ancré dans les stéréotypes hégémoniques, hétéronormatifs et performatifs du genre masculin : un homme fort, protecteur, capable d'exercer une prise de contrôle et de servir les intérêts de son pays. Le deuxième élément est que lorsque les violences sexuelles sont utilisées comme arme de guerre, ces dernières attaquent des femmes représentant certaines communautés ethniques, religieuses ou politiques qui, à défaut de représenter des idéologies congruentes aux militaires assaillants, sont placées en position de victimes. Le troisième élément de Skjelsbaek est que l'effet stratégique des violences sexuelles en contexte de conflits armés crée une interrelation qui masculinise les personnes qui commettent de telles violences, car cela renforce leur pouvoir identitaire tout en féminisant les personnes qui subissent ces violences et qui se retrouvent en position de victimes. Dans la même suite d'idées, l'ouvrage *Sexual violence as a weapon of war?* de Baaz et Stern (2013) note que le cadre théorique s'appuie sur des notions biologiques selon lesquelles les hommes auraient des pulsions sexuelles à combler. Dans le contexte de guerre où leurs partenaires sont éloignées, les militaires se retrouvent pris avec leurs pulsions sexuelles qu'ils relâchent auprès des personnes qu'ils visent à dominer, éradiquer, contrôler : leurs victimes de guerre.

Par ailleurs, en reprenant les propos divulgués par les Nations Unies (2010), les violences à caractère sexuel que les militaires infligent aux civils découlent d'une stratégie consciente et délibérée. L'abus sexuel des FSVS par les militaires sert à terroriser non seulement leurs victimes, mais aussi leurs communautés. Selon Baaz et Stern (2013), l'utilisation des violences sexuelles comme arme de guerre détruit tout particulièrement la transmission aux

générations suivantes des valeurs communautaires. En effet, ce type de violence peut servir entre autres à faire un ménage ethnique chez les populations visées qui souvent, tel que mentionné dans le chapitre précédent, choisissent de fuir leurs communautés dû au stigma. Il s'agit d'une façon concrète de démunir et causer des dommages psychologiques importants aux personnes qui sont victimes de cette arme de guerre (Bernard, 1994 cité dans Baaz et Stern, 2013).

1.2 Les critiques formulées à l'égard de ce cadre théorique

Il est important de mentionner que de nombreux auteurs (Baaz et Stern, 2013; Crawford, 2017; Meger, 2011) critiquent le côté essentialiste de ce cadre théorique de Skjelsbaek qui réduit les violences sexuelles à des pulsions biologiques conceptualisées de façon très binaire. Sans rien enlever au caractère réel et véridique des violences sexuelles liées aux guerres et conflits armés, certains remettent en question les suppositions théoriques qui sous-tendent ce cadre. Selon eux, il s'agit d'une façon de voir simplifiée des violences sexuelles en contexte de conflits armés (Crawford, 2017); elle omet les complexités multiples entourant les situations de conflits qui dépassent les perceptions et idéologies liées au genre.

Ce cadre théorique des violences sexuelles comme arme de guerre, bien que pertinent, est incomplet en soi pour permettre d'atteindre l'objectif global du présent mémoire. Conceptualiser la violence sexuelle comme une stratégie, une tactique, une arme de guerre en soi, illustre le caractère systémique et destructeur de ce type de violence. Cela permet de comprendre l'ampleur, la gravité et la récurrence des violences à caractère sexuel en contexte de conflits armés, mais le cadre théorique comporte certains angles morts qui participent à l'invisibilisation d'un élément clé de notre problématique : les retombées de cette arme de guerre sur la santé psychosociale des FSVS en Afrique.

Ainsi, le deuxième cadre sur lequel se base la présente recherche est un cadre conceptuel qui vient compléter la notion selon laquelle : oui, les violences peuvent être utilisées

comme stratégie de guerre, mais celles-ci ont des retombées qui dépassent le cadre des conflits armés.

2. Le trauma lié au viol génocidaire

Plusieurs voient encore la violence sexuelle comme une inévitable, bien que regrettable, conséquence des conflits armés et des déplacements qui en suivent- une attitude qui encourage l'impunité chez les agresseurs et le silence chez les survivants. Cependant, le viol survenant lors d'un conflit armé constitue un crime de guerre, un crime contre l'humanité, un acte de génocide et une forme de torture. (Traduction d'UN Action Against Sexual Violence in Conflict. Information Brochure: Stop Rape Now. 2007, par Aurélie Milord)

Cette citation des Nations Unies explique que même en l'absence de morts « physiques », les violences sexuelles découlant de conflits armés constituent un acte génocidaire. En 2008, au moyen de la Résolution 1820, les Nations Unies ont officiellement reconnu les crimes sexuels commis en temps de guerre comme des actes délibérés, participant à la destruction interne donc un génocide (Meger, 2011). Ainsi, il est important de comprendre que la déshumanisation des opposants est intimement liée aux diverses formes de violences sexuelles infligées qui agissent à titre d'outil destructeur, en dénigrant l'ennemi, dans l'ultime but de répondre à des objectifs génocidaires (Bergoffen, 2019). En fait, ce crime de guerre, ou crime contre l'humanité et une forme de torture pour les victimes qui les détruit sur le plan physique mais aussi au plan psychosocial et de la santé mentale.

À cet effet, le cadre conceptuel élaboré par Mukamana et al (2018)¹ est utilisé comme base afin de développer un cadre de référence propice à la présente recherche. Bien que ce cadre conceptuel ait été conçu en lien avec le génocide rwandais de 1994, il reflète avec justesse la réalité de l'ensemble du contexte de guerre africain et des effets psychologiques de

¹ Genocide Rape Trauma: A Conceptual Framework for Understanding the Psychological Suffering of Rwandan Survivors

l'utilisation des violences sexuelles sur les femmes comme arme de guerre. Il représente bien les éléments énoncés dans l'état des connaissances par rapport à la santé mentale des FSVS.

2.1 Cadre conceptuel du trauma lié au viol génocidaire de Mukamana et al, 2018

Dans le cadre de leur recherche, Mukamana et ses collègues (2018) se sont aperçus que les critères établis par le *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM) ainsi que l'*International Classification of Diseases* pour le traumatisme lié aux violences sexuelles ne convenait pas en contexte de conflits armés. Ces auteurs (Mukamana et al, 2018) soutiennent que certains détails et nuances propres à un tel contexte n'étaient pas pris en compte et invisibilisaient la complexité de la souffrance psychologique liée aux violences sexuelles en contexte de conflits armés. Ceci s'explique notamment par la portée double du traumatisme : en plus de vivre un traumatisme physique lié aux violences sexuelles, les FSVS doivent également conjuguer avec le vécu d'un traumatisme lié au contexte de conflits armés. Le cadre conceptualisé par Mukamana et ses collègues en 2018 n'a pas encore été exploré, mais s'avère extrêmement pertinent et juste dans le cadre de cette étude-ci. En autres mots, il 's'agit d'un cadre induit par la recherche, mais qui n'a pas été validé empiriquement.

Le cadre conceptuel de Mukamana comprend neuf (9) catégories interreliées sous le spectre central de la souffrance psychologique liée au vécu de violences sexuelles en contexte de conflits armés. À la suite des données collectées lors de leurs entretiens, Mukamana et ses collègues (2018), ont relié ces neuf (9) catégories par les thématiques suivantes : i) douleur physique, ii) doute, iii) rage, iv) événements déclencheurs, v) faire sens de la situation, vi) confiance ainsi que vii) peur. Ces thématiques sont liées au thème central, le traumatisme du viol en contexte de génocide, par les éléments suivants, respectivement : i) souffrance psychologique, ii) humiliation, iii) perte, iv) infections transmises sexuellement et/ou grossesse, v) blessures, vi) stigmatisation et vii) torture. La figure I (ci-après) illustre les différentes composantes de ce cadre conceptuel ainsi que les

interactions entre les divers concepts qui le composent pour décrire le fardeau du traumatisme lié aux violences sexuelles (VS) en contexte de génocide.

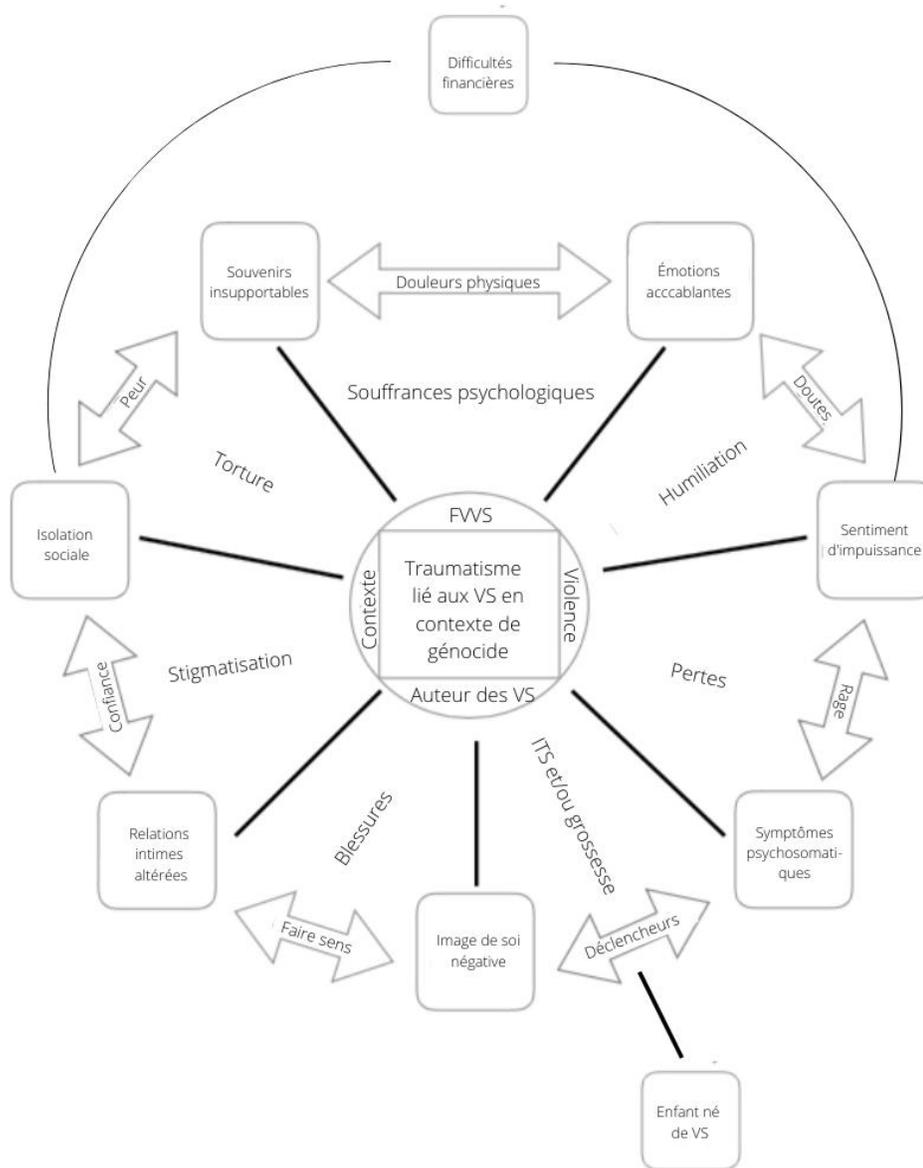


Figure 1 : Cadre conceptuel de Mukamana et al, 2018.

2.2 Description des neuf catégories phares du cadre

Les neuf (9) catégories sont décrites, dans le cadre conceptuel de Mukamana et ses collègues, comme suit :

1) Les souvenirs insupportables : les souvenirs insupportables auxquels sont confrontées les FSVS font référence aux expériences déshumanisantes du vécu de violences sexuelles juxtaposées aux meurtres de leurs proches. Ces souvenirs se manifestent sous la forme de reviviscences récurrentes ainsi que par des cauchemars; ils évoquent des réactions physiques chez les FSVS telles que des pertes de conscience, des larmes, des cris ou du mutisme;

2) Les émotions accablantes : celles-ci sont intrinsèquement liées aux souvenirs insupportables qui éveillent des sentiments de souffrance psychologique chez les FSVS et ce, sans égard à l'étendue du temps écoulé depuis le vécu de ces violences sexuelles. Les émotions ressenties s'apparentent entre-autres à des sentiments de peur, de colère et de rage. Il s'agit d'un vécu émotionnel qui affecte leur fonctionnement ainsi que l'exécution de leurs tâches quotidiennes. L'intensité de ces émotions provoque chez les FSVS un sentiment de perte de contrôle sur leur vie, une impression que leur vie s'effondre et est très fortement liée au ressenti du sentiment d'impuissance;

3) Un sentiment d'impuissance : le vécu des expériences traumatisantes et déshumanisantes liées au contexte de conflits armés entraîne un sentiment d'impuissance chez les FSVS. Toutes ces expériences s'accompagnent de situations de violences diverses telles que le fait de voir ses proches mourir ou de vivre des violences sexuelles. Elles peuvent évoquer des émotions accablantes chez les FSVS ainsi qu'un sentiment de désespoir quant au futur. Ces émotions jumelées avec le sentiment d'impuissance peuvent amener les FSVS à avoir des idéations suicidaires.

4) Des symptômes psychosomatiques : de leur côté, les symptômes psychosomatiques font référence au fait de vivre une souffrance physique suite à un événement traumatisant. Ces

douleurs ne sont pas reliées à une maladie ou un trouble de santé quelconque, mais bien au vécu de violences sexuelles. La douleur peut être d'une forte intensité, persistante et sembler incurable. De nombreuses FSVS mentionnent avoir des douleurs physiques chroniques et incapacitantes telles que des douleurs abdominales, des maux de tête, des douleurs persistantes au dos, des infections urinaires, des gastrites ainsi que des douleurs à l'utérus. Souvent, les zones physiques où les FSVS vont ressentir leurs douleurs vont être liées aux zones anatomiques touchées lors des violences sexuelles vécues;

5) Une image de soi négative : comment les FSVS se perçoivent et comment elles croient que les autres les perçoivent relève de l'image de soi. Dans ce cadre conceptuel, il est noté que les FSVS ont généralement une image de soi négative. Cette dernière a été teintée par la violence sexuelle vécue. Or, en contexte de conflits armés, les violences sexuelles sont systématiques; elles déshumanisent les personnes qui les vivent. Cette déshumanisation fait en sorte que les FSVS remettent en doute leur valeur en tant que personne, mais aussi la valeur qu'elles détiennent dans leur espace sociétal. Elles peuvent être amenées à douter d'elles-mêmes ainsi que de leurs capacités. Leur perception négative de leur image de soi dépasse le cadre individuel. Les FSVS sont convaincues que les autres les perçoivent de façon négative également. L'intégrité des autres est remise en question ainsi que la confiance attribuée à autrui;

6) Des relations intimes altérées : à la suite du vécu de violences sexuelles en contexte de conflits armés. Les relations intimes se retrouvent altérées. Certaines FSVS n'ont plus d'expériences sexuelles positives. Elles ont des réactions marquées face aux relations sexuelles telles que de l'aversion, du dégoût, une peur intense, une absence de désir, un manque de satisfaction et des relations sexuelles douloureuses. Certaines ont des comportements d'évitement face à toute situation pouvant mener à une relation sexuelle, d'autres résistent et refusent toute interaction de nature sexuelle. Cet évitement s'explique par le rappel vif aux violences sexuelles vécues que les relations intimes éveillent. Les relations intimes peuvent rappeler le sentiment de peur, de douleur, de dégoût lié à l'agression. Toutefois, il est important de noter que l'altération des relations intimes ne se

limite pas uniquement à des réactions d'aversion. Certaines FSVS témoignent au contraire agir avec plus de promiscuité au sein de leurs relations intimes et de leur vie sexuelle;

7) Un isolement social : c'est le résultat d'interactions négatives entre les FSVS et les membres de leur communauté. Cette isolation sociale peut s'expliquer par des normes sociales favorisant le rejet des FSVS par leurs communautés ainsi que par un désir d'évitement social de la part des FSVS. Le rejet de la part de leurs proches, la stigmatisation et l'humiliation liés au vécu de violences sexuelles rendent les interactions sociales ardues. Les membres de la communauté trouvent les FSVS recluses, froides, ne partageant pas leur opinion et ne semblent pas apprécier la présence d'autrui. Cependant, tel que décrit au sein de ce cadre conceptuel, ces comportements de la part des FSVS s'expliquent par les souvenirs insupportables, les émotions accablantes ainsi que par le sentiment d'impuissance;

8) Des difficultés émotionnelles et sociales liées à un enfant à la suite d'un viol : le fait d'avoir un enfant né des violences sexuelles occasionne des difficultés émotionnelles et sociales aux FSVS. Leur enfant peut constituer un rappel direct et constant des violences vécues. De même, leur enfant est sujet à de la stigmatisation et de la marginalisation de la part de la communauté dues à sa conception dans des conditions atroces ce qui cause de l'inquiétude aux FSVS; et

9) Des difficultés financières à la suite de la perte de ressources : celles-ci résultent d'un profond ébranlement de l'économie locale relevant du contexte de guerre. Les infrastructures qui permettent le bon roulement économique des communautés ont souvent été détruites lors des conflits. De plus, les FSVS se retrouvent souvent dans une position de précarité financière, car suite au vécu des violences sexuelles ces dernières doivent conjuguer avec l'isolement sociale, des blessures physiques et de la souffrance psychologique ce qui limite leur prédisposition à être sur le marché du travail. Ne pouvant pas travailler pour subvenir à leurs besoins et aux prises avec les retombées du traumatisme des violences sexuelles en contexte de génocide, les FSVS se retrouvent dans une position exacerbant leur souffrance psychologique.

Ce cadre conceptuel de Mukamana est pensé dans une perspective multidimensionnelle qui permet de comprendre la complexité des souffrances psychologiques associées au vécu de violences sexuelles en contexte de conflits armés. Toutes les catégories sont intrinsèquement liées les unes aux autres afin de mettre en lumière l'ampleur des retombées du traumatisme lié aux violences sexuelles dans un tel contexte.

En somme, à la lumière de la synthèse de ces deux cadres ainsi que de la synthèse de la littérature recensée et résumée au chapitre II, il s'avère que pour avoir une vision holistique de la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique il faut tenir compte des violences sexuelles utilisées comme arme de guerre, du trauma associé au vécu de ces dernières ainsi que du contexte socio-politique dans lequel s'inscrivent ces deux éléments. Il est important de noter que ces cadres ne peuvent pas être pensés séparément, de façon indépendante. Il faut prendre en compte la perspective des FSVS quant à leur santé psychosociale et placer cette dernière au centre de la conceptualisation de la problématique. Ainsi, afin d'avoir une compréhension complète de la problématique à l'étude donc une vision globale du contexte dans lequel s'inscrit la santé psychosociale des FSVS, il faut prendre en considération les composantes du cadre théorique des violences sexuelles utilisées comme arme guerre et celles du cadre conceptuel de Mukamana et ses collègues justifiant leur imbrication dans le cadre de référence conceptuel de la présente étude décrit ci-après.

3. Cadre de référence conceptuel de la présente étude : Contexte global des violences sexuelles en temps de conflits

Le cadre conceptuel, tel que construit par Mukamana et ses collègues, fait référence au traumatisme du viol en contexte de génocide. Dans le cadre de la présente étude, il est pertinent de sublimer la notion de génocide au terme « féminicide ». L'utilisation des violences sexuelles en contexte de conflits armés vise majoritairement les femmes (FIDH, 2013). L'observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation

(2022), définit le féminicide en conflit armé comme des actes de violences physique, sexuelle et psychologique contre les femmes en tant qu'arme de guerre.

Le cadre de référence conceptuel de la présente étude (voir figure 2) situe la santé psychosociale des FSVS sous l'influence, ou en osmose, avec trois (3) systèmes : le contexte socio-politique, les violences sexuelles comme arme de guerre et le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide. Ces trois (3) systèmes interagissent et s'imbriquent les uns dans les autres respectivement avec des effets de synergie sur la santé psychosociale des FSVS. Cette synergie est traduite dans le cadre de référence (figure 2 ci-après), par les lignes pointillées qui séparent les 3 systèmes au plan schématique. L'exosystème, - le contexte socio-politique- détermine le climat dans lequel s'inscrit le vécu des violences sexuelles. Il est interrelié aux violences sexuelles comme arme de guerre qui comprend les concepts-clés de la violence systémique, la stratégie de guerre ainsi que la destruction du lien communautaire : cette imbrication de la violence sexuelle comme arme de guerre et le contexte socio-politique se présente comme un postulat de base, une idéologie générale. Au sein des violences sexuelles utilisées comme arme de guerre s'ancre le vécu du trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide, qui est situé à un niveau plus proximal du vécu de la santé psychosociale des FSVS. En effet, la stratégie de guerre s'imbrique au trauma qui découle de l'utilisation des violences sexuelles comme arme de guerre en contexte de féminicide. Cette sphère reprend les neuf catégories clés énoncées par Mukamana (2018). Le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide est intimement lié à la santé psychosociale découlant de ce vécu des FSVS : au cœur de ces trois systèmes. L'imbrication et l'inter-influence des trois (3) systèmes sur le vécu de la santé psychosociale de FSVS est schématisé comme suit :

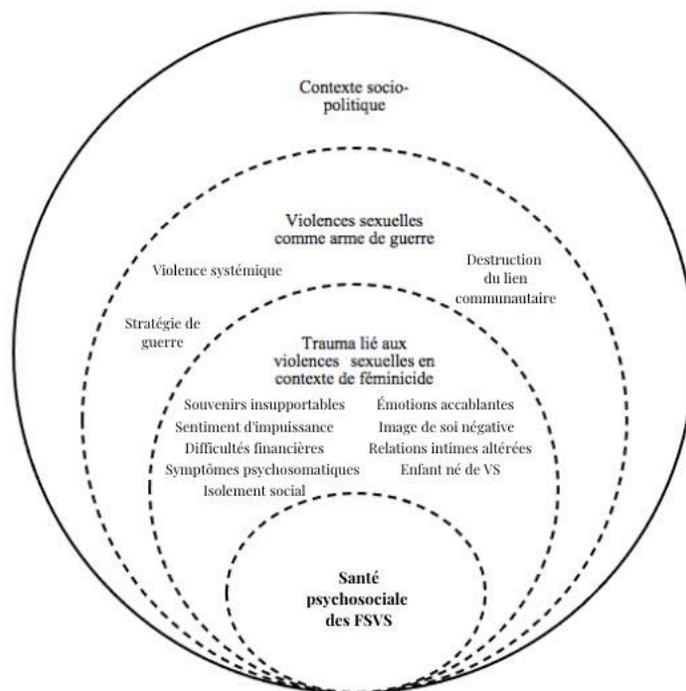


Figure 2 : Cadre de référence conceptuel de l'étude

Le cadre de référence conceptuel illustré par la figure 2 présente l'angle selon lequel la santé psychosociale des FSVS sera abordée au sein de ce mémoire. De cette schématisation ressortent les objectifs suivants de la présente étude.

4. Objectifs de l'étude

Le principal objectif de la présente étude est de cerner la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide. Sur la base du cadre présenté à la figure 2, il est important d'identifier le vécu expérientiel des FSVS de leur santé psychosociale en tenant compte des différentes sphères contextuelles et théoriques qui sous-tendent et influencent cette santé psychosociale des FSVS c'est-à-dire en prenant en compte les facteurs sociaux qui découlent du contexte socio-politique, de l'utilisation systématique des violences sexuelles comme arme de guerre ainsi que des différentes composantes du trauma qui en découlent selon la perception des principales concernées : les FSVS. Un lien existe entre ces sphères, mais leur imbrication n'a pas

encore été décrite, à notre connaissance. En concordance avec cet objectif principal et en reprenant les éléments clés du cadre, la présente étude tentera de répondre aux questions de recherche suivantes :

- 1- Comment les FSVS expérimentent-elles les diverses catégories qui composent le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide en lien avec leur santé psychosociale?
- 2- Comment la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés est-elle vécue en lien avec les facteurs sociaux tels que le contexte socio-politique et les violences sexuelles utilisées comme arme de guerre? À titre de rappel, ces facteurs sont intimement liés au trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide.
- 3- Qu'est-ce que le cadre de référence invisibilise en lien avec le vécu de la santé psychosociale des FSVS ?
- 4- Comment l'imbrication des trois systèmes est-elle perçue par les FSVS dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale?

En résumé, ce chapitre a présenté le cadre théorique des violences sexuelles comme arme de guerre, le cadre conceptuel de Mukamana et ses collègues (2018) qui traite du trauma en contexte de génocide pour donner naissance, grâce à leur imbrication, au cadre de référence propre à la présente étude. Le prochain chapitre décrit davantage la méthode utilisée afin de réaliser cette étude et de répondre à ces questions de recherche.

Chapitre IV- Méthodologie

La littérature abonde sur le vécu des FSVS de leur santé psychosociale, mais la problématique n'a pas encore été recherchée en prenant compte de l'imbrication des sphères tel que démontré dans le chapitre précédent du cadre de référence de l'étude présenté à la figure 2. Afin de répondre aux questions qui se dégagent du cadre de référence conceptuel de l'étude, une revue systématique qualitative rapide s'avère indispensable; elle servira par la suite à explorer ce cadre directement dans les propos rapportés par les FSVS à travers la littérature. Ce chapitre présente la méthode utilisée afin de réaliser la revue systématique qualitative rapide dans le cadre de ce mémoire. Le chapitre se découpe en deux sections principales portant sur: 1) les caractéristiques des revues systématiques et couvre : i) un survol des revues systématiques; ii) les revues systématiques qualitatives; et, iii) les limites; et, 2) la méthode appliquée afin de conduire cette revue systématique rapide soit : i) le protocole de recherche; ii) la stratégie de recherche; iii) la sélection des articles; iv) l'extraction des données; et, v) la synthèse et l'interprétation des données.

1. Les revues systématiques

La présente section présente un bref survol des caractéristiques des revues systématiques ainsi qu'une description des revues systématiques qualitatives. Il s'agit d'une section où la méthode est abordée de façon plus générale et théorique afin d'introduire le but et la pertinence de la méthode qui sera appliquée dans le cadre de cette recherche. La section suivante du chapitre présente la méthode de façon appliquée à l'étude.

1.1 Survol des caractéristiques des revues systématiques

Dans leur ouvrage *Essentials of Public Health Research Methods*, Crosby et Salazar (2020) notent l'importance en santé publique des recherches basées sur les preuves. Selon ces auteurs, la rigueur méthodologique demandée pour réaliser ce type de recherche en fait un pilier phare pour le développement de la recherche. L'une des grandes forces de la recherche basée sur les preuves est qu'elle informe les différents milieux de pratique en santé. Les preuves pour les professionnels de la santé sont considérées comme étant les

faits disponibles sur une situation au travers de la recherche portant sur les soins de santé offerts (Pearson, 2004). Dans le cadre ce mémoire, les preuves sont les articles empiriques et ceux provenant de la littérature grise.

Parmi les différents devis de recherche basée sur les preuves se trouvent les revues systématiques. Ces dernières permettent la formulation d'une analyse de la littérature disponible, considérée comme étant les preuves, sur un sujet donné (Pearson, 2004; Aromataris et Pearson, 2014). De même, les revues systématiques jouent un rôle primordial dans la consolidation du savoir (Lockwood et al, 2015; Pearson, 2004) dans la littérature sur des problématiques de santé publique (Crosby et Salazar, 2020). Les revues systématiques ont pour but de fournir une synthèse complète de plusieurs études en un seul article (Aromataris et Pearson, 2014). Dans leur article *The Systematic Review : an Overview*, Aromataris et Pearson (2014) mentionnent qu'afin de conduire une revue systématique, le chercheur doit s'assurer d'avoir une méthode de recherche qui sera rigoureuse et appliquée afin de minimiser le risque de biais et d'erreurs. De surcroît, ces mêmes chercheurs ont établi une liste caractérisant les éléments clés d'une revue systématique dûment menée et qui ont été suivi tout au long de la recherche présente :

1. Des objectifs de recherche clairement articulés et une question de recherche bien définie;
2. Des critères d'inclusion et d'exclusion expliqués dans un protocole déterminant l'éligibilité des études incluses dans la revue systématique;
3. Une recherche exhaustive afin d'identifier toute étude pertinente à la question de recherche;
4. Une évaluation de la qualité des études, retenues dans la revue systématique, et une évaluation de la validité de leurs résultats ainsi qu'une mention des études rejetées ou exclues de la revue systématique, en lien avec leur faible qualité méthodologique;
5. Une analyse des données extraites des études incluses dans la revue;
6. Une présentation de la synthèse des résultats extraits;
7. Un rapport de recherche transparent au niveau de la méthodologie et des méthodes utilisées pour réaliser la revue systématique.

La plupart de la littérature disponible abordant les revues systématiques se centrent sur les revues systématiques quantitatives. Cependant, dans le cadre de la présente étude, nous utilisons un devis de recherche propre aux revues systématiques qualitatives. Souvent considérées à tort comme étant moins rigoureuses sur le plan scientifique et anecdotiques (Green et Britten, 1998), les avancées méthodologiques des dernières décennies en font désormais un outil essentiel de la recherche basée sur les preuves en santé. De même, ce mémoire est une revue systématique rapide. Selon le Centre de collaboration nationale des méthodes et outils (2018), les revues rapides sont préconisées lorsque l'équipe de recherche se trouve confrontée à des limites de temps comme il est le cas pour cette étude. Les chercheurs suivent le processus de recherche afin de réaliser une revue systématique, mais certaines étapes peuvent être omises ou simplifiées. Dans cette étude, la publication du protocole a été omise et la stratégie de recherche a été limitée à deux bases de données.

1.2 Les revues systématiques qualitatives

Les résultats provenant de recherches qualitatives sont non seulement reconnus pour leur complémentarité aux recherches quantitatives afin de résoudre des problématiques de santé et des questions reliées aux politiques de nos systèmes de santé, mais aussi pour leur propre capacité à répondre en soi à ces questions sans support quantitatif. (Munn et al., 2014, p. 2, traduction libre par Aurélie Milord)

Munn et ses collègues démontrent la pertinence des recherches qualitatives, comme une finalité en soi, afin de répondre aux questions de recherche du domaine de la santé, notamment de la santé publique. Récemment, les revues systématiques qualitatives sont devenues proéminentes (Flemming et Noyes, 2021) au sein des recherches portant sur les soins de santé : ces dernières ont vu leur nombre augmenter à la suite d'une demande accrue de la part des professionnels de la santé, des preneurs de décisions ainsi que des professionnels développant des guides et des outils éducationnels basés sur les revues systématiques qualitatives (Flemming et Noyes, 2021).

Comme mentionné précédemment, le devis de recherche utilisé dans la présente étude est une revue systématique qualitative. Parmi les recherches basées sur les preuves, il s'agit d'un devis préconisé pour les recherches portant sur : 1) les expériences de la population face à une intervention; et, 2) leur perception face à leur vécu expérientiel, la gestion de leur santé, du système de santé ainsi que des activités proposées par des services de santé (Lockwood et al, 2015) comme il est le cas pour la présente étude. Les revues systématiques qualitatives, servent à comprendre le sens des évènements sociaux ainsi qu'à explorer l'expérience humaine subjective qui découle de ces phénomènes (Stern et al, 2014). Pour leur part, les revues systématiques quantitatives se centrent davantage sur une intervention et répondent généralement à l'outil mnémotechnique PICO (**P**opulation-**I**ntervention-**C**ontexte-**O**utcomes/Résultats). Bien qu'il soit possible qu'une revue systématique qualitative porte sur une intervention, l'angle de la question de recherche et le but de la revue seront différents (Lockwood et al, 2015). De même, les revues systématiques qualitatives utilisent un outil mnémotechnique différent pour construire la question de recherche : l'accent n'est pas mis sur les résultats des études dans les revues systématiques qualitatives ces derniers se subliment plutôt au contexte.

Les revues systématiques qualitatives peuvent explorer une variété de questions de recherche. Celles-ci peuvent porter sur la perception et le vécu expérientiel d'une population face à : 1) une intervention choisie (Munn et al, 2014; Stern et al, 2014) ; ou 2) un phénomène social (Lockwood et al, 2015; Flemming et Noyes, 2021). De plus, les questions sous-tendues par le cadre de référence conceptuel peuvent accroître la compréhension des valeurs et attitudes d'une population ciblée envers des expériences en lien avec leur santé (Flemming et Noyes, 2021), comme c'est le cas dans le cadre de la recherche présente.

En bref, les revues systématiques qualitatives ont pour objectif d'explorer et d'amener une plus grande compréhension sur des problématiques qui ne peuvent pas être mesurées de façon quantitative. Effectivement, plusieurs questions cliniques ne peuvent pas être répondues de façon statistique (Munn et al, 2014). Dans leur article *Qualitative Research and Evidence-based Healthcare* (1998), Popay et Williams démontrent comment les

revues systématiques qualitatives émergentes se distinguent des revues systématiques quantitatives. Les auteurs sont d'avis que les preuves qualitatives génèrent des résultats qui développent les interventions, améliorent la compréhension de certains comportements cliniques, mettent en lumière la perception des patients sur la qualité des soins de santé reçus et guident la culture organisationnelle ainsi que les décisions et réglementations mises en place. Ces résultats, par leur nature qualitative, sont conceptuellement plus riches dans leur description (Flemming et Noyes, 2021).

1.3 Limites

De nombreuses limites existent avec les revues systématiques. Comme pour toute étude basée sur les preuves, le processus de recherche peut s'avérer très lent. Par exemple, les revues systématiques requièrent de nombreuses étapes afin d'assurer la rigueur méthodologique, la transparence des méthodes ainsi que leur reproductibilité. De ce fait, ce type de recherche n'est pas à prioriser si la problématique de santé publique concernée par la question de recherche nécessite une réponse urgente (Crosby et Salazar, 2020). De même, les revues systématiques qualitatives sont relativement nouvelles. Les premières études soulignant les méthodes de recherche à appliquer datent du début des années 2000 et une seule autre revue systématique qualitative a été réalisée au sein des mémoires et thèses de l'Université de Montréal (Ribeiro da Silva, 2018). Récemment, de nombreux chercheurs ont contribué à l'avancement des méthodes à préconiser pour effectuer ce type de recherche. Cependant, ceci fait en sorte qu'il peut être compliqué pour un chercheur novice de savoir exactement quelle école de pensée convient le mieux au type de revue systématique qu'il souhaite réaliser, notamment en lien avec la synthèse et l'interprétation des résultats (NHS, 2011). La présente revue systématique, de par son caractère qualitatif, sera difficilement généralisable (Harden et Thomas, 2008). Cependant, il est important de noter que cette limite des études qualitatives ne fait pas l'unanimité des chercheurs. L'objectif des recherches qualitatives n'est pas d'obtenir une transférabilité des résultats, mais bien d'approfondir une question donnée, avec une population ciblée, dans un contexte de recherche précis ce qui crée un amalgame faisant en sorte que ce type d'études conserve leur unicité.

En compréhension des éléments ainsi décrits, la prochaine section présente la méthode appliquée dans le cadre de la recherche présente afin de mener la revue systématique qualitative rapide.

2. Méthode

La revue systématique qualitative est construite autour de six étapes de recherche clés qui doivent être réalisées avec rigueur méthodologique : 1) le protocole de recherche; 2) la stratégie de recherche; 3) l'extraction des données; 4) l'évaluation de la rigueur méthodologique des articles; 5) l'interprétation et la synthèse des résultats et, 6) l'évaluation de la rigueur méthodologique des résultats. Au sein de cette section, les cinq premières étapes sont présentées. L'évaluation de la rigueur méthodologique des résultats consiste en la dernière étape de la recherche et est présentée dans le chapitre suivant portant sur les résultats de la recherche.

2.1 Protocole de recherche

Avant de débiter toute revue systématique, la chercheuse de l'étude doit établir et publier un protocole stipulant toutes les méthodes qui seront utilisées afin de réaliser la recherche (Stern et al, 2014). Le protocole permet aux chercheurs de planifier rigoureusement les diverses étapes de la revue systématique et de s'assurer que toutes les décisions méthodologiques sont judicieusement prises en considération et justifiées (Moher et al, 2015). De plus, il s'agit d'un procédé qui assure une contiguïté qui permet de bien identifier ce qui constitue les données de la revue systématique tout en s'assurant que le processus d'extraction et de synthèse des données ne s'effectue pas de façon arbitraire (Moher et al, 2015). Un protocole bien construit et bien exécuté permet une meilleure rigueur méthodologique de telle sorte que si d'autres chercheurs étaient amenés à suivre le protocole à la lettre, il leur serait possible de reproduire la revue systématique. La cohérence du protocole de recherche cimenter la crédibilité de la revue systématique effectuée (Flemming et Noyes, 2021).

Dans le cadre de la présente étude, l'élaboration du protocole de recherche a été construit autour de l'article de Butler et ses collègues, *A Guide to Writing a Qualitative Systematic Review Protocol to Enhance Evidence-Based Practice in Nursing and Health Care* (2016). Par des contraintes de temps dans la réalisation de ce mémoire, le protocole n'a pas pu être publié avant la réalisation de la recherche, mais sa version préliminaire se retrouve à l'annexe I. En premier lieu, une ébauche du protocole a été établie afin de cibler comment la recherche allait se réaliser. Par la suite, comme recommandé par Butler et ses collègues (2016), des bases de données ont été identifiées par la chercheuse et une stratégie de recherche a été développée avec l'aide de la bibliothécaire de l'Université de Montréal, Sylvie Fontaine. Une rencontre de 1h a eu lieu avec la bibliothécaire le 6 avril 2022. Une fois cette première étape complétée, le protocole a été revu et corrigé afin de mieux correspondre aux objectifs de la recherche. Cependant, il faut noter que à la suite de la conceptualisation du cadre de référence propre à l'étude, certains éléments abordés dans le protocole ont évolué et ont été changés tel que l'affinement des objectifs et de la question de recherche.

Le protocole comprend les quatre sections suivantes : 1) Introduction; 2) Question de la revue systématique; 3) Critères d'inclusion; et, 4) Méthodologie. L'introduction du protocole permet de situer le lecteur sur la problématique dont il est question dans la revue systématique. La problématique décrite au sein du protocole correspond à celle énoncée au chapitre I de ce mémoire. À la fin de la lecture de l'introduction, le lecteur doit avoir une bonne compréhension du sujet ciblé par la question de recherche. Le protocole est bâti sur une question de recherche qui déterminera la stratégie de recherche de la littérature ainsi que les critères d'inclusions des études sélectionnées (Bettany-Saltikov, 2012; Aromataris et al, 2014; Flemming et Noyes, 2021). Tout au long de la conceptualisation du protocole, la chercheuse principale peut clarifier, modifier et réviser sa question de recherche (Stern et al, 2014) afin de s'assurer que cette dernière est congruente avec le type de revue qu'il désire mener ainsi qu'elle répond bien aux objectifs de la revue.

Afin de construire les questions de recherche, le sujet cible de la revue systématique ainsi que l'objectif visé par cette dernière doivent être déterminés. Il existe de nombreuses

formulations mnémotechniques (Butler et al, 2016) afin de s'assurer que la question de recherche correspond à un devis de revue systématique qualitative. Ce dernier aide à l'élaboration de la question de recherche ainsi qu'à l'élaboration des critères d'inclusion. Dans le cadre de la recherche présente, l'acronyme PICO est utilisé comme outil mnémotechnique: **P**opulation, phénomène d'**I**ntérêt ainsi que le **C**ontexte. La population (**P**) représente les personnes dont il est question dans la revue systématique. Des critères d'inclusion spécifiques en lien avec le phénomène d'intérêt aident à délimiter les caractéristiques de la population. Afin d'avoir une revue systématique bien construite, il est primordial que la population soit bien définie pour éviter toute ambiguïté lors de la sélection des études. De même, il est important qu'un lien clair et direct existe entre le titre de la revue systématique et les caractéristiques des participants présentes dans les critères d'inclusion. Le phénomène d'intérêt (**I**) est l'expérience ou l'évènement à l'étude. Cette expérience ou cet évènement peut être décrits de façon variable dans le protocole selon les niveaux de détails disponibles sur le sujet et est directement relié à la question de recherche. Le contexte (**Co**) est déterminé en fonction de la question de recherche et des objectifs. Le contexte peut comprendre différents éléments tels que la position géographique, des facteurs culturels, des intérêts liés au genre ainsi que les conditions de vie dans lesquelles la population se retrouve. En plus d'utiliser le PICO, certains critères peuvent cibler le type d'études inclus, la langue dans laquelle les articles sont publiés ainsi que délimiter une période d'années de publication (Stern et al., 2014). Les critères d'inclusion sont le point focal de la stratégie de recherche. Ils déterminent quels articles seront sélectionnés pour la revue systématique et qui ont une incidence sur la réalisation des méthodes.

La question de recherche ainsi que les critères d'inclusion sont définis dans la prochaine section portant sur la stratégie de recherche utilisée afin de réaliser cette revue systématique qualitative rapide. Les diverses sections du protocole, qui constituent les méthodes à suivre pour la réalisation de cette revue systématique, sont décrites dans les prochaines sous-sections : i) Stratégie de recherche; ii) Sélection des études; iii) Extraction des données; iv); Synthèse des données; et, v) Évaluation des résultats.

2.2 Stratégie de recherche

La stratégie de recherche est le point focal de toute revue systématique et détermine la portée de l'étude. Celle-ci se réalise en deux étapes : i) formuler la question de recherche et ii) effectuer une recherche de la littérature au sein des bases de données choisies.

2.2.a. Formuler la question de recherche

La première étape de la stratégie de recherche est de formuler la question de recherche de la revue systématique. Cette dernière constitue l'élément central de toute revue systématique. C'est à partir de la question de recherche que sont fondés les critères d'inclusion et d'exclusion qui guident la sélection des études (Stern et al, 2014; Lockwood et al, 2015). Effectivement, la question de recherche aide la chercheuse à conceptualiser son protocole, sa stratégie de recherche, développer des mots-clés qui seront utilisés dans les bases de données et lui permet d'avoir une structure afin de réaliser la revue systématique (Lockwood et al, 2015). Une question clairement construite permet au lecteur d'identifier rapidement si la revue systématique lui sera utile (Stern et al., 2014). À titre de rappel, dans le cadre de l'étude présente, quatre (4) questions de recherche en lien avec le cadre de référence ont été identifiées :

- 1) Comment les FSVS perçoivent-elles les diverses catégories qui composent le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide en lien avec leur santé psychosociale?
- 2) Comment la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés est-elle vécue en lien avec les facteurs sociaux tels que le contexte socio-politique et les violences sexuelles utilisées comme arme de guerre? À titre de rappel, ces facteurs sont intimement liés au trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide.
- 3) Qu'est-ce que le cadre de référence invisibilise en lien avec le vécu de la santé psychosociale des FSVS ?
- 4) Comment l'imbrication des trois (3) systèmes est-elle perçue par les FSVS dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale?

Comme expliqué dans l'article de Stern et ses collègues (2014), *Developping the Review Question and Inclusion Criteria*, ainsi que dans l'article *Qualitative Research Synthesis : Methodological Guidance for Systematic Reviewers Utilizing Meta-Aggregation* (Lockwood et al, 2015), la question de recherche est formée à l'aide de l'acronyme PICO. La présente étude a pour population (P) les FSVS. Ces dernières doivent être majeures, provenir d'Afrique et avoir vécu un contexte de conflits armés. Le phénomène d'intérêt (I) est les études qui explorent le vécu de la santé psychosociale chez les FSVS. Le contexte (Co) est celui des conflits armés en Afrique. De même, seulement les études publiées en français et en anglais seront incluses au sein de l'étude. La présente revue systématique exclut toutes les études qui ne portent pas sur les FSVS; les études abordant les violences sexuelles vécues en contexte conjugal ou hors des conflits armés; les études qui ne portent pas sur l'Afrique; et, celles qui ont pour population des personnes mineures.

2.2.b. Recherche de la littérature

La deuxième étape de la stratégie de recherche est la recherche de littérature. Il s'agit d'une étape qui peut être répétée continuellement dans le temps afin d'avoir la certitude que tous les articles les plus récents sur le sujet se retrouvent au sein de la revue systématique (Aromataris et al.2014). Selon les bases de données, la stratégie de recherche peut être améliorée et ajustée afin de mieux correspondre aux objectifs de recherche de la revue systématique. Afin de débiter la recherche d'articles, des mots clés sont utilisés dans une recherche au sein d'une base de données appropriée. D'après les résultats obtenus, l'utilité des mots-clés utilisés pourra être évaluée, revue et ajustée (Aromataris et al.2014). Dans le cadre du présent projet de recherche, les bases de données APA PsychInfo et Medline ont été identifiées avec l'aide de la bibliothécaire comme étant les plus appropriées pour le sujet de recherche. La présente revue systématique a consulté uniquement deux bases de données par des contraintes de temps : c'est pourquoi il s'agit d'une revue systématique rapide. La stratégie de recherche a été principalement effectuée lors du mois de mai 2022. Le temps requis afin de rechercher des articles pour une revue systématique peut varier selon l'angle de la question de recherche ainsi que la quantité d'articles publiés portant sur le sujet dans les bases de données choisies (Aromataris et al, 2014). En ce sens, une

recherche de littérature conçue à partir d'une problématique précise et pointue, comme celle de la présente étude, génère moins de résultats qu'une recherche portant sur un sujet plus vaste et peut de même prendre moins de temps. La précision des termes utilisés lors de la recherche permet au chercheur d'éviter des articles qui ne serait pas pertinents pour sa revue systématique (Aromataris et al, 2014).

Lors de la recherche d'articles pour la présente revue systématique des recherches préliminaires ont été effectuées dans certaines bases de données (Medline et APA PsychInfo) afin de tester certaines combinaisons de mots-clés ainsi que leurs synonymes et ainsi les ajuster selon les résultats obtenus (voir annexe II). De même, les arborescences de mots répertoriés au sein de l'outil *MeSH* des bases de données permettent de trouver des mots-clés connexes à ceux utilisés. Lors de la recherche d'articles, des indicateurs de recherche ont été ajoutés à certains mots-clés afin de spécifier la recherche : ab pour abstract (résumé), kf pour keyword heading word (mot dans les mots clés fournis par l'auteur), kw pour keyword heading (exactement le mot clé fourni par l'auteur) et ti pour titre. Les mots « ou » et « et » ont également été utilisés afin de spécifier la recherche. Cette stratégie de recherche élaborée dans le cadre du protocole a été appliquée aux deux bases de données utilisées pour la recherche. Cependant, comme certaines bases de données ont des mots clés spécifiques et uniques pour aborder des mêmes sujets, les mots-clés ont été adaptés lors de leur utilisation dans diverses bases de données (Aromataris, 2014). L'annexe II montre les légères différences entre les mots-clés utilisés selon les bases de données consultées dans le cadre de cette étude. La base de données APA PsychInfo a généré 173 résultats et la base de données Medline en a généré 136. Une fois la recherche complétée, les résultats sélectionnés ont été transférés dans le logiciel Endnote pour ensuite être importés dans le logiciel Covidence afin de faciliter la sélection des articles.

2.3 Sélection des articles

La sélection des articles peut débiter une fois la recherche dans les bases de données complétée. Il s'agit d'une étape que la chercheuse principale de l'étude ne peut réaliser seul : une autre personne doit assurer un accord inter-juge. Dans le cadre de ce travail, cet accord inter-juge a été assuré par une étudiante en psychologie de l'Université de

Montréal : Jessica Herrera-Roberge, qui est indépendante au projet de recherche. De même, tout au long du processus de sélection des articles, les chercheurs impliqués doivent s'assurer d'avoir une transparence dans leur méthode afin que la recherche puisse être le plus reproductible possible (Aromataris et Pearson, 2014). Afin de procéder à la sélection des articles, il est pertinent que les éléments du PICo soient revus (Porritt et al, 2014). Ces derniers sous-tendent les critères d'inclusion et servent de guide lors de la révision des études sélectionnées. La sélection des études est une étape cruciale des revues systématiques, car les études sélectionnées composeront les résultats de la revue. Seuls les articles pertinents à la question de recherche et concordant avec les limites établies sont retenus (Aromataris et Pearson, 2014; Porritt et al, 2014). Le processus de sélection des articles consiste en deux étapes : i) revue des articles et ii) l'évaluation de la rigueur méthodologique des articles.

2.3.a Revue des articles

La première étape du processus de sélection des articles est de passer en revue les articles. L'équipe de recherche consulte tous les articles provenant des résultats de l'étape précédente afin de vérifier si ces derniers respectent les critères d'inclusion et les limites de la revue systématique en cours. Ceci permet de déterminer quels articles seront lus dans leur intégralité et évalués lors de la deuxième étape du processus de sélection. Porritt et ses collègues (2014) ont établi une liste de questions dans leur article *JBI's Systematic Reviews : Study selection and critical appraisal*, afin de faciliter cette étape de la sélection des articles. Il s'agit des questions suivantes :

1. Est-ce que l'article est publié dans la période de temps ciblée par le protocole de la revue systématique ?
2. Est-ce que l'article est publié dans un langage spécifié dans les critères d'inclusion?
3. Est-ce que la population à l'étude correspond aux critères d'inclusion ?
4. Est-ce que l'étude aborde le phénomène d'intérêt mentionné dans la question de recherche ?
5. Est-ce que le devis de recherche est nommé? Est-il pertinent à la question de recherche ?

À cette étape-ci, en suivant les questions de Porritt et ses collègues, 16 articles ont été sélectionnés par Aurélie et 14 par Jessica de la base de données APA PsychInfo et de la base de données Medline, toutes deux avaient sélectionnés les 15 mêmes articles. De ces 45 articles sélectionnés, 9 doublons ont été enlevés ce qui a mené à 36 études qui ont été révisées. À la suite d'une lecture approfondie des résumés des études, 17 études ont été sélectionnées afin de passer à la prochaine étape du processus de sélection des articles. Ces articles sont présentés dans le tableau suivant :

Références	Type d'étude	Méthode	Collecte de données	Méthode d'analyse	n	Pays
Byrskog et al, 2014	Qualitative	« Qualitative emergent design	Entrevues semi-dirigées et ouvertes	Analyse thématique	17	Somalie
Glass et al, 2012	Qualitative	Recherche action	Entrevues face-à-face et entrevues de groupe	Analyse thématique	50	RDC
Howlett, 2018	Qualitative	Phénoménologique	Entrevues semi-dirigées et entrevues de groupe	Technique de codage inductif	30	RDC
Igreja et al, 2006	Méthodes mixtes	NA	NA « In-depth interview»	Analyse thématique	60	Mozambique

Im, 2018	Qualitative	Théorisation ancrée	Entrevues semi-dirigées	Codage axial	16	RDC
Kandemiri, 2019	Qualitative	Étude de cas	Entrevues semi-dirigées	Analyse thématique	10	RDC
Kelly et al, 2012	Qualitative	NA	Entrevues de groupe	Analyse thématique	45	RDC
Kelly et al, 2011	Méthodes mixtes	NA	Entrevues de groupe	Analyse thématique	48	RDC
Koegler et al, 2019	Qualitative	NA	NA « In-depth interview»	Analyse thématique	12	RDC
Mukamana et al, 2018a	Qualitative	Théorisation ancrée	Entrevues semi-dirigées	Codage selon la méthode de paradigme	12	Rwanda
Mukamana et al, 2018b	Qualitative	Théorisation ancrée	Entrevues semi-dirigées	Méthode de comparaison constante	NA	Rwanda
Scott et al, 2018	Méthodes mixtes	NA	Entrevues semi-dirigées	Analyse thématique	55	RDC
Sideris, 2003	Qualitative	Ethnographie	Entrevues ouvertes et entrevues de groupe	Analyse thématique	30	Mozambique

Smigelsky et al, 2017	Qualitative	Recherche qualitative consensuelle	Entrevues semi-dirigées	Analyse propre à la méthode consensuelle	9	RDC
Tankink, 2013	Qualitative	NA	Entrevues semi-dirigées	NA	8	Soudan du Sud
Woldetsadik et al, 2022	Qualitative	Théorisation ancrée	Entrevues semi-dirigées et entrevues de groupe	Analyse thématique	30	Ouganda
Zraly et al, 2011	Qualitative	Ethnographie	Entrevues semi-dirigées	Analyse thématique	57	Rwanda

Tableau 1. Tableau descriptif des études sélectionnées

2.3.b Évaluation de la rigueur méthodologique

La deuxième étape du processus de sélection des articles est l'évaluation de la rigueur méthodologique des articles retenus. Le but de cette évaluation est d'exclure les articles de faible qualité ainsi que d'identifier les forces et limites des articles inclus dans la revue (Porritt et al, 2014). L'exclusion d'études de faible qualité réduit le risque de biais et d'erreurs dans les résultats de la revue systématique (Aromataris et Pearson, 2014). La rigueur dans cette étape du processus de sélection est déterminante de la qualité de la revue systématique. De même, cette étape applique trois (3) critères d'appréciation de la qualité des études qui font l'objet des articles retenus: 1) la fiabilité : est évaluée dans le processus de recherche qui se doit d'être logique, traçable et bien documenté; 2) la crédibilité : elle est déterminée par la congruence entre les résultats rapportés et l'interprétation qui en est faite par les chercheurs. Diverses stratégies peuvent être mises en place par la chercheuse

afin d'assurer la crédibilité de son étude. Par exemple, ce dernier peut valider les données analysées avec les participants de l'étude, faire analyser les données par une personne externe à son équipe de recherche ou encore conserver des traces en ayant diverses pistes d'audit. Enfin, 3) la transférabilité : elle fait référence à l'application des concepts et résultats à d'autres études (Porrirt et al, 2014). Toutefois, comme mentionné précédemment dans la section « Limites », il s'agit d'un critère d'évaluation dissident parmi les chercheurs qualitatifs.

Dans le cadre de cette étude, les articles seront évalués selon la méthode développée par JBI : *JBI Qualitative Assessment* (Voir annexe III). Selon l'étude de Hannes et Lockwood effectuée en 2010, *A Comparative analysis of three online appraisal instruments' ability to assess validity in qualitative research*, il s'agit de l'outil le plus cohérent pour évaluer des articles compris dans une revue systématique qualitative. L'objectif de cet outil est de déterminer la qualité méthodologique d'une étude qualitative publiée tout en notant si l'auteur mentionne la possibilité de biais dans la conduite de son étude (JBI, 2017). Le *JBI Qualitative Assessment* (Lockwood et al, 2015) évalue les dix points clés suivants qui ont été transposés par les 10 questions suivantes:

1. Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?
2. Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?
3. Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?
4. Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?
5. Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?
6. Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

7. Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?
8. Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?
9. Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?
10. Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Les résultats de l'application de cet outil déterminent quels articles seront compris dans la revue systématique qualitative et ceux qui seront exclus en raison de leur faible rigueur méthodologique. Les résultats de l'application de cet outil dans la présente étude sont décrits exhaustivement à l'annexe III et résumés dans le tableau 2 récapitulatif ci-après :

Références	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10
Byrskog et al, 2014	N	O	O	O	O	O	O	O	O	O
Glass et al, 2012	N	N	O	O	O	I	O	I	I	O
Howlett, 2018	N	N	O	O	O	I	O	O	I	O
Igreja et al, 2006	N	N	N	O	O	O	N	I	I	I
Im, 2018	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O
Kandemiri, 2019	N	O	O	O	O	O	I	I	I	O
Kelly et al, 2012	N	O	O	I	O	I	I	I	O	O
Kelly et al, 2011	N	N	O	O	O	O	O	O	O	O

Koegler et al, 2019	N	O	O	O	O	O	O	O	O	O
Mukamana et al, 2018a	O	N	O	O	O	I	O	O	O	O
Mukamana et al, 2018b	N	N	I	O	O	I	O	O	I	O
Scott et al, 2018	N	O	O	O	O	I	O	O	O	O
Sideris. 2003	N	N	NA	NA	NA	NA	NA	NA	O	O
Smigelsky et al, 2017	N	O	O	O	O	O	O	O	O	O
Tankink, 2013	N	N	N	O	O	O	I	I	O	O
Woldetsadi k et al, 2022	N	N	O	O	O	O	I	O	O	O
Zraly et al, 2011	N	N	O	O	O	O	O	O	O	O
% de réponses « oui »	11,8%	41,2%	76,5%	88,2%	94,1%	58,8%	64,7%	64,7%	70,6%	94,1%

Légende : O, Oui; N, Non; I, Incertain

Tableau 2. Tableau descriptif de l'évaluation de la rigueur méthodologique

L'évaluation méthodologique des 17 articles sélectionnés n'a accordé la cote faible à aucun des articles, 7 ont reçu la note modérée et 10 ont reçu la note élevée. L'évaluation méthodologique a été faite de façon indépendante et par la suite les réponses ont été comparées au moyen du logiciel Covidence. Le consensus final a été pris au moyen de discussions et révision des informations dans les textes lorsque les réponses n'étaient pas identiques. L'annexe III recense toutes les évaluations de la rigueur méthodologique effectuées ainsi que les explications qui justifient ces choix. De même, un tableau

PRISMA (*Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses*), présenté à la figure 3 ci-après, illustre le processus de sélection des articles :

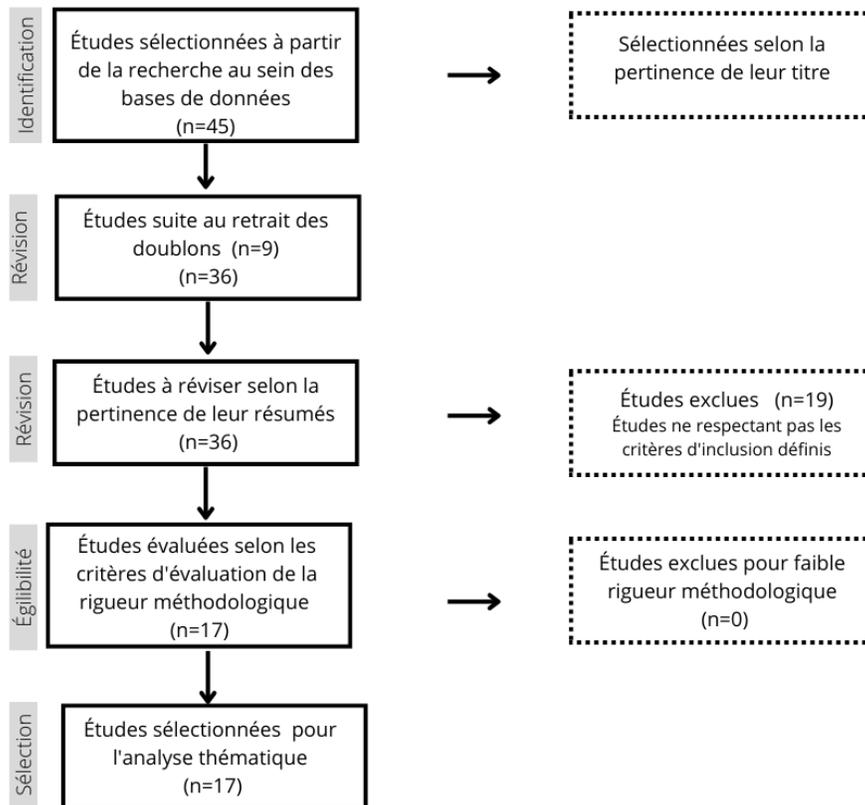


Figure 3. Tableau PRISMA

2.4 Extraction des données

Une fois les articles évalués pour leur rigueur méthodologique, l'extraction des données peut débuter avec les études retenues. Le processus d'extraction des données est ce qui distingue la revue systématique d'une revue de la littérature. De même, il s'agit d'un procédé qui permet aux chercheurs de synthétiser, analyser et interpréter les résultats de la revue systématique (Aromataris et Pearson, 2014; Lockwood et al, 2015; Munn et al, 2014; Pearson, 2004). Au moyen d'outils d'extraction de données, les données d'ordre descriptif ainsi que les résultats de l'étude sont extraits afin de faciliter l'analyse des données (Munn et al, 2014). Malgré le caractère variable des données extraites dans les différents articles retenus, il faut que chaque donnée extraite réponde à la question de recherche de la revue. Dans le cadre de la présente revue systématique, l'extraction des données est réalisée avec

le site Covidence à l'aide d'un canevas d'extraction de données (Annexe IV) conceptualisé par la chercheuse principale de l'étude.

Comme stipulé dans l'article *Qualitative Evidence Synthesis: Where Are We at?* de Flemming et Noyes (2021), l'extraction des données est un processus qui se fait en deux étapes. En premier lieu, les données contextuelles sont extraites. Ceci fait référence aux données en lien avec la population à l'étude et ses caractéristiques, le contexte dans lequel l'étude se déroule, la méthode utilisée afin de procéder au recrutement, à la collecte des données ainsi que pour l'analyse des données. La deuxième étape de ce processus d'extraction des données se centre davantage sur les résultats de la recherche. Dans les études qualitatives, les résultats peuvent prendre de nombreuses formes. Dans le cadre de la présente recherche, les résultats considérés seront les citations des participants, les interprétations des chercheurs, les thèmes et sous thèmes émergents ainsi que toute nouvelle théorie.

2.5 Synthèse et interprétation des données

Dans le cadre de la présente étude, la synthèse thématique des données développée par Harden et Thomas (2008) dans leur article *Methods for the Thematic Synthesis of Qualitative Research in Systematic Reviews* est utilisée. Cette méthode a été développée alors que les chercheurs s'intéressaient à des problématiques de santé. Tout particulièrement, ils désiraient approfondir l'expérience et le point de vue des participants sur des interventions en lien avec la promotion de la santé et la santé publique. Comme expliqué dans l'article d'Harden et Thomas, l'analyse thématique des données peut être utilisée avec la plupart, les auteurs auraient même tendance à dire avec l'entière confiance, des méthodes qualitatives. La synthèse thématique se prête notamment à l'analyse de données décrivant des croyances au sein de populations, des attitudes, des expériences en lien avec leur santé (Fleming et Noyes, 2021) comme il est le cas avec la présente revue systématique. À titre de rappel, l'objectif premier de ce mémoire est de cerner la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide. La méthode développée par Harden et Thomas comporte trois étapes : 1) coder le texte; 2) développer des thèmes descriptifs; et, 3) générer des thèmes analytiques.

Afin de réaliser la première étape, coder le texte, les données extraites à l'étape précédente ont été importées dans le logiciel Nvivo. La technique de codification ligne par ligne a été utilisée. Selon Charmaz (2006), la création de codes réfère à la catégorisation de fragments des données en un mot qui résume le contenu de l'extrait en tenant compte de toutes les données vulgarisées. Les codes sont créés de façon inductive afin de saisir la signification de chaque phrase et ainsi maintenir la fluidité du contenu. L'utilisation de la technique de codage ligne par ligne permet de transférer des concepts d'une étude à l'autre. Effectivement, au fur et à mesure que des codes sont créés, ces derniers sont ajoutés dans le logiciel Nvivo. Ces codes se développent et s'agrémentent au fil des codifications. Il est donc possible d'utiliser les codes déjà présents dans le logiciel afin de codifier les phrases ou de créer de nouveaux codes qui sont par la suite ajoutés. Avant de procéder à la prochaine étape de la synthèse thématique, les codes utilisés ont été validés et une vérification a été faite afin que leur utilisation et leur interprétation soit adéquate et constante.

La deuxième étape de la synthèse thématique est de développer des thèmes descriptifs. Pour ce faire, des similitudes et des différences ont été cherchées dans les codes qui émergent des résultats afin de les regrouper et créer des thèmes congruents aux codes. L'équipe de recherche peut choisir de les regrouper sous la forme d'un arbre à thèmes où les différentes arborescences représenteraient différentes catégories de thèmes. Selon leur emplacement dans l'arborescence, ces thèmes suivent une hiérarchie. Par exemple si un thème découle d'un autre thème plus large. Afin d'avoir une représentation visuelle plus claire, la chercheuse principale du projet, Aurélie Milord, a créé des cartons qui reprenaient chacun des codes émergeant de la littérature consultée. Sur les cartons étaient indiqués le nom de code, le nombre de références que le code possède ainsi que le nombre d'articles associés au code. Les codes ont été placés, déplacés, joints et disjoints afin de sensiblement créer une arborescence de laquelle se sont dégagés les thèmes descriptifs. Au final, seize thèmes descriptifs congruents avec le cadre de référence et les propos émanant de la littérature ont émergé : 1) répercussions psychosociales des violences sexuelles; 2) image de soi négative; 3) souvenirs insupportables; 4) vécu de stigmatisation; 5) normes

culturelles; 6) relations interpersonnelles conflictuelles avec le partenaire; 7) importance de la foi; 8) isolation sociale; 9) stress financier; 10) importance du support social; 11) résilience; 12) besoin de communauté; 13) relation avec l'enfant né de violences sexuelles; 14) évitement des événements traumatisants; 15) émotions accablantes; et, 16) besoins multiples qui ont doivent être répondus.

La troisième étape consiste à générer des thèmes analytiques. Cette étape permet à l'équipe de recherche de dépasser le cadre descriptif de l'étape précédente de la synthèse et de produire des thèmes qui vont au-delà du contenu présenté dans les études sélectionnées. En autres mots, à cette étape, les thèmes descriptifs créés lors de l'étape précédente sont amalgamés dans le but de créer des résultats qui répondent spécifiquement aux questions de recherche ciblées par la présente étude. Il s'agit d'un procédé fait de façon indépendante et par la suite comparé. À travers ce procédé et les échanges entre chercheurs émergent des thèmes analytiques. Ces thèmes peuvent être revus et ajustés par l'équipe de recherche dans un processus cyclique jusqu'à ce que tous les thèmes analytiques émergents regroupent tous les thèmes descriptifs initiaux et que ces derniers soient congruents avec l'objectif fixé par la recherche ainsi que les questions de recherche.

De ce processus d'analyse cyclique, quatre (4) résultats ont émergé : 1) les différentes catégories qui composent le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide sont expérimentées difficilement en lien avec la santé psychosociale, notamment les émotions accablantes et les souvenirs insupportables suite auxquels le vécu des autres catégories est perçu négativement ; 2) le vécu de la santé psychosociale en contexte de conflits armés en lien avec les facteurs sociaux est marqué par de la stigmatisation guidée par des normes culturelles qui découlent intrinsèquement du contexte socio-politique et des violences sexuelles utilisées comme arme de guerre; 3) le cadre de référence invisibilise deux éléments : i) l'émergence d'une résilience chez les FSVS soutenue par la foi et la communauté; et, ii) des besoins multiples- institutionnels, éducatifs et communautaires- au niveau du macrosystème qui découlent de l'imbrication des trois sphères du cadre de référence en lien avec la santé psychosociale des FSVS; et, 4) la littérature ne comporte pas assez d'information afin de s'énoncer sur la perception des FSVS de l'imbrication des

trois (3) systèmes du cadre de référence dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale. L'ensemble de ces résultats seront davantage expliqués dans le chapitre suivant.

Chapitre V – Résultats

À la suite de l'application de la méthode présentée au chapitre précédent, quatre (4) résultats viennent répondre aux questions ciblées par cette revue systématique. Ce chapitre se découpe en deux parties : 1) les quatre (4) résultats sont détaillés ainsi que les catégories qui les sous-tendent et, 2) l'évaluation des résultats selon la méthode Grade CERQual.

Résultats de la revue systématique rapide

Résultat synthétisé 1 : les émotions accablantes et les souvenirs insupportables sont vécus difficilement.

Les différentes catégories qui composent le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide sont expérimentées difficilement en lien avec la santé psychosociale. Il ressort notamment des articles sélectionnés que les émotions accablantes et les souvenirs insupportables sont les catégories causant le plus de désarroi chez les FSVS, suite auxquels le vécu des autres catégories du trauma en contexte de féminicide est perçu négativement. Le vécu des deux catégories : 1) émotions accablantes et, 2) souvenirs insupportables mène les FSVS à expérimenter des sentiments d'impuissance, une image de soi négative, des relations intimes altérées, des difficultés financières, des symptômes psychosomatiques, un isolement social ainsi que des difficultés avec le fait d'avoir un enfant né de violences sexuelles. Ces divers éléments s'entremêlent aux deux catégories principales qui émergent des propos tenus par les FSVS dans la littérature et qui s'apparentent au trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide.

Catégorie I : Les symptômes relatifs à l'état de stress post traumatique sont prédominants au sein des émotions accablantes relatées par les FSVS.

À la suite de l'analyse de la littérature, les émotions accablantes décrites par les FSVS se notent par des symptômes relatifs à l'état de stress post traumatique. Ces derniers incluent les sous-catégories suivantes : des sentiments de peur; une souffrance psychologique; des

sentiments d'anxiété; des symptômes dépressifs; des idéations suicidaires; des cauchemars et des difficultés à dormir. Ces symptômes sont décrits avec divers degrés de sévérité au sein des articles recensés, allant d'émotions peu accablantes pour les FSVS à très accablantes. Au sein des articles, il ressort que à la suite du vécu de violences sexuelles en contexte de conflits armés, la vie n'était plus la même qu'auparavant et était marquée par des difficultés et inquiétudes liées à la santé psychosociale qui découlent des symptômes relatifs à l'état de stress post-traumatique. Le vécu de ces émotions accablantes a des répercussions sur les modes de vie des FSVS telles que décrites dans les prochains paragraphes.

Les FSVS sont confrontées à une multitude de sentiments de peur en lien avec leur vécu traumatique. Ces sentiments ne sont pas dirigés uniquement envers les agresseurs, mais également aux membres de leurs communautés qui les stigmatisent et accentuent leur marginalisation. L'une des peurs énoncées au sein des propos tenus par les FSVS était d'être considérées comme étant les personnes responsables des violences sexuelles qu'elles vivent et que cette conviction les conduise à une exclusion de leurs communautés. Afin d'éviter ce type de conséquence sociale, les FSVS choisissent de garder le silence sur leur vécu traumatique ou choisissent avec parcimonie quelles informations elles divulguent à leurs proches en lien avec leurs expériences de violences sexuelles en contexte de féminicide. Ces sentiments de peur, enchevêtrés à de l'anxiété, l'isolement social et le poids de la culture du silence contribuent aux émotions accablantes vécues par les FSVS tels que démontré au sein des deux citations suivantes. La première citation provient d'une étude portant sur la guerre, le genre et la culture menée auprès de 30 femmes et axée sur le contexte de guerre au Mozambique. La deuxième étude citée a été menée en Ouganda auprès de 30 participantes aborde les conséquences des violences sexuelles en contexte de conflits armés.

« Je suis inquiète que les gens vont parler de moi et me pointer du doigt en disant « *Cette femme a été violée.* » J'ai peur que les gens me crient après, me médisent et m'envoient loin de ma communauté. » Traduction libre de Sideris (2003) par Aurélie Milord.

« J'ai beaucoup d'anxiété et de peur. J'ai décidé de ne pas le partager, mais j'ai appris que nombreuses sont celles qui ont vécu des abus similaires. »
Traduction libre de Woldetsadik (2022) par Aurélie Milord.

La souffrance psychologique affecte grandement le quotidien des FSVS. Leur détresse psychologique découle des expériences de guerre vécues mais aussi de la continuité des violences physiques, psychologiques et sexuelles qui rendent leurs vies difficiles et favorisent leur anxiété. Les FSVS vivent de la dépression et sont aux prises avec des idéations suicidaires à la suite du trauma qu'elles ont vécu. La première étude citée est sur les prises de décisions de 55 FSVS enceintes en RDC. La deuxième étude a été réalisée auprès de 10 FSVS congolaises demandeuses d'asile. Cette étude portait sur le pardon et les expériences des FSVS suite à la guerre.

« Je me suis sentie nerveuse. Je me sentais comme s'il fallait que je me suicide. » Traduction libre de Scott (2018) par Aurélie Milord.

« J'ai senti ma vie devenir sans espoir. [...] Je pensais à me suicider, mais j'ai pensé à mes enfants. Si je meurs, ils n'auront plus de parents. »
Traduction libre de Kandemiri (2019) par Aurélie Milord.

La souffrance psychologique exprimée par les FSVS s'accompagne de symptômes psychosomatiques. Les FSVS mentionnent avoir des douleurs aux côtes et au ventre, des douleurs au dos, des infections urinaires, des maux de tête ainsi qu'un cycle menstruel irrégulier à la suite du vécu de violences sexuelles. Dans ces articles, les FSVS marquent nettement l'interrelation entre les émotions accablantes qu'elles vivent, leur détresse psychologique ainsi que les impacts de ces dernières sur leurs corps. Le mal-être lié au trauma des violences sexuelles transparait par le corps des FSVS et sert de marqueur au trauma vécu. Ces citations reprennent un extrait de l'article de Sideris. Cet extrait est accompagné par une étude réalisée au Rwanda auprès de 57 FSVS : cette étude portait sur les soins de santé mentale primaires reçus par les FSVS.

« J'ai des douleurs à l'estomac et je souffre de maux de tête depuis la guerre. Je ne suis pas bien. » Traduction libre de Sideris (2003) par Aurélie Milord.

« Je n'ai plus mes menstruations depuis quatre ans et je ne connais pas la cause de l'arrêt. Le médecin me dit que c'est l'anxiété, mais quand je pense à tous mes problèmes, la conclusion est que la guerre est la cause, ce qui empire mon anxiété. » Traduction libre de Zrally (2011) par Aurélie Milord.

Une autre des manifestations des émotions accablantes au travers des symptômes relatifs à l'état de stress post-traumatique est la prédominance des troubles du sommeil chez les FSVS. Ces dernières ont de la difficulté à dormir et font de l'insomnie. Ces difficultés de sommeil sont exacerbées par des cauchemars que les FSVS ont de façon récurrente lorsqu'elles parviennent à s'endormir. Leurs rêves recréent les situations de violences auxquelles elles ont été confrontées : tant les atrocités liées à la guerre ainsi que les violences sexuelles qu'elles ont vécues. Les cauchemars que les FSVS font hantent leur quotidien et favorise leur crainte que les situations qui prennent lieu dans leurs rêves se déroulent à nouveau ou qu'elles soient amenées à vivre leur trauma à nouveau au sein de leurs rêves.

Catégorie II: Les expériences déshumanisantes vécues créent des souvenirs insupportables

Les discours des FSVS au sein de la littérature témoignent de l'importance des souvenirs insupportables au sein de leur santé psychosociale. Ces souvenirs sont tirés des expériences déshumanisantes vécues par les FSVS qui conjuguent les violences sexuelles subies au vécu de la guerre ainsi que la mort de certains proches. Aussi, les FSVS mentionnent qu'elles se trouvent face à des couches multiples de trauma car elles ont été témoin d'autres FSVS ayant été agressées, violées et tuées devant elles. Ces souvenirs traumatiques mènent les FSVS à ressentir de la tristesse face à leur situation. Elles mentionnent pleurer régulièrement en se remémorant les événements qu'elles ont vécus. Pour les FSVS, les

violences sexuelles ne sont pas uniquement déshumanisantes, mais également humiliantes. Il s'agit d'expériences impossibles à oublier et dont le souvenir est vécu difficilement par les FSVS et leur provoque de la détresse. De même, le rappel de ces dernières empêche les FSVS de faire leurs activités quotidiennes et teinte leur habileté à fonctionner normalement. Les deux premières citations proviennent de la RDC, l'étude d'Im recense 16 FSVS et celle d'Howlett 30. L'étude d'Im explore les histoires de survies des FSVS et celle d'Howlett les stratégies liées à la survie. La troisième citation provient de Zraly, explicitée dans la catégorie précédente.

« Le souvenir que j'ai, c'est d'être agressée. Ce qui me fatigue autant c'est que c'est inoubliable. » Traduction libre de Im (2016) par Aurélie Milord

« [Lors d'épisodes de reviviscences] J'arrête de faire ce que je faisais, même si j'étais en train de manger, et quand les souvenirs me reviennent, je les laisse passer avant de recommencer l'activité que j'effectuais. » Traduction libre de Howlett (2018) par Aurélie Milord.

« Je développe plus fréquemment ces sentiments de faiblesse lors que j'ai des reviviscences de mes expériences. » Traduction libre de Zraly (2011) par Aurélie Milord.

Un des facteurs prédominant des souvenirs insupportables vécus par les FSVS est la continuité des expériences. Leur souffrance psychologique associée au vécu traumatique de violences multiples découle du fait que le climat de tension et les contextes de conflits armés qui favorisent les violences sexuelles sont perpétuels. Les études sélectionnées parmi cette revue systématique font état que les FSVS continuent d'être exposées à des expériences déshumanisantes de nombreuses années à la suite des déclarations de paix ou l'établissement de cesser le feu. Les FSVS mentionnent que le souvenir du trauma continu auquel elles font face a un impact négatif sur elles. Elles associent les souvenirs insupportables liés à leur expérience traumatique à des sentiments de peur ainsi que des affectations physiques. Ces dernières prennent la forme de pensées invasives auxquelles les FSVS ne peuvent pas échapper. Un commentaire récurrent au sein de la littérature est

que les FSVS ont la tête remplies de pensées négatives et intrusives : celles-ci leurs provoquent des maux de tête et/ou qu'elles amplifient leur sentiment d'anxiété, de détresse et de peur. Les deux citations qui suivent provient de FSVS congolaises. L'étude de Koegler et ses collègues a été réalisée auprès de 12 FSVS et porte sur les groupes de soutien et comment la mise en place d'une intervention économique et psychosociale affecte la santé psychosociale des FSVS.

« Quand je me remémore et que je parle des évènements traumatiques qui me sont arrivés, mon corps est en grande peur. Tout mon corps tremble. »
Traduction libre de Im (2016) par Aurélie Milord

« Ma santé était mauvaise. Je n'étais pas malade, mais j'avais tellement de pensées. Je voulais me cacher, mais je ne savais pas où me cacher. J'avais des pensées toute la journée. J'avais tellement de pensées que je ne pouvais pas dormir. J'avais des pensées liées à l'activité [viol] qui m'était arrivée. »
Traduction libre de Koegler (2019) par Aurélie Milord

En bref, la santé psychosociale des FSVS est vécue difficilement. Les émotions accablantes ainsi que les souvenirs insupportables provoquent un désarroi chez les FSVS qui affecte non seulement leur habileté à poursuivre leurs activités quotidiennes, mais qui teinte également le vécu des autres catégories du trauma en contexte de féminicide.

Résultat synthétisé 2 : une destruction communautaire illustrée par la stigmatisation

Le vécu de la santé psychosociale en contexte de conflits armés en lien avec les facteurs sociaux est marqué par de la stigmatisation guidée par des normes culturelles qui découlent intrinsèquement du contexte socio-politique et des violences sexuelles utilisées comme arme de guerre. D'après les propos rapportés par les FSVS au sein des articles sélectionnés, ces derniers confirment les prémices de stratégie de guerre sous-tendues par la théorie des

violences sexuelles comme arme de guerre. Les violences sexuelles ne sont pas utilisées uniquement pour le plaisir sexuel des assaillants, mais comme instrument de dégradation, d'humiliation et de torture physique. Il s'agit d'une violence systémique selon les FSVS qui, par son omniprésence, ainsi que par la précarité du contexte socio-politique, conduit à la destruction du lien communautaire. Cette destruction communautaire, élément clé des violences sexuelles comme arme de guerre, s'illustre au sein des propos rapportés par les FSVS par un vécu de stigmatisation qui entache leurs relations interpersonnelles et favorise un rejet de la part des proches. Deux catégories composent ce résultat : 1) stigmatisation par isolation sociale et potinage et, 2) stigmatisation découlant de croyances erronées. Ces éléments de la destruction communautaire sont sous-tendus par des normes culturelles expliquées par le discours des FSVS. Les FSVS identifient trois éléments comme étant des points centraux des normes culturelles affectant leur santé psychosociale : 1) la perception des femmes comme étant les possessions de leurs maris; 2) l'idée qu'une FSVS apporte de la malchance à la famille; ainsi que 3) les notions liées au fait d'avoir de la sexualité (consentie ou non) à l'extérieur du mariage. Les facteurs sociaux participent grandement au désarroi et à la souffrance psychosociale des FSVS.

Catégorie I : stigmatisation par isolation sociale et potinage

La stigmatisation sociale de la communauté s'illustre par de l'isolation sociale ainsi que du potinage entre les membres de la communauté. L'isolation sociale est décrite par les FSVS comme des interactions négatives entre elles et les autres membres de leur communauté. Selon les FSVS, le potinage était une des formes de stigmatisation les plus blessantes qu'elles ont expérimenté. Le vécu blessant de ce potinage était jumelé à des sentiments d'honte, d'humiliation et d'ostracisation provenant des perceptions négatives de la communauté. Les FSVS ont remarqué que les membres de leurs communautés sont devenus froids et distants une fois que ces derniers aient appris qu'elles avaient vécu des violences sexuelles. C'est pourquoi les FSVS choisissent de limiter la divulgation des violences subies. Elles craignent que ces informations soient utilisées afin de retourner leurs expériences contre elles et qu'elles vivent des mauvais traitements suite à cela de la part des membres de leur communauté. Régulièrement, les FSVS sont avisées par d'autres FSVS de garder les expériences traumatisantes qu'elles ont vécu secrètes afin de préserver

leur statut social et de ne pas perdre le respect de la communauté. En gardant le silence sur les violences sexuelles subies, les FSVS jugent qu'elles peuvent ainsi éviter l'humiliation sociale liée aux violences sexuelles. La deuxième citation présentée provient d'un extrait de l'étude de Mukamana, réalisée auprès de 12 FSVS rwandaises, abordant le besoin d'éduquer la communauté face aux violences sexuelles.

« Mes amis ont arrêté de me parler. Ils circulaient des rumeurs selon lesquelles j'avais le VIH. Mon nom a été détruit. Les gens ont associé mon nom au mal et je n'avais plus de valeur soudainement. » Traduction libre de Im (2016) par Aurélie Milord.

« Dans notre village, tout le monde se connaît et on sait qui sont les femmes qui ont été violées. Parfois, on rencontre des voisins et ils disent : « Regarde, elle a été violée. » et cela nous fait sentir honteuses. » Traduction libre de Mukamana (2018) par Aurélie Milord.

Catégorie II : stigmatisation découlant de croyances erronées

Les FSVS mentionnent qu'elles font face à de nombreuses critiques en lien avec les violences qu'elles ont confrontées. Il est commun que les proches ainsi que la communauté pensent que les FSVS ont volontairement subi les violences sexuelles auxquelles elles ont été assujetties. Il s'agit d'un stigma social lié aux violences sexuelles que leurs maris ainsi que les membres de leurs familles ne parviennent pas à accepter. Ceci fait en sorte que les relations des FSVS avec leurs maris ainsi que leurs proches sont entachées par le vécu des violences sexuelles. Elles reçoivent des blâmes de la part des membres de leurs familles stipulant que les violences sexuelles qu'elles ont vécues ont détruit leur mariage. Une pensée sociale courante selon les FSVS est qu'elles ont subi les violences sexuelles parce qu'elles l'ont cherché en ne se comportant pas conformément aux dictats de comment une femme respectable devrait se comporter. Ces croyances mènent à un rejet des FSVS de la part de leurs proches. Les études de Kelly ont été menées en la RDC et abordent les expériences d'environ une quarantaine FSVS tandis que l'étude d'Igreja se penche plutôt sur les expériences de 60 FSVS au Mozambique.

« Tes parents vont commencer à te maltraiter. Ils ne peuvent pas comprendre que tu as été forcée et que ce n'est pas ta faute. » Traduction libre de Kelly (2012) par Aurélie Milord.

« La vie avec mon mari n'est pas plaisante. Je ne peux pas sortir de la maison et parler avec d'autres personnes. Mon mari dit que si je fais cela, je vais encore être avec un autre homme comme au temps de la guerre. » Traduction libre de Igreja (2006) par Aurélie Milord.

« Ils nous répudient. Ils savent que nous avons été violées et qu'on a été infectées. Afin de sauver leurs vies, ils nous abandonnent. » Traduction libre de Kelly (2011) par Aurélie Milord.

Pour résumé, l'interrelation des facteurs sociaux qui découlent des violences sexuelles comme arme de guerre ainsi que du contexte socio-politique favorisent des normes culturelles qui entraînent de la stigmatisation des FSVS dans leurs communautés. Ceci est congruent avec la destruction communautaire visée par les violences sexuelles comme arme de guerre ainsi que le contexte socio-politique au sein duquel les femmes sont fortement fragilisées par le contexte de guerre et l'instabilité politique.

Résultat synthétisé 3 : processus de guérison entremêlant foi, support communautaire et besoins multiples

La littérature nous démontre que le cadre de référence, tel que conceptualisé, invisibilise deux éléments : i) l'émergence d'une résilience chez les FSVS soutenue par la foi et la communauté; et, ii) des besoins multiples- institutionnels, éducatifs et communautaires- au niveau du macrosystème qui découlent de l'imbrication des trois sphères du cadre de référence en lien avec la santé psychosociale des FSVS.

Catégorie I : processus de guérison par la foi et le support communautaire

Le cadre de référence de l'étude ne tient pas compte que les FSVS accordent une importance majeure à leur foi. Au sein des articles, il en ressort que le terme « Dieu » est souvent associé à un synonyme d'aide et de ressources afin d'apporter du support et du confort aux FSVS. Prier et communiquer avec Dieu aide les FSVS dans leur processus de guérison. Au travers leurs prières, les FSVS confient leurs problèmes à Dieu : elles partagent leurs détresses et ont confiance qu'au travers de leur foi, une solution à leurs problèmes émergera. Un sentiment d'espoir face à leur situation émerge au sein de la relation que les FSVS établissent entre leur foi et leurs expériences traumatiques. Cet espoir leur donne du courage afin de faire face à leurs difficultés psychologiques décrites au sein du résultat 1 de l'étude. La religion permet aussi aux FSVS d'extérioriser comment elles se sentent. Au sein de leurs prières, elles verbalisent leurs états d'âme. Ceci réduit leur douleur et les aide à trouver un sens à leur situation en se disant qu'il s'agit du plan de Dieu.

« Je prie et je lis la bible quand les temps sont difficiles. Les prières me donnent de l'espoir et du courage. J'ai décidé de mettre ma vie entre les mains de Dieu. Seul Dieu détient la réponse à mes problèmes. » Traduction libre de Mukamana (2018) par Aurélie Milord.

« Parfois, je prie à Dieu de me faire oublier tout ce qui est dans ma tête. Je veux tout oublier parce que cela ne me fait pas sentir bien. » Traduction libre de Smigelsky (2017) par Aurélie Milord.

L'étude présentée plus haut, de Smigelsky et ses collègues, a été réalisée en RDC auprès de 9 FSVS. Cette étude porte spécifiquement sur les expériences spirituelles des réfugiées congolaises ayant survécu à des violences sexuelles en contexte de conflits armés. De plus, selon les FSVS, leur croyance en le pouvoir souverain de Dieu leur donne un cadre fixe au sein des tumultes qu'elles vivent et la conviction qu'elles sont protégées malgré les événements traumatiques auxquelles elles ont fait face. Elles sont d'avis qu'il est plus

facile, sous la protection de Dieu, d'affronter leur quotidien, comme les citations suivantes le démontrent :

« Dieu me protège. J'aurais pu mourir, mais je suis encore en vie. » « Vu que Dieu pense à moi, je suis ici. » « Dieu se bat pour moi. » « Dieu ne t'abandonne jamais. Les événements arrivent afin de tester notre foi. » Traduction libre de Smigelsky (2017) par Aurélie Milord.

« Dieu créé des situations où la guerre se produit et Dieu nous amènera la paix. [...] Une meilleure vie viendra. Dieu nous aide. Sans la religion, je ne serais pas en mesure de continuer ma vie. Dieu me rend forte et me donne du pouvoir. » Traduction libre de Tankink (2013) par Aurélie Milord.

« Quand j'ai été sauvée par Dieu, c'est le moment que j'ai pu me départir de toutes les mauvaises choses qui m'ont été faites et que j'ai commencé à me pardonner et pardonner mon enfant. J'ai commencé à me sentir soulagée et cela m'a fait oublier certaines expériences auxquelles j'ai été confrontée par le passé. » Traduction libre de Woldetsadik (2022) par Aurélie Milord.

La religion apporte un soutien immense aux FSVS et participe à leur bien-être à la suite des expériences déshumanisantes qu'elles ont vécues. Toutefois, le bien-être des FSVS se niche également dans le sentiment de faire partie de la communauté. La littérature recensée démontre que le support communautaire contribue grandement à la résilience et au processus de guérison des FSVS. Le cadre de référence de l'étude ne permet pas de faire ressortir cet aspect de leur santé psychosociale. D'après les données recensées dans les articles retenus, pouvoir parler de leur vécu, de leur ressenti en lien avec les expériences traumatisantes ainsi que d'avoir le support de leurs proches afin d'accomplir les tâches quotidiennes est un marqueur important du bien-être des FSVS. Le système de support des FSVS peut être constitué des membres de leurs familles, de leurs communautés ainsi que des personnes œuvrant au sein des organismes non-gouvernementaux installés dans leurs régions. Il est important pour les FSVS d'avoir des relations où il est possible de s'ouvrir

sur leurs traumatismes sans avoir la crainte d'être jugées pour les violences sexuelles subies. Cela survient notamment par le partage auprès d'autres FSVS qui comprennent leurs réalités. Ainsi, ces échanges avec les autres FSVS favorise la création de liens sincères, solidaires et où il est possible de prendre soin du vécu des unes et des autres.

« Je passe du temps avec mes voisins, je leur parle de mes problèmes et leur demande de m'aider. Si possible, ils m'amènent à l'hôpital. » Traduction libre de Zraly (2011) par Aurélie Milord.

« Les groupes de support nous ont rendues unies comme un seul nœud. On se rapproche et parlons les unes aux autres et entretenons des échanges amicaux et sincères. Quand tu deviens unie avec les autres, tu veux savoir leurs problèmes et tu créé de vraies amitiés alors tu deviens de plus en plus proche et tu peux compter sur ces personnes pour avoir de l'aide. » Traduction libre de Mukamana (2018) par Aurélie Milord.

Catégorie II : besoins urgents à combler

La littérature témoigne que le cadre de référence invisibilise également les besoins des FSVS face au vécu des trois systèmes établis dans le cadre de référence de l'étude. Les FSVS déplorent le manque d'actions gouvernementales face à leurs expériences de violences sexuelles en contexte de féminicide au niveau de 1) la reconnaissance du vécu des violences sexuelles comme arme de guerre; 2) la prise en charge des violences comme un crime, un acte de féminicide; et 3) l'implantation d'interventions qui pourrait véritablement leur venir en aide. Les besoins nommés par les FSVS portent notamment sur leur besoin vital de sentir membre d'une communauté. Elles désirent ardemment avoir un sentiment d'appartenance à celle-ci qui n'est pas teinté par le vécu de stigmatisation et de marginalisation. De même, les FSVS réclament un changement de paradigme au sein des mœurs sociales. Les communautés adhèrent à des perceptions erronées fortement répandues sur les FSVS qui limitent ardemment leur inclusion sociale suite au vécu de violences sexuelles. À ce sens, les FSVS auraient besoin que les communautés soient

mieux éduquées face à leurs réalités afin que ces dernières aient une meilleure compréhension de leur vécu.

« Il y a un besoin d'apprentissage pour les maris et femmes. Il faut leur dire que ce qui s'est passé était un accident que personne voulait qui n'arrive. Un message à propos de comment il est possible d'avoir du respect pour les uns les autres et de faire preuve de compassion. » Traduction libre de Kelly (2012) par Aurélie Milord.

« Les gens ont besoin d'être informés que nous ne sommes pas complices de nos violences sexuelles vécues, mais que nous sommes plutôt des victimes. » Traduction libre de Mukamana (2018) par Aurélie Milord.

Le discours des FSVS recensé parmi les articles sélectionnés témoigne que le cadre de référence invisibilise l'émergence d'une résilience et d'un processus de guérison qui passe par la foi et le support communautaire. De même, le cadre de référence ne tient pas compte des besoins des FSVS en lien avec leur santé psychosociale face au vécu des trois systèmes imbriqués, c'est-à-dire face au contexte socio-politique, au vécu des violences sexuelles comme arme de guerre ainsi que le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide.

Résultat synthétisé 4 : données manquantes sur l'imbrication des systèmes du cadre

La littérature ne comporte pas assez d'information afin de s'énoncer sur la perception des FSVS de l'imbrication des trois (3) systèmes du cadre de référence dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale. Toutefois, les FSVS font différents liens entre les multiples sphères qui composent le cadre. Cela est démontré par des liens faits entre 1) le contexte socio-politique et leur santé psychosociale; 2) les violences sexuelles comme arme de guerre et leur santé psychosociale; 3) le trauma vécu et leur santé psychosociale; 4) le contexte socio-politique et les violences sexuelles comme arme de guerre; 5) le contexte

socio-politique et le trauma; et 6) les violences sexuelles comme arme de guerre et le trauma. Cependant, ces liens recensés au sein de la littérature ne permettent pas de s'énoncer ou de former un résultat qui viendrait répondre spécifiquement à la perception des FSVS de l'imbrication du contexte socio-politique, des violences sexuelles comme arme de guerre et du trauma en contexte de féminicide en lien avec leur santé psychosociale.

En somme, les résultats de cette étude témoignent de la réalité de la santé psychosociale des FSVS en contexte de féminicide en Afrique. Ces dernières expérimentent difficilement les différentes catégories qui composent le trauma lié aux violences sexuelles vécues en contexte de féminicide. Les catégories les plus proéminentes au sein de la littérature sélectionnée sont les émotions accablantes et les souvenirs insupportables, au sein desquels il ressort que le vécu des autres catégories est perçu négativement par les FSVS. Les facteurs sociaux sous-tendus par des normes culturelles découlant du contexte socio-politique ainsi que les violences sexuelles comme arme de guerre marquent le vécu de la santé psychosociale par la stigmatisation. Cette stigmatisation se manifeste par de l'isolation sociale, du potinage et un rejet de la part des proches motivé par des croyances erronées. Le cadre de référence de l'étude invisibilise l'importance de la foi et du support communautaire dans l'émergence de la résilience face aux violences vécues ainsi que le processus de guérison des FSVS. Aussi, le cadre de référence ne tient pas compte des besoins des FSVS face aux trois systèmes qui composent le cadre. Pour finir, la littérature ne comporte pas assez d'information sur la perception des FSVS de l'imbrication des trois systèmes et de son influence sur leur santé psychosociale. La prochaine section du chapitre porte sur l'évaluation des résultats selon l'approche GRADE CERQual.

Évaluation des résultats

L'approche GRADE CERQual (Confidence in the Evidence from Reviews of Qualitative research) est utilisée afin de procéder à l'évaluation des résultats de la synthèse. Dans l'article *Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings : introduction to the series*, Simon Lewin et ses collègues (2018a; 2018b) définissent la

méthode afin de procéder à cette évaluation. Cet article s'inscrit dans une série de sept articles décrivant chacune des étapes de la méthode. La présente section se base sur cette série d'articles afin de décrire comment procéder à l'évaluation des résultats d'une revue systématique qualitative afin de déterminer la confiance que les chercheurs peuvent avoir en ces résultats. Il est important de noter que l'approche CERQual reconnaît le rôle crucial de la recherche qualitative dans la prise de décisions ainsi que pour la production de connaissances, notamment chez les professionnels de la santé. Il s'agit d'une évaluation qui est particulièrement préconisée dans les recherches où les résultats de la synthèse font ressortir des lignes d'action utiles pour un individu ou une communauté. Comme notre question de recherche se penche sur la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique, les résultats de cette revue systématique mettront en lumière leur situation. Ceci pourrait influencer les lignes d'action en santé publique afin de mieux répondre à leurs besoins.

Selon Lewin et ses collègues (2018a; 2018b), l'approche CERQual permet d'évaluer la confiance que le chercheur peut avoir en les résultats au moyen d'une méthodologie explicite et transparente qui se base sur quatre composantes clés : 1) Limites méthodologiques; 2) Cohérence; 3) Justesse des données; 4) Pertinence. Ces composantes seront davantage décrites dans les prochains paragraphes de cette section. Le degré de confiance accordé au résultat reflète à quel point ce dernier est une représentation adéquate de la question de recherche et du phénomène d'intérêt dans l'étude. L'approche CERQual est appliquée à chaque résultat individuel de la revue systématique. Un résultat individuel correspond à un thème émergent de l'analyse de résultat effectuée à l'étape précédente. À chacun des résultats individuels sont évalués les quatre composantes clés nommées plus haut. Le chercheur doit décrire et expliquer concrètement les raisons qui sous-tendent chacune des évaluations faites pour chaque composante. Il s'agit d'un processus itératif entre le chercheur et l'équipe de recherche. Afin de préserver la transparence de l'évaluation des résultats menée, deux documents sont habituellement produits en complémentarité de l'évaluation : 1) un tableau nommé « Résumé des Résultats Qualitatifs (RdRQ) compile tous les résultats individuels de la revue systématique (Lewin et al, 2018b); 2) un profil d'évidences CERQual qui compile a) un résumé du résultat de l'étude;

b) les études contribuant au résultat; c) les limites méthodologiques; d) la cohérence; e) la justesse des données; f) la pertinence ainsi que; g) le résultat de l'évaluation CERQual de la confiance en le résultat individuel. Le tableau RdRQ est présenté à la suite de ce paragraphe et le profil d'évidence CERQual se retrouve à l'annexe VI. Suite au tableau RdRQ sont détaillés les composantes clés du profil d'évidences soit les limites méthodologiques, la cohérence, la justesse des données ainsi que la pertinence.

Objectif : cerner la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide.			
Résultat synthétisé	Études contribuant au résultat	Évaluation CERQual du résultat	Explication de l'évaluation CERQual
1) les différentes catégories qui composent le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide sont expérimentées difficilement en lien avec la santé psychosociale, notamment les émotions accablantes et les souvenirs insupportables suite auxquels le vécu des autres catégories est perçu négativement.	Byrskog, 2014; Howlett, 2018; Igreja, 2006; Im, 2016; Kandemiri, 2019; Kelly, 2012; Koegler, 2019; Mukamana, 2018; Sideris, 2003; Tankink, 2013; Woldetsadik, 2022; Zraly, 2011	Élevée	Les données qui composent le résultat sont extrêmement riches et répondent adéquatement aux critères de justesse et de pertinence. Quelques inquiétudes soulevées au niveau de la cohérence (entre les données primaires et l'application au résultat en fonction du cadre de référence.
2) le vécu de la santé psychosociale en contexte de conflits armés en lien avec les facteurs sociaux est	Byrskog, 2014; Glass, 2012; Howlett, 2018; Igreja, 2006; Im, 2016; Kandemiri, 2019;	Élevée	Les données qui composent le résultat sont riches et répondent adéquatement aux critères de justesse

<p>marqué par de la stigmatisation guidée par des normes culturelles qui découlent intrinsèquement du contexte socio-politique et des violences sexuelles utilisées comme arme de guerre.</p>	<p>Kelly, 2011; Kelly, 2012; Koegler, 2019; Mukamana, 2018; Scott, 2018; Sideris, 2003; Tankink, 2013; Woldetsadik, 2022; Zraly, 2011</p>		<p>et de pertinence. Quelques inquiétudes soulevées au niveau de la cohérence (entre les données primaires et l'application au résultat en fonction du cadre de référence.</p>
<p>3) le cadre de référence invisibilise deux éléments : i) l'émergence d'une résilience chez les FSVS soutenue par la foi et la communauté; et, ii) des besoins multiples-institutionnels, éducatifs et communautaires- au niveau du macrosystème qui découlent de l'imbrication des trois sphères du cadre de référence</p>	<p>Howlett, 2018; Im, 2016; Kelly, 2012; Mukamana, 2018; Scott, 2018; Smigelsky, 2017; Tankink, 2013; Woldetsadik, 2022; Zraly, 2011</p>	<p>Modérée</p>	<p>Les données qui composent le résultat sont partiellement riches et répondent adéquatement aux critères de cohérence et de pertinence. Cependant, des inquiétudes modérées ont été soulevées car la catégorie II du résultat contient des résultats moins riches.</p>

en lien avec la santé psychosociale des FSVS.			
4) la littérature ne comporte pas assez d'information afin de s'énoncer sur la perception des FSVS de l'imbrication des trois (3) systèmes du cadre de référence dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale.	NA	NA	Il n'y a pas de données venant soutenir cette question au sein de la littérature recensée.

Tableau 3. Tableau résumé des résultats qualitatifs (RdRQ)

La première composante de l'évaluation de la confiance des résultats est les limites méthodologiques décrite dans l'article *Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings—paper 3: how to assess methodological limitations* (Munthe-Kaas, H. et al, 2018). Les approches méthodologiques utilisées dans les études primaires peuvent influencer au niveau de la confiance qui peut être attribuée aux résultats. Il s'agit d'un processus qui se réalise en trois étapes. La première étape consiste à recueillir et prendre en considération toutes les informations relatives aux limites méthodologiques. Le choix d'un bon outil d'évaluation méthodologique des études sélectionnées au sein de la revue systématique est primordial à cette étape-ci. Dans le cadre de cette étude, les articles ont été évalués selon la méthode développée par JBI : *JBI Qualitative*. Il s'agit d'un outil d'évaluation méthodologique (voir annexe IV) qui, avec ses questions, recoupe les composantes clés de l'approche CERQual. Tel que recommandé par l'approche CERQual, des commentaires justifiant les réponses de chaque question de l'outil d'évaluation

méthodologique soutiennent les décisions prises. La deuxième étape est d'évaluer l'ensemble des données qui contribuent à chaque résultat individuel et décider si des préoccupations émergent en lien avec les limites méthodologiques. À cette étape, le chercheur doit considérer quelle est la contribution de chaque étude individuellement au résultat. Si les données d'une étude avec des limitations méthodologiques préoccupantes compose majoritairement le résultat individuel, le chercheur principal devrait noter des préoccupations sérieuses au niveau des limites méthodologiques et ce, sans égards pour les autres études contribuant au résultat individuel. De même, toutes limites méthodologiques ne soulèvent pas les mêmes préoccupations lors de l'établissement du niveau de confiance accordée au résultat. Le chercheur et son équipe de recherche, toujours dans un processus itératif, échangent et évaluent le niveau de préoccupations suscitées par les limitations méthodologiques afin de déterminer si ces dernières affectent leur confiance en le résultat. La troisième étape consiste à émettre un jugement sur les préoccupations par rapport aux limites méthodologiques du résultat et de justifier ce jugement. Quatre catégories de jugements sont possibles : 1) Aucune ou préoccupations très mineures ; 2) Préoccupations mineures ; 3) Préoccupations modérées ; 4) Sérieuses préoccupations. L'équipe de recherche doit considérer tous les résultats individuels comme ayant aucune limite méthodologique à la base et ensuite s'ajuster selon leur évaluation.

La deuxième composante clé est la cohérence (Colvin et al, 2018). Ceci réfère à la congruence entre les données de l'étude primaire ainsi que le résultat individuel qui résume ces données. L'équipe de recherche doit définir si le lien entre les données de l'étude primaire ainsi que le résultat individuel est clair et convaincant afin de déterminer le niveau de cohérence associé au résultat. Lors de l'évaluation de la cohérence, l'équipe de recherche doit distinguer deux types de résultats : les résultats descriptifs et les résultats explicatifs. Les résultats descriptifs résument les récurrences dans les données. La cohérence de tels résultats peut être compromise si ces derniers résument uniquement les récurrences dominantes en négligeant des données importantes qui ne concordent pas avec la récurrence dominante. Les résultats explicatifs interprètent et expliquent les récurrences dominantes dans les données. La cohérence de tels résultats peut être compromise si des données présentes dans l'étude principale contredisent ou soulèvent un doute par rapport à

l'interprétation faite par l'équipe de recherche. Bien que les résultats descriptifs posent moins de préjudice à la cohérence, les résultats explicatifs peuvent permettre à l'équipe de recherche de faire preuve de réflexivité en lien avec leur analyse et synthétisation des données. Trois étapes permettent à l'équipe de recherche d'évaluer la cohérence. Pour la première étape, toute information reliée à la cohérence doit être collectée et prise en considération. L'équipe de recherche doit recueillir toutes les données qui composent le résultat individuel. La deuxième étape consiste à évaluer les données collectées à la première étape afin de déterminer si des préoccupations émergent par rapport à la cohérence. La congruence entre les données et le résultat individuel doit être claire et convaincante. Trois éléments peuvent diminuer le niveau de confiance accordé à la cohérence : 1) Des données contradictoires ; 2) Des données ambiguës et/ ou incomplètes ; 3) Des théories non-concordantes avec les données. À la troisième étape, l'équipe de recherche doit émettre un jugement sur les préoccupations soulevées en lien avec la cohérence et justifier ce jugement. Quatre catégories de jugements sont possibles : 1) Aucune ou préoccupations très mineures ; 2) Préoccupations mineures ; 3) Préoccupations modérées ; 4) Sérieuses préoccupations. L'équipe de recherche doit considérer tous les résultats individuels comme ayant aucunes préoccupations en lien avec la cohérence à la base et ensuite s'ajuster selon leur évaluation.

La troisième composante est la justesse des données (Glenton et al, 2018). L'approche CERQual se base sur le niveau de richesse des données ainsi que la quantité de données qui soutient un résultat individuel afin d'évaluer le degré de confiance pouvant être accordé cette composante. La richesse des données réfère à l'étendue de détails provenant de l'étude primaire qui permet à l'équipe de recherche d'interpréter le sens et le contexte du phénomène d'intérêt. La quantité de données fait allusion au nombre d'études et de participants contribuant aux données. Le but de cette partie de l'évaluation est de déterminer si des préoccupations pouvant affecter la confiance en le résultat individuel apparaissent suite à l'évaluation de la justesse des données. Trois étapes permettent à l'équipe de recherche d'évaluer cette composante. La première étape est de recueillir et prendre en considération toute information relative à la justesse des données. Pour se faire, l'équipe de recherche passe en revue les données sur lesquelles est basé le résultat

individuel ainsi que le nombre d'études ainsi que de participants par études contribuant au résultat. La deuxième étape est d'évaluer l'ensemble des données qui contribuent à chaque résultat individuel afin de décider si l'équipe de recherche note des préoccupations par rapport à la justesse des données. Des données manquant de détails afin de bien comprendre le phénomène d'intérêt démontrent des lacunes par rapport à la richesse des données. Pour la quantité d'études portant sur le résultat individuel et le nombre de participants contribuant aux études, le jugement de l'équipe de recherche prime en fonction des données émergentes. La troisième étape, consiste à émettre un jugement sur les préoccupations soulevées en lien avec la justesse des données et justifier ce jugement. Quatre catégories de jugements sont possibles : 1) Aucune ou préoccupations très mineures ; 2) Préoccupations mineures ; 3) Préoccupations modérées ; 4) Sérieuses préoccupations. L'équipe de recherche doit considérer tous les résultats individuels comme ayant aucune préoccupations en lien avec la justesse des données à la base et ensuite s'ajuster selon leur évaluation.

La quatrième composante est la pertinence des données (Noyes et al, 2018). La pertinence des données fait référence à l'étendue à laquelle les données de l'étude primaire composant le résultat individuel s'appliquent au contexte de la revue systématique. Par exemple, dans le cadre de ce projet, les études doivent être ancrées dans le contexte de conflits armés en Afrique. De même, la pertinence des données est étroitement liée à la question de recherche ainsi que les objectifs de la revue systématique qualitative menée. Des différences au niveau de la question de recherche, la population cible, le phénomène d'intérêt, le contexte peuvent soulever des préoccupations par rapport à la pertinence des données. Cinq étapes permettent d'évaluer la pertinence des données. La première étape est de s'assurer que la question de recherche ainsi que le contexte de l'étude menée sont clairs. Lors de la conceptualisation du protocole, ces deux éléments doivent être bien définis. Des éléments relatifs au contexte de l'étude doivent transparaître au sein de la question de recherche ainsi que parmi les critères d'inclusion et d'exclusion des études. À la deuxième étape, l'équipe de recherche doit décider de la pertinence et des retombées de la stratégie d'inclusion des articles. Pour se faire, un jugement doit être fait sur comment et pourquoi l'étude primaire a été sélectionnée en lien avec la question de recherche. La troisième étape vise à regrouper

les informations relatives à la pertinence au sein des études incluses. Ces informations se retrouvent dans le contexte des études qui soutiennent le résultat individuel. Il s'agit d'un élément (Contexte de l'étude) qui a été inclus dans le canevas d'extraction de données conçu par l'équipe de recherche. La quatrième étape de cette composante est d'évaluer l'ensemble des données qui contribuent à chaque résultat individuel et de noter toutes préoccupations en lien avec la pertinence. Trois éléments peuvent compromettre la pertinence : 1) Présence de données qui ont une pertinence indirecte, qui ne représente pas complètement le contexte de la revue systématique ; 2) Présence de données avec une pertinence partielle, qui correspond en partie au contexte de la revue systématique ; 3) Présence de données qui ont une pertinence qui n'est pas claire ou ambiguë. La cinquième et dernière étape consiste à émettre un jugement sur les préoccupations soulevées en lien avec la pertinence des données et justifier ce jugement. Quatre catégories de jugements sont possibles : 1) Aucune ou préoccupations très mineures ; 2) Préoccupations mineures ; 3) Préoccupations modérées ; 4) Sérieuses préoccupations. L'équipe de recherche doit considérer tous les résultats individuels comme ayant aucunes préoccupations en lien avec la pertinence des données à la base et ensuite s'ajuster selon leur évaluation.

Bien que l'approche CERQual se centre sur les quatre composantes décrites dans les paragraphes précédents, les auteurs (Booth et al, 2018) notent une cinquième composante, pouvant parfois être facultative, ayant un impact sur le degré de confiance pouvant être attribué à un résultat individuel. Il s'agit des potentiels impacts des biais de dissémination. Un amalgame de facteurs peuvent faire en sorte que diverses décisions prises lors du processus de dissémination des résultats mènent à une dissémination sélective, ce qui crée un biais de dissémination. Il est important de noter que les données empiriques sur les biais de dissémination sont très limitées. Toutefois, les chercheurs doivent prêter une attention particulière aux études qu'ils choisissent afin de constituer leurs résultats individuels ainsi que celles qui sont exclues. Quatre facteurs expliquent pourquoi l'identification d'un biais de dissémination peut être ardu pour l'équipe de recherche notamment en contexte de revue systématique qualitative : 1) La contribution d'une seule étude qualitative à une interprétation peut être difficilement ciblée ; 2) La présence d'un résultat isolé provenant d'une seule étude sans que ce dernier soit un indicateur d'un biais; 3) Un manque de

procédures permettant d'estimer le nombre total de participants au sein des études pertinentes ; 4) Un manque de réflexivité par rapport aux articles qui ont été exclus de la revue systématique qualitative.

En bref, voici ce qui résume le processus méthodologique encadrant la conceptualisation du RdRQ ainsi que du profil d'évidences qui composent l'évaluation des résultats de la recherche. La prochaine section est la discussion des résultats de la recherche.

Chapitre VI- Discussion

1. Articulation de la santé psychosociale des FSVS

1.1 Discussion générale

Ce mémoire avait pour objectif principal de cerner la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide. Afin de répondre à cet objectif, la présente revue systématique rapide a répondu aux quatre questions de recherche suivantes en se basant sur le cadre de référence de l'étude présenté à la figure 2 :

- 1- Comment les FSVS expérimentent-elles les diverses catégories qui composent le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide en lien avec leur santé psychosociale?
- 2- Comment la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés est-elle vécue en lien avec les facteurs sociaux tels que le contexte socio-politique et les violences sexuelles utilisées comme arme de guerre? À titre de rappel, ces facteurs sont intimement liés au trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide.
- 3- Qu'est-ce que le cadre de référence invisibilise en lien avec le vécu de la santé psychosociale des FSVS ?
- 4- Comment l'imbrication des trois systèmes est-elle perçue par les FSVS dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale?

Le premier résultat illustre comment chaque catégorie qui compose le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide sont intrinsèquement interreliées. La littérature fait ressortir comment les émotions accablantes et les souvenirs insupportables sont indissociables du vécu des autres catégories. Elles servent de base de l'expérimentation de la santé psychosociale chez les FSVS et à la compréhension de la réalité des FSVS face à cette santé. Au travers du discours des FSVS composant le résultat, il en ressort que la santé psychosociale des FSVS est vécue très difficilement. Il s'agit de données pertinentes, non seulement pour répondre au résultat 3 qui note les besoins des FSVS face à leur santé psychosociale, mais également pour les implications pour la

pratique. Ces données, bien que cohérentes avec les données de la littérature scientifique (RFDA et al, 2005; Liebling et Kiziri-Mayengo, 2002; Barthels et al, 2010), viennent bonifier et contextualiser davantage la santé psychosociale en lien avec le trauma des violences sexuelles, non seulement lors de conflits armés, mais en contexte de féminicide en Afrique. Les documents cités plus haut nous informent qu'effectivement les FSVS vivent des symptômes qui s'apparentent à l'ESPT. Elles sont donc aux prises avec de la détresse, de l'anxiété et des troubles du sommeil variés. De plus, comme il en est question dans l'article *Rape in contemporary warfare : The role of globalization in wartime sexual violence* (Meger, 2011) ainsi qu'illustré dans la catégorie II du premier résultat, les FSVS sont fortement affectée par le climat de violence constant dans lequel elles sont plongées

Le deuxième résultat démontre comment la stigmatisation est dommageable pour la santé psychosociale des FSVS. Les propos rapportés par ce résultat sont congruents avec les données de la littérature (Arieff, 2011; Leatherman, 2011; Puechguirbal, 2012). La stigmatisation à laquelle les FSVS sont confrontées est un point central du vécu de leur santé psychosociale. Comme expliqué précédemment, les FSVS font face à un traumatisme double : un traumatisme lié aux violences sexuelles subies ainsi qu'un traumatisme lié au contexte de conflits armés -de féminicide- de même que les atrocités qui y sont rattachées. À la lumière de ce résultat, il convient de penser que les FSVS font davantage à un traumatisme triple causé par l'ostracisation à laquelle elles font face à la suite du vécu de violences. Elles perdent le support de leurs communautés, se retrouvent sans points de repère et doivent conjuguer seules avec les expériences déshumanisantes qu'elles ont subies. Le résultat 1 démontre comment les violences sexuelles affectent le quotidien des FSVS et avec le résultat 2, il est établi qu'elles n'ont pas le soutien de leurs proches – membres de leurs familles, maris, voisinage- afin de les épauler dans les épreuves qu'elles traversent. Ce rejet peut être interprété comme une couche additionnelle de violence, de trauma, car cette isolation sociale participe aux sentiments de désarroi des FSVS.

Le troisième résultat montre que le cadre de référence de l'étude, tel que conceptualisé, comporte des angles morts. Le cadre de référence ne prend pas en compte 1) la résilience des FSVS ainsi que l'importance de la foi et du support communautaire dans l'émergence

de celle-ci et 2) les besoins multiples des FSVS. À la suite de l'analyse des données, il ressort que le cadre de référence conceptualise la santé psychosociale des FSVS avec l'imbrication d'un cadre théorique et d'un cadre conceptuel qui laisse peu de place à ces éléments. Avec un pied de recul et une part de réflexivité, cette invisibilisation part de la posture initiale de nommer les personnes vivant des violences sexuelles femmes victimes de violences sexuelles (FVVS) et donc de mettre l'accent sur le fait que les femmes qui vivent de telles expériences sont des victimes. Au courant de la recherche, j'ai fait le choix méthodologique de modifier cette appellation et d'adopter une différente posture où le terme FVVS se substituerait à l'appellation « femmes survivant à des violences sexuelles » (FSVS). Ce changement de paradigme dans la vision de la population cible de l'étude permet la conceptualisation d'un cadre de référence davantage holistique. En ce sens, un cadre qui tient compte du fait que, oui les violences sexuelles sont une arme destructrice et efficace en temps de conflits armés, à ce sujet la littérature fournie par Baaz et Stern est exhaustive (Baaz et Stern 2009, Baaz et Stern 2013) mais une arme à laquelle les femmes qui vivent des violences sexuelles survivent. Toujours dans une optique d'avoir une vision globale, holistique, il faut s'extraire de la victimisation des femmes ayant vécu des violences sexuelles et considérer le fait que, pour certaines, une résilience est possible à la suite du vécu de violences sexuelles et en tant que ces dernières ont des besoins dont il est important de tenir compte. Un lien important est à faire entre les besoins énoncés par les femmes au sein des articles retenus et la section sur les interventions dans le chapitre II qui mentionne les difficultés liées à l'implantation d'interventions. Ceci sera davantage abordé dans la section portant sur les implications pour la pratiques.

Le manque de littérature pouvant soutenir le résultat 4 est une implication directe à produire des données afin de pouvoir répondre à cette question.

1.2 Limites

Cette section présente les diverses limites de cette étude. L'étude, par sa nature de revue systématique rapide, comporte certaines limites liées aux contraintes de temps. Dans le cadre de cette étude, le choix a été fait de consulter uniquement deux bases de données. Cela limite le nombre d'articles auxquels l'équipe de recherche a eu accès lors de la

stratégie de recherche. De même, les mots-clés utilisés étaient uniquement en anglais, ce qui peut limiter l'accès à des articles publiés en français.

Une autre limite importante est que malgré les mots-clés utilisés lors de la recherche de littérature, la majorité des études sélectionnées dans le cadre de cette revue systématique rapide se centrent majoritairement sur la RDC. Cette revue systématique se veut centrée sur le continent africain, mais il y a une surreprésentation de données provenant de la RDC. Face à ce constat, un questionnement double se pose : « Où priorisons-nous de faire de la recherche ? Pourquoi les réalités de certains pays passent-elles sous silence au sein de la littérature scientifique ? ». Par exemple, dans son article *Wartime Sexual Violence: from Silence to Condemnation of a Weapon of War*, Crawford (2017) explique qu'il y a un manque d'intérêt face aux violences sexuelles découlant des conflits armés qui sévissent en Libye. Ce manque d'intérêt transparait également dans la recherche accessible menée sur le sujet. Par exemple, aucun pays d'Afrique du Nord (Algérie, Égypte, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie) n'est ressorti au sein des résultats. Une multitude de raisons peuvent justifier cette limitation. Cela peut s'expliquer par le fait que la présente revue systématique a consulté uniquement deux bases de données, que les mots-clés utilisés étaient en anglais, découler des prédispositions coloniales (pays avec un historique de colonisation où les universités des colonisateurs favorisent de la recherche et la diffusion scientifique). Il est connu que les conflits armés s'accompagnent de violences sexuelles et ce, pas qu'en Afrique. Cependant, plus le conflit est publicisé et abordé dans l'espace public, tel que la guerre de l'ex-Yougoslavie, le génocide Rwandais, la guerre centrafricaine qui émerge de la RDC (Crawford, 2017), plus des recherches explorant le vécu de violences sexuelles en contexte de conflits armés ont la chance d'être menées auprès de ces populations. En sachant que le continent africain a connu de nombreux conflits armés au sein de ses pays, il est surprenant que la représentation dans la littérature ne reflète pas l'étendue de la problématique. Un point marquant à noter aussi, les résultats de cette étude sont très homogènes compte tenu de l'omniprésence de données provenant de la RDC.

Ces limites sont importantes à noter car elles favorisent le processus réflexif de faire de la recherche ainsi que le positionnement face à son objet de recherche en tant que chercheuse qualitative. Voici quelques questionnements qui me venus en réalisant la présente revue systématique : À qui s'intéressons-nous ? Reconduisons-nous un intérêt envers une population sur-étudiée ? Quelle est la pertinence de faire une nouvelle recherche auprès de telle population ? Quels sont les facteurs expliquant le fait que certaines populations sont plus difficiles à étudier ? Les données ressorties sur la santé psychosociales des FSVS servira-t-elle malgré les limites énoncées ?

2. Les implications liées à l'étude

2.1 Implication pour la recherche future

Cette revue systématique qualitative rapide comporte de nombreuses avenues pouvant être considérées pour la recherche future. Il serait pertinent et important d'effectuer ces recherches auprès des pays en situation de conflits armés situés au nord de l'Afrique et l'Afrique de l'Ouest. Le cadre conceptuel de l'étude n'a jamais été testé auprès de la population. Toutefois, à la lumière du résultat 3 ainsi que la discussion, il est recommandé de conceptualiser un cadre qui englobe également les spécificités entourant la survie aux violences sexuelles aux catégories déjà présentes de la santé psychosociale : 1) contexte socio-politique; 2) violences sexuelles comme arme de guerre et; 3) trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide. À la suite de l'établissement de ce nouveau cadre, chaque question soulevée par cette revue systématique pourrait être explorée qualitativement auprès d'une population plus ciblée. De même, la revue systématique n'a pas généré de résultats répondant spécifiquement à la question 4: « Comment l'imbrication des trois systèmes est-elle perçue par les FSVS dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale? ». Il s'agit d'un manque d'information au sein de la littérature qui justifie une recherche explorant la question. Compte tenu l'absence complète de littérature abordant la question 4. Il serait urgent de s'y pencher afin de pouvoir contribuer à la recherche en santé publique portant sur les réalités psychosociales des FSVS.

2.2 Implication pour la pratique

Dans la section 4 du chapitre 2 portant sur les interventions, il a été mentionné que ces dernières étaient intrinsèques à la conceptualisation de la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide. Cette section faisait état de nombreux défis liés à l'implantation des interventions. Toutefois, malgré ces barrières d'accès, des initiatives locales ont été recensées à travers le continent africain afin de répondre aux besoins des FSVS. Ces initiatives dont il est question représentent divers moyens qui peuvent être mis en pratique afin de répondre aux besoins des FSVS. Il est important d'en discuter car la présente étude pourra éventuellement servir de guide pratique pouvant bonifier ces diverses interventions. La chercheuse Nadine Puechguirbal (2012) soutient qu'il est fondamental que les FSVS en contexte de conflits armés aient un soutien physique et psychosocial. Selon la chercheuse, il est important que les interventions se penchent sur comment répondre aux souffrances vécues par les FSVS et que ces dernières fassent partie intégrante de la restructuration sociale à la suite des périodes de conflits. En d'autres-mots, il est impossible pour une nation de se rebâtir convenablement sans une intégration intersectionnelle des besoins des FSVS au sein du processus de restructuration social et consolidation de l'identité nationale post-guerre.

En RDC, les FSVS peuvent recevoir du soutien psychosocial au sein des maisons d'écoute. Les FSVS y rencontrent un intervenant psychosocial qui peut les encadrer, les écouter et les aider à identifier leurs besoins. Ensemble, ils peuvent trouver des solutions ou des alternatives afin d'améliorer la situation dans laquelle elles se retrouvent (ICRC, 2009; Lora, 2009; Puechguirbal, 2012). Aussi, à l'est de la RDC à Bukavu œuvre la Fondation Panzi. Cette dernière offre du soutien psychosocial aux FSVS de la région. Leur mission est extrêmement variée et la fondation se veut multidisciplinaire et adoptant une méthode de soutien holistique pour les FSVS. Des médecins peuvent subvenir aux besoins physiques des FSVS en leur offrant un traitement chirurgical et médical appropriés et gratuits à l'hôpital de Panzi. Des activités et programmes thérapeutiques sont mis en place à la Maison Dorcas, un centre de soins post-traumatique afin de s'assurer que les FSVS sont encadrées au niveau psychosocial ainsi que de réintégration socio-économique. Les FSVS peuvent y suivre des thérapies individuelles ou de groupe, de la musicothérapie, de la

thérapie par la danse ainsi que de la thérapie par les arts martiaux. Deux autres axes d'intervention et de soutien sont offerts à la Fondation Panzi : 1) la réintégration socio-économique et 2) le soutien juridique (Fondation Panzi, 2022). Ces deux axes viennent apporter une profondeur au soutien psycho-social que les FSVS reçoivent, car ce sont des facteurs déterminants de leur bien-être psycho-social, notamment dans une visée holistique qui dépasse le cadre d'intervention thérapeutique et qui prend en compte les différents déterminants ayant un impact sur leur santé mentale et sociale. De plus, il s'agit d'une initiative offerte sous la forme d'un guichet unique, le modèle de soins « One Stop Center » (Mukwege et Berg, 2016) où les FSVS peuvent avoir accès à ces services au sein de la même ressource. Ce modèle a été implanté dans d'autres pays africains tels que l'Eswatini, en Zambie, au Zimbabwe (UN Women, 2022) de même qu'au Burundi et en République Centrafricaine (Fondation Mukwege, 2019).

Au Rwanda, à la suite du génocide, l'organisation Médecins sans Frontières était l'une des premières à mettre sur place des interventions psychosociales pour les FSVS. L'organisation a assuré la formation d'intervenantes en psychologie afin de venir en aide aux FSVS. Ces intervenantes devaient à leur tour former des femmes dans des régions rurales plus éloignées afin d'assurer une transmission de l'aide psychologique pour toutes les FSVS. Des conversations de groupe confidentielles étaient organisées. Le but était d'intégrer des femmes de la communauté qui venaient en aide aux FSVS afin de favoriser la reconstruction du lien social et minimiser l'effet du stigma social face aux violences sexuelles (Accord, 2002; UNIFEM 2008).

En Somalie, le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) forme des agents de santé communautaire dont la mission est de répondre aux besoins médicaux et psychosociaux à travers l'ensemble du pays depuis les années 1970 (UNFPA, 2022). Leur mission est d'offrir de l'information et des références pour les FSVS. Leur volet communautaire comporte trois aspects : 1) Communiquer les risques des violences basées sur le genre et sur les services psychologiques offerts aux FSVS; 2) Assurer une aide psychologique de première ligne et référer les FSVS aux divers centres mis sur pied par l'UNFPA œuvrant contre les violences basées sur le genre; et, 3) Distribuer les numéros des lignes d'écoute à travers les communautés. L'UNFPA agit notamment au niveau des

mutilations génitales (UNFPA, 2022), pour la santé maternelle ainsi que la santé sexuelle et reproductives des FSVS.

Bien évidemment, il est difficile de recenser l'ensemble des interventions à l'échelle du continent africain (Leatherman, 2011; Puechguirbal, 2012) et les recherches se centrent souvent sur les mêmes pays. Cependant, il est intéressant de constater que ces quelques interventions répondent à divers degrés aux objectifs fixés par la promotion de la santé. En tentant de prendre soin des FSVS et en implantant des interventions pour leur venir en aide, les nations, ainsi que les organismes qui les soutiennent, témoignent leur volonté : 1) d'élaborer des politiques pour la santé mentale des FSVS; 2) de créer des environnements favorables où les FSVS pourront se sentir en sécurité et encadrées; 3) de renforcer l'action communautaire en impliquant les membres des communautés dans les interventions visant à soutenir les FSVS; 4) d'encourager l'acquisition d'aptitudes individuelles- le support psychosocial reçu par les FSVS leur permet de reprendre leur agentivité sur leur vie et le trauma qu'elles ont vécu tout en participant à leur autonomisation; et, 5) de réorienter les services de santé afin que ces derniers répondent convenablement, dans la mesure du possible, aux besoins des FSVS. C'est pourquoi une telle revue systématique est donc pertinente afin d'informer les professionnels de la santé, de même que les preneurs de décision sur la réalité des FSVS.

Conclusion

En somme, ce mémoire avait l'objectif de cerner la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide. Afin d'atteindre ce but, un cadre de référence pour l'étude a été conceptualisé et quatre questions ont été soulevées. Cette revue systématique qualitative rapide soulève les quatre (4) résultats suivants : 1) les différentes catégories qui composent le trauma lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide sont expérimentées difficilement en lien avec la santé psychosociale, notamment les émotions accablantes et les souvenirs insupportables suite auxquels le vécu des autres catégories est perçu négativement ; 2) le vécu de la santé psychosociale en contexte de conflits armés en lien avec les facteurs sociaux est marqué par de la stigmatisation guidée par des normes culturelles qui découlent intrinsèquement du contexte socio-politique et des violences sexuelles utilisées comme arme de guerre; 3) le cadre de référence invisibilise deux éléments : i) l'émergence d'une résilience chez les FSVS soutenue par la foi et la communauté; et, ii) des besoins multiples- institutionnels, éducatifs et communautaires- au niveau du macrosystème qui découlent de l'imbrication des trois sphères du cadre de référence en lien avec la santé psychosociale des FSVS; et, 4) la littérature ne comporte pas assez d'information afin de s'énoncer sur la perception des FSVS de l'imbrication des trois (3) systèmes du cadre de référence dans son influence éventuelle sur leur santé psychosociale. Ces résultats nous éclairent sur la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique.

Pour conclure, ce mémoire touche un sujet d'importance en santé mondiale et détient une pertinence sociale et scientifique qui saura contribuer à l'avancement du savoir, tant au niveau des perspectives de recherches futures que pour les implications pour la pratique concernant la santé psychosociale des FSVS. De même, un processus réflexif en lien au transfert des connaissances de la présente étude est amorcé afin de faire rayonner les résultats de cette recherche non seulement auprès de la communauté scientifique, mais également auprès des personnes qui interviennent sur le terrain avec les femmes survivant à des violences sexuelles en contexte de conflits armés en Afrique.

Références bibliographiques

Aertsen, I., Arsovska, J., Rohne, H. C., Vanspauwen, K., & Valiñas, M. (Eds.). (2008). *Restoring justice after large-scale violent conflicts: Kosovo, DR Congo and the Israeli-Palestinian case*. Taylor & Francis.

Aluko, Y. A. Globalization and changes in the status of women: the experience of Nigerian women.

Arieff, A. (2011, February). Sexual violence in African conflicts. Library of congress washington dc.

Aromataris E, Pearson A. The systematic review: an overview. *AJN The American Journal of Nursing*. 2014;114(3):53–8.

Banwell, S. (2014). Rape and sexual violence in the Democratic Republic of Congo: A case study of gender-based violence. *Journal of Gender Studies*, 23(1), 45-58.

Baaz, M. E., & Stern, M. (2009). Why do soldiers rape? Masculinity, violence, and sexuality in the armed forces in the Congo (DRC). *International studies quarterly*, 53(2), 495-518.

Baaz, M. E. and M. Stern (2010). *The Complexity of Violence: A critical analysis of sexual violence in the Democratic Republic of Congo (DRC)*, Sida; Nordiska Afrikainstitutet.

Baaz, M. E., & Stern, M. (2013). *Sexual violence as a weapon of war?: Perceptions, prescriptions, problems in the Congo and beyond*. Bloomsbury Publishing.

Bartels, S. A., Scott, J. A., Mukwege, D., Lipton, R. I., VanRooyen, M. J., & Leaning, J. (2010). Patterns of sexual violence in Eastern Democratic Republic of Congo: reports from survivors presenting to Panzi Hospital in 2006. *Conflict and health*, 4(1), 1-10.

Bigio, J., & Vogelstein, R. (2017). *Countering sexual violence in conflict*. Council on Foreign Relations.

Bergoffen, D. (2019). The Genocidal Politics of Rape, Shame, and Disgust. In *War and Sexual Violence* (pp. 15-34).

Bettany-Saltikov, J., & Whittaker, V. J. (2014). Selecting the most appropriate inferential statistical test for your quantitative research study. *Journal of Clinical Nursing*, 23(11-12), 1520-1531.

Booth, A., Lewin, S., Glenton, C. *et al.* Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings—paper 7: understanding the potential impacts of dissemination bias. *Implementation Sci* 13, 12 (2018). <https://doi.org/10.1186/s13012-017-0694-5>

Brownmiller, S. (2005). *Against Our Will: Men, Women and Rape* (1975).

Butler, A., Hall, H., & Copnell, B. (2016). A guide to writing a qualitative systematic review protocol to enhance evidence-based practice in nursing and health care. *Worldviews on Evidence-Based Nursing*, 13(3), 241-249.

Buss, D. E. (2009). Rethinking ‘rape as a weapon of war’. *Feminist legal studies*, 17(2), 145-163.

Buss, D. (2014). Seeing Sexual Violence in Conflict and Post-Conflict Societies,”. *Sexual violence in conflict and post-conflict societies: International agendas and African contexts*, 1.

Charmaz, K. (2006). *Constructing grounded theory: A practical guide through qualitative analysis*. sage.

Cohen, D. K., Green, A. H., & Wood, E. J. (2013). Wartime sexual violence: Misconceptions, implications, and ways forward.

Cohen, D. K., & Nordås, R. (2014). Sexual violence in armed conflict: Introducing the SVAC dataset, 1989–2009. *Journal of peace research*, 51(3), 418-428.

Colvin, C.J., Garside, R., Wainwright, M. *et al.* Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings—paper 4: how to assess coherence. *Implementation Sci* 13, 13 (2018). <https://doi.org/10.1186/s13012-017-0691-8>

Crawford, K. F. (2017). *Wartime sexual violence: From silence to condemnation of a weapon of war*. Georgetown University Press.

Crosby, R. A., & Salazar, L. F. (2020). *Essentials of public health research methods*. Jones & Bartlett Learning.

Danielsson, S. K. (2019). Introduction: War and Sexual Violence—New Perspectives in a New Era. In *War and Sexual Violence* (pp. 1-14). Brill Schöningh.

Dossa, N. I., et al. (2014). "Social consequences of conflict-related rape: The case of survivors in the Eastern Democratic Republic of Congo." *Peace and Conflict: Journal of Peace Psychology* 20(3): 241. DOI : <https://doi.org/10.1037/pac0000044>

Enloe, C. (1996). Margins, silences and bottom rungs: How to overcome the underestimation of power in the study of international relations. *International theory: Positivism and beyond*, 186-202.

Fédération Internationale des Droits Humains (2013). RDC : Les victimes de crimes sexuels obtiennent rarement justice et jamais réparation.

PDF : <http://www.fidh.org/IMG/pdf/RDCcrimessexuelsfr2008.pdf>.

Finnbakk, I. and R. Nordås (2019). "Community perspectives and pathways to reintegration of survivors of sexual violence in eastern Democratic Republic of Congo." *Human Rights Quarterly* **41**(2): 263-282. DOI : <https://doi.org/10.1353/hrq.2019.0026>

Flemming, K., & Noyes, J. (2021). Qualitative evidence synthesis: where are we at?. *International Journal of Qualitative Methods*, *20*, 1609406921993276.

Glenton, C., Carlsen, B., Lewin, S. *et al.* Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings—paper 5: how to assess adequacy of data. *Implementation Sci* **13**, 14 (2018). <https://doi.org/10.1186/s13012-017-0692-7>

Green, J., & Britten, N. (1998). Qualitative research and evidence based medicine. *Bmj*, *316*(7139), 1230-1232.

Hannes K, Lockwood C. A comparative analysis of three online appraisal instruments' ability to assess validity in qualitative research. *Qual Health Res* 2010; *20*:1736–1743.

Henry, N. (2009). Witness to rape: The limits and potential of international war crimes trials for victims of wartime

Hustache, S., Moro, M. R., Roptin, J., Souza, R., Gansou, G. M., Mbemba, A., ... & Baubet, T. (2009). Evaluation of psychological support for victims of sexual violence in a conflict setting: results from Brazzaville, Congo. *International journal of mental health systems*, *3*(1), 1-10.

Joanna Briggs Institute. (2017). Joanna Briggs Institute Critical Appraisal Checklist for Qualitative Studies. Adelaide: Joanna Briggs Institute.

Jenkins, J. H., & Good, M. J. D. (2014). Women and global mental health: Vulnerability and empowerment. *Essentials of global mental health*, 264-281.

Kaldor, M. (1999). Transnational civil society.

Kelly, J. T., Betancourt, T. S., Mukwege, D., Lipton, R., & Vanrooyen, M. J. (2011). Experiences of female survivors of sexual violence in eastern Democratic Republic of the Congo: a mixed-methods study. *Conflict and health*, 5(1), 1-8.

Kinyanda, E., Musisi, S., Biryabarema, C., Ezati, I., Oboke, H., Ojiambo-Ochieng, R., ... & Walugembe, J. (2010). War related sexual violence and its medical and psychological consequences as seen in Kitgum, Northern Uganda: A cross-sectional study. *BMC international health and human rights*, 10(1), 1-8.

Klinic : Community Health Centre. (2013). *Les traumatismes: Manuel sur les traumatismes*

Kurtz, M. M., & Kurtz, L. R. (Eds.). (2015). *Women, War, and Violence: Topography, Resistance, and Hope [2 volumes]: Topography, Resistance, and Hope*. ABC-CLIO. Ch 2

Lacroix, M., & Sabbah, C. (2007). La violence sexuelle contre les femmes dans les pays en guerre et vivant des conflits ethniques: défis pour la pratique. *Reflets: revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire*, 13(1), 18-40.

Leatherman, J. (2011). *Sexual violence and armed conflict*. Polity.

Lewin, S., Booth, A., Glenton, C. *et al.* Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings: introduction to the series. *Implementation Sci* **13**, 2 (2018a). <https://doi.org/10.1186/s13012-017-0688-3>

Lewin, S., Bohren, M., Rashidian, A. *et al.* Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings—paper 2: how to make an overall CERQual assessment of confidence and create a Summary of Qualitative Findings table. *Implementation Sci* **13**, 10 (2018b). <https://doi.org/10.1186/s13012-017-0689-2>

Liebling, H., & Kiziri-Mayengo, R. (2002). The psychological effects of gender-based violence following armed conflict in Luwero District, Uganda. *Feminism & Psychology, 12*(4), 553-560.

Lockwood C, Munn Z, Porritt K. Qualitative research synthesis: methodological guidance for systematic reviewers utilizing meta-aggregation. *Int J Evid Based Health.* 2015;13(3):179–87.

Mackenzie, M. (2010). Securitizing sex? Towards a theory of the utility of wartime sexual violence. *International Feminist Journal of Politics, 12*(2), 202-221.

Meger, S. (2011). Rape in contemporary warfare: The role of globalization in wartime sexual violence. *African Conflict and Peacebuilding Review, 1*(1), 100-132.

Miller, K. E., & Rasmussen, A. (2010). War exposure, daily stressors, and mental health in conflict and post-conflict settings: bridging the divide between trauma-focused and psychosocial frameworks. *Social science & medicine, 70*(1), 7-16.

Moher, D., Shamseer, L., Clarke, M., Ghersi, D., Liberati, A., Petticrew, M., ... & Stewart, L. A. (2015). Preferred reporting items for systematic review and meta-analysis protocols (PRISMA-P) 2015 statement. *Systematic reviews, 4*(1), 1-9.

Mukamana, D., Brysiewicz, P., Collins, A., & Rosa, W. (2018). Genocide Rape Trauma Management. *Advances in nursing science, 41*(1), 41-56

Munn, Z., Porritt, K., Lockwood, C., Aromataris, E., & Pearson, A. (2014). Establishing confidence in the output of qualitative research synthesis: the ConQual approach. *BMC medical research methodology, 14*(1), 1-7.

Munthe-Kaas, H., Bohren, M.A., Glenton, C. *et al.* Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings—paper 3: how to assess methodological limitations. *Implementation Sci* **13**, 9 (2018). <https://doi.org/10.1186/s13012-017-0690-9>

Mukwege, D., & Berg, M. (2016). A holistic, person-centred care model for victims of sexual violence in Democratic Republic of Congo: The Panzi Hospital One-Stop Centre Model of Care. *PLoS medicine*, *13*(10), e1002156.

Nordås, R., & Nagel, R. U. (2018). Continued failure to end wartime sexual violence. *PRIO Policy Brief*, *7*, 2018.

Noyes, J., Booth, A., Lewin, S. *et al.* Applying GRADE-CERQual to qualitative evidence synthesis findings—paper 6: how to assess relevance of the data. *Implementation Sci* **13**, 4 (2018). <https://doi.org/10.1186/s13012-017-0693-6>

Okpaku, S. O., Rangaswamy, T., & Tharoor, H. (2014). Women's mental health. *Essentials of Global Mental Health*, 243-250

Ohambe, M. C., Galloy, M. R., & Sow, N. (2004). Women's Bodies as a Battleground: Sexual Violence against Women and Girls during the War in the Democratic Republic of Congo: South Kivu (1996-2003).

Pedersen, D., & Kienzler, H. (2014). Mental health and illness outcomes in civilian populations exposed to armed conflict and war. *Essentials of global mental health*, 307-315.

Pearson, A. (2004). Balancing the evidence: incorporating the synthesis of qualitative data into systematic reviews. *JBIR reports*, *2*(2), 45-64.

Peterman, A., Palermo, T., & Bredekamp, C. (2011). Estimates and determinants of sexual violence against women in the Democratic Republic of Congo. *American journal of public health, 101*(6), 1060-1067.

Philip Moons, Eva Goossens, David R. Thompson, Rapid reviews: the pros and cons of an accelerated review process, *European Journal of Cardiovascular Nursing*, Volume 20, Issue 5, June 2021, Pages 515–519, <https://doi.org/10.1093/eurjcn/zvab041>

Popay, J., Williams, G., Thomas, C., & Gatrell, T. (1998). Theorising inequalities in health: the place of lay knowledge. *Sociology of health & illness, 20*(5), 619-644.

Porritt, Kylie PhD; Gomersall, Judith PhD; Lockwood, Craig PhD JBI's Systematic Reviews, *AJN, American Journal of Nursing: June 2014 - Volume 114 - Issue 6 - p 47-52* doi: 10.1097/01.NAJ.0000450430.97383.64

Puechguirbal, N. (2012). Breaking the Silence: New Approaches to the Consequences of Rape in Some African Conflicts, 1994-2008. In *Rape in Wartime* (pp.140-152). Palgrave Macmillan, London.

Sahin, B. (2020). *Sexual Violence Crimes and Gendered Power Relations: Bringing Justice to Women in the Democratic Republic of the Congo*. Routledge. CH 2 The entangled lives of sexual violence

Sartorius, N., & Schulze, H. (2005). *Reducing the stigma of mental illness: a report from a global association*. Cambridge University Press.

Segato, R. L. (2016). *La guerra contra las mujeres*. Traficantes de sueños.

Sideris, T. (2003). War, gender and culture: Mozambican women refugees. *Social science & medicine, 56*(4), 713-724.

Skjelsbæk, I. (2012). *The political psychology of war rape: Studies from Bosnia and Herzegovina*. Routledge.

Steiner, B., Benner, M. T., Sondorp, E., Schmitz, K. P., Mesmer, U., & Rosenberger, S. (2009). Sexual violence in the protracted conflict of DRC programming for rape survivors in South Kivu. *Conflict and health*, 3(1), 1-9.

Stern, Cindy PhD; Jordan, Zoe PhD; McArthur, Alexa MPH, MClinc Developing the Review Question and Inclusion Criteria, AJN, American Journal of Nursing: April 2014 - Volume 114 - Issue 4 - p 53-56 doi: 10.1097/01.NAJ.0000445689.67800.86

Tamale, S., & Bennett, J. (2011). Legal Voice: Challenges and Prospects in the Documentation of African legal feminism. *Feminist Africa 15 Legal Voice*.

Thomas, J., Harden, A. Methods for the thematic synthesis of qualitative research in systematic reviews. *BMC Med Res Methodol* 8, 45 (2008). <https://doi.org/10.1186/1471-2288-8-45>

Tougas, D., De Cruz, N., & Schulman, G. (2014). 17 International Assistance to Combat Sexual Violence in the Congo. *Sexual Violence in Conflict and Post-Conflict Societies: International Agendas and African Contexts*, 264.

Tricco, A.C., Antony, J., Zarin, W. *et al.* A scoping review of rapid review methods. *BMC Med* 13, 224 (2015). <https://doi.org/10.1186/s12916-015-0465-6>

Turshen, M. (2019). Violence Against Women in the New African Wars. In *War and Sexual Violence* (pp. 51-66). Brill Schöningh.

Verelst, A., et al. (2014). "Mental health of victims of sexual violence in eastern Congo: associations with daily stressors, stigma, and labeling." *BMC Women's health* 14(1): 1-12. DOI : <http://www.biomedcentral.com/1472-6874/14/106>

Vergès, F., & Bohrer, A. J. (2021). *A decolonial feminism*. London: Pluto Press.

Wood, E. J. (2009). Armed groups and sexual violence: When is wartime rape rare?. *Politics & Society*, 37(1), 131-161.

LES ANNEXES

Annexe I- Protocole de recherche

Titre : « Qu'est-ce que l'examen des données qualitatives disponibles au sein de la littérature nous apprennent sur la réalité des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique de leur santé psychosociale? » Protocole de recherche de la revue systématique qualitative rapide.

INTRODUCTION

La présente section cherche à dresser un portrait de la problématique entourant le sujet de recherche : l'expression des FSVS sur leur vécu en lien avec leur santé psychosociale. Considérant la haute prévalence des violences sexuelles vécues en contexte de conflits armés, il est important d'analyser les retombées de ces dernières sur la santé mentale des femmes. Une étude menée par Cohen et Nordas (2014) démontre que 63% des conflits actifs en Afrique au moment de la recherche rapportent avoir eu au moins une année qui correspondait au niveau le plus élevé de prévalence de violences sexuelles tel qu'établi par l'étude. Des données exactes sur la prévalence de la violence sexuelle sont difficiles à recenser (Verelst et al, 2014), notamment pour tout le continent. Toutefois, il est estimé que plus de 400 000 femmes provenant de l'est de la République Démocratique du Congo (RDC) ont rapporté, en 2010, avoir été violées (Peterman et al, 2011).

Afin de situer la problématique, il faut comprendre que l'Afrique est un continent ayant connu de nombreux conflits civils ainsi que des guerres divisant de nombreux pays africains entre eux. Selon les Nations Unies (UN Action, 2007), les violences sexuelles commises en temps de conflits armés agissent à titre de tactique militaire dont le but est de détruire des familles et le tissu social unissant les communautés. Les tribunaux pour la paix du Rwanda et de la Bosnie-Herzégovine au début des années 1990 ont mené les Nations Unies à reconnaître les violences sexuelles qui se déroulent lors de conflits armés comme étant des crimes de guerre. Cette notion a permis de considérer les violences sexuelles qui se déroulaient dans un tel contexte comme une arme de guerre. Cette tactique de guerre est tout aussi destructrice au niveau individuel, où elle agit pour humilier et démoraliser les personnes qui la subissent, qu'au niveau de l'environnement social qu'elle décime. Il est

important de comprendre que les violences sexuelles utilisées à titre d'arme de guerre échappent, de par leur caractère insidieux, aux conventions générales entourant les conflits armés. Par exemple, comme démontré dans Baaz et Stern (2013), ces dernières ne cessent pas lors des périodes de paix, car elles ne sont pas abordées aux tables de discussion servant à cesser le feu. Il s'agit d'une arme de guerre difficile à désarmer et dont les conséquences et répercussions persistent longtemps après que le conflit ait pris place et connu fin.

Il s'agit de la seule arme de destruction pour laquelle les victimes sont davantage blâmées que les personnes qui commettent ces crimes. La littérature démontre que les violences sexuelles vécues en contexte de conflits armés ont des répercussions importantes au niveau de la santé mentale des personnes qui les subissent. Ces retombées considérables sur la santé mentale et sociale des femmes victimes de violences - davantage décrites dans le chapitre suivant - sont très intrinsèquement liées au fait de vivre un double événement traumatique : la guerre ainsi que des violences à caractère sexuel. Cette duplicité à laquelle les FSVS sont confrontées entraîne notamment des enjeux considérables en lien avec leur image de soi, leur sentiment de sécurité et de peur ainsi qu'une complication au niveau de leurs relations interpersonnelles. Des études démontrent que la banalisation de la violence sexuelle découle de fondements idéologiques et culturels où une grande importance est accordée à la prise de pouvoir de l'homme sur le corps de la femme. Ce phénomène de normalisation de la violence sexuelle (FIDH, 2013; Verelst et al, 2014) s'observe en Afrique. Les civils, tout comme les membres des forces armées, commettent des violences à caractère sexuel encouragés par l'impunité juridique qui l'accompagne.

Une recherche initiale a été menée afin de déterminer si une revue systématique qualitative sur la santé psychosociale des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique avait déjà été menée ou était en cours. Aucune revue systématique portant sur le sujet de recherche n'a été complétée ou est en cours selon *le JBI Database of Systematic Reviews*, le *Cochrane Database of Systematic Reviews* ou la base de données PROSPERO.

QUESTION DE LA REVUE SYSTÉMATIQUE

Qu'est-ce que l'examen des données qualitatives disponibles au sein de la littérature nous apprennent sur la réalité des FSVS en contexte de conflits armés en Afrique de leur santé psychosociale?

CRITÈRES D'INCLUSION

Population

Cette revue systématique prendra en considération les études incluant les FSVS en contexte de conflit armé mentionnant leur santé psychosociale liée à leur expérience traumatique. Un autre critère d'inclusion est que les femmes comprises dans l'étude doivent être majeures, car les violences sexuelles effectuées envers des enfants ou toute personne mineure englobent un vécu expérientiel différent que chez les contreparties adultes. L'étude se penche sur une population provenant de l'Afrique. Toutes les études portant sur les FSVS en contexte conjugal ou perpétuée par des civils hors des conflits armés, ne portant pas sur l'Afrique, portant sur une population mineure seront exclues de la présente revue systématique.

Phénomène d'intérêt

Cette revue systématique prendra en considération les études qui explorent le vécu de la santé psychosociale chez les FSVS en contexte de conflits armés en Afrique.

Contexte

Cette revue systématique prendra en considération les études portant sur les FSVS en contexte de conflits armés en Afrique ainsi que leurs expériences et perceptions de leur santé psychosociale. La recherche d'études sera limitée géographiquement aux études portant sur l'Afrique. Il n'y a aucune limite en lien avec la date de publication des études.

Type d'études

Cette revue prendra en considération les études qui utilisent un devis de recherche qualitatif ou de méthodes mixtes. Ceci inclut, sans se limiter uniquement à ces derniers, des devis

qualitatifs d'approche phénoménologique, ethnographique, de théorisation ancrée, de recherche-action ainsi que des études féministes ainsi que des devis de méthodes mixtes tels que le devis convergent, séquentiel exploratoire et séquentiel explicatif. De plus, seulement les études publiées en français et en anglais seront utilisées dans le cadre de cette revue systématique.

MÉTHODOLOGIE

Stratégie de recherche

L'objectif de la stratégie de recherche adoptée est divisé en trois parties afin de trouver des études publiées dans 1) des bases de données, 2) des listes de références ainsi que dans 3) la littérature grise. La recherche documentaire sera effectuée par la chercheuse principale de l'étude, Aurélie Milord. Une recherche initiale sera effectuée dans les bases de données Medline et PsychInfo afin d'analyser les mots contenus dans les titres et les résumés d'articles. Les mots-clés utilisés pour la recherche initiale sont illustrés dans l'annexe I. Par la suite, une deuxième recherche sera effectuée dans les bases de données pertinentes à l'étude (voir section « *sources d'information* ») utilisant tous les mots-clés identifiés. Les listes de références de tous les articles seront examinées afin de trouver des études supplémentaires qui seraient appropriées pour la présente étude. Afin d'obtenir des données de la littérature grise, des recherches seront effectuées sur Google. La stratégie de recherche complète sera détaillée dans l'annexe de la publication finale de cette revue systématique. À titre d'exemple, la stratégie de recherche utilisée est démontrée à l'annexe II.

Sources d'information

Dans le cadre de la présente étude, les bases de données suivantes ont été identifiées avec l'aide de la bibliothécaire comme étant les plus appropriées pour le sujet de la recherche : APA PsychInfo et Medline.

Sélection des études

Pour donner suite à la recherche d'études, le logiciel *Covidence* sera utilisé afin de faciliter la sélection des études et supprimer tous les articles présents en double. Les titres et les

résumés des documents obtenus seront examinés. Selon les critères d'inclusion établis pour la présente revue systématique, les études seront divisées en deux catégories : 1) Éligibles pour la revue complète du texte; et, 2) Inéligibles pour la revue complète du texte. Les études classées dans la première catégorie, éligibles pour la revue complète du texte, seront par la suite revues afin de décider de l'éligibilité des études. Dans le cas de désaccord, l'avis d'une troisième personne pourrait être obtenu afin de déterminer l'éligibilité de l'étude source de dissension. Les résultats de cette section seront décrits dans la revue systématique finale et illustrés au moyen d'un tableau PRISMA (*Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses*).

Évaluation de la rigueur méthodologique

Les documents éligibles à l'étude seront évalués afin de déterminer la rigueur des études sélectionnées. La présente revue systématique utilisera le *Joanna Briggs Institute (JBI) Critical Appraisal Checklist for Qualitative Research (JBI, 2017; voir annexe III)*. Il s'agit d'un outil qui permet d'évaluer les possibles biais relatifs à la conceptualisation, la réalisation ainsi que l'analyse de revues systématiques utilisant des données qualitatives (JBI, 2017). Il s'agit d'outil évaluatif constitué de 10 questions dont les choix de réponses sont : 1) Oui; 2) Non; 3) Pas clair; 4) Non applicable. Les documents ayant un score comportant 8 à 10 « Oui » seront jugés comme ayant une rigueur méthodologique élevée, ceux de 6-7 « Oui » seront notés comme ayant une rigueur méthodologique moyenne et tous les documents obtenant 5 « Oui » ou moins seront jugés comme étant de faible rigueur méthodologique et seront exclus de l'étude. Les documents dont le score sera jugé élevé ou moyen seront inclus dans l'étude. L'évaluation de la rigueur méthodologique sera ensuite faite et tout désaccord sera résolu par la direction de la recherche.

Extraction des données

Un outil d'extraction des données a été développé dans le logiciel *Covidence*. La version finale de l'outil d'extraction des données sera disponible à l'annexe de la revue systématique publiée. Les informations suivantes seront extraites : données bibliographiques, objectif de l'étude, le devis de recherche utilisé, la méthode, l'échantillonnage, la collecte de donnée, la méthode d'analyse, les résultats (thèmes,

citation des participantes, interprétation et explication des auteurs, forces et limites de l'étude). Cet outil sera testé sur trois (3) articles et modifié selon les besoins avant d'être utilisé pour la revue systématique. L'extraction des données sera effectuée et tout désaccord sera résolu par l'entremise de la direction de la recherche

Synthèse des données

Les données extraites seront analysées en utilisant une technique d'analyse thématique des données propre aux revues systématiques. Il s'agit d'une méthode développée par Thomas et Harden (2008) dans leur article *Methods for the thematic synthesis of qualitative research in systematic reviews*. La première étape consiste à coder les résultats. Les données seront examinées lors du codage afin de voir quels sont les codes qui en émergent. Les codes générés seront inscrits dans un livre de codage, ce qui permettra de généraliser les codes à travers les études choisies. La deuxième étape est de développer des thèmes descriptifs. Les codes seront examinés et leur sens sera analysé afin d'en déterminer la signification et ils seront regroupés en catégories. La troisième étape est de générer des thèmes analytiques. Chaque catégorie sera analysée et comparée aux autres catégories afin de voir les ressemblances et différences. Les catégories similaires seront mises ensemble afin de créer des thèmes généraux.

Évaluation des critères de validité et de rigueur des résultats

Les résultats synthétisés finaux seront cotés selon l'approche ConQual qui établit le degré de certitude des revues systématiques qualitatives et seront présentés dans un résumé des résultats (Munn et al, 2014). Ce résumé comprendra toutes les sections de la revue systématique et détaillera la façon que le score ConQual a été établi. Des données relatives au titre, population, phénomène d'intérêt ainsi que le contexte de la présente étude y seront rapportées. Chaque résultat synthétisé sera accompagné d'information en lien avec les scores de validité, crédibilité ainsi que le score ConQual cumulatif.

BIBLIOGRAPHIE

Aertsen, I., Arsovska, J., Rohne, H. C., Vanspauwen, K., & Valiñas, M. (Eds.). (2008). *Restoring justice after large-scale violent conflicts: Kosovo, DR Congo and the Israeli-Palestinian case*. Taylor & Francis.

Aroussi, S. (2011). 'Women, Peace and Security': addressing accountability for wartime sexual violence. *International Feminist Journal of Politics*, 13(4), 576-593.

Banwell, S. (2014). "Rape and sexual violence in the Democratic Republic of Congo: a case study of gender-based violence." *Journal of Gender Studies* 23(1): 45-58.

DOI : <https://doi.org/10.1080/09589236.2012.726603>

Baaz, M. E. and M. Stern (2010). *The Complexity of Violence: A critical analysis of sexual violence in the Democratic Republic of Congo (DRC)*, Sida; Nordiska Afrikainstitutet.

Baaz, M. E. and M. Stern (2013). *Sexual violence as a weapon of war ? : Perceptions, prescriptions, problems in the Congo and beyond*, Zed Books Ltd.

Collins, P. H. (2002). *Black feminist thought: Knowledge, consciousness, and the politics of empowerment*. Routledge.

Denov, M. S. (2006). Wartime sexual violence: Assessing a human security response to war-affected girls in Sierra Leone. *Security Dialogue*, 37(3), 319-342.

Dossa, N. I., et al. (2014). "Social consequences of conflict-related rape: The case of survivors in the Eastern Democratic Republic of Congo." *Peace and Conflict: Journal of Peace Psychology* 20(3): 241. DOI : <https://doi.org/10.1037/pac0000044>

Fédération Internationale des Droits Humains (2013). *RDC : Les victimes de crimes sexuels obtiennent rarement justice et jamais réparation*.

PDF : <http://www.fidh.org/IMG/pdf/RDCcrimessexuelsfr2008.pdf>.

Finnbakk, I. and R. Nordås (2019). "Community perspectives and pathways to reintegration of survivors of sexual violence in eastern Democratic Republic of Congo." Human Rights Quarterly **41**(2): 263-282. DOI : <https://doi.org/10.1353/hrq.2019.0026>

Henry, N. (2009). Witness to rape: The limits and potential of international war crimes trials for victims of wartime

Joanna Briggs Institute. (2017). Joanna Briggs Institute Critical Appraisal Checklist for Qualitative Studies. Adelaide: Joanna Briggs Institute.

Meger, S. (2010). "Rape of the Congo: Understanding sexual violence in the conflict in the Democratic Republic of Congo." Journal of Contemporary African Studies **28**(2): 119-135. DOI : <https://doi.org/10.1080/02589001003736728>

Munn, Z., Porritt, K., Lockwood, C., Aromataris, E., & Pearson, A. (2014). Establishing confidence in the output of qualitative research synthesis: the ConQual approach. BMC medical research methodology, 14(1), 1-7.

Thomas, J., & Harden, A. (2008). Methods for the thematic synthesis of qualitative research in systematic reviews. BMC medical research methodology, 8(1), 1-10.

Verelst, A., et al. (2014). "Mental health of victims of sexual violence in eastern Congo: associations with daily stressors, stigma, and labeling." BMC Women's health **14**(1): 1-12. DOI : <http://www.biomedcentral.com/1472-6874/14/106>

Woodrow Wilson School of Public and International Affairs (2005) Balancing Peace, Justice and Stability: A Great Lakes Regional Justice Commission and a Special Tribunal in the Democratic Republic of the Congo. Princeton, NJ: Princeton University

Annexe II- Stratégie de recherche

1) Stratégie de recherche utilisée pour la base de données APA PsychInfo

#	Query	Results from 17 May 2022
1	exp Sex Offenses/ or exp Sexual Abuse/ or exp Violence/ or exp Rape/	114,147
2	exp Human Females/ or Survivors/	168,050
3	(women* or woman or female).ab,id,tw,ti.	562,258
4	2 or 3	615,478
5	((Sex* adj3 (assault* or abuse* or victim* or violence* or offense* or survivor* or women*)) or SGBV).ab,id,tw,ti.	58,440
6	1 or 5	139,579
7	4 and 6	54,266
8	exp Civilians/ or War/ or Conflict/ or exp Refugees/ or exp military personnel/ or military veterans/	73,991
9	(armed conflict* or armed combat* or war or wars or warfare or conflict zone* or milita*).ab,id,tw,ti.	68,259
10	8 or 9	110,057
11	7 and 10	2,458
12	exp African Cultural Groups/ or africa*.ab,id,tw,ti.	90,504
13	11 and 12	163
14	exp Mental Disorders/ or depression/ or psychological distress/ or exp fear/ or exp Anxiety/ or Anxiety Management/ or mental health stigma/ or "mental illness (attitudes toward)"/ or self-stigma/ or exp suicide/ or exp Coping Behavior/ or exp Mental Health/ or exp Distress/ or exp Stress/ or Well Being/ or "Depression (Emotion)"/ or preventive mental health services/ or social health/ or exp Trauma/	1,312,989
15	(Mental health or Mental disorder* or mental illness* or Psychological Health or anxiet* or depress* or stress or trauma* or distress*).ab,id,tw,ti.	956,452
16	14 or 15	1,610,971
17	13 and 16	88
18	(Africa* or Egypt or Libya or Tunisia or Algeria or Morocco or "Western Sahara" or Angola or Benin or Botswana or Burkina Faso or Burundi or Cameroon or Cape Verde or Chad or Comoros or Congo or Brazzaville or "Cote d'Ivoire" or Djibouti or Equatorial Guinea or Eritrea or Ethiopia or Gabon or Gambia or Ghana or Guinea or Bissau or Kenya or Lesotho or Liberia or Madagascar or Malawi or Mali or Mauritania or Mauritius or Mozambique or Namibia or Niger or Nigeria or Rwanda or "Sao Tome e Principe" or Senegal or Seychelles or Sierra Leone or Somalia or South Sudan or Sudan or Swaziland or Eswatini or Tanzania or Togo or Uganda or Western Sahara or Zaire or Zambia or Zimbabwe).ab,id,tw,ti.	120,582
19	12 or 18	120,790
20	11 and 16 and 19	167
21	(Mental health or Mental disorder* or mental illness* or Psychological Health or anxiet* or depress* or stress or trauma* or distress* or marginaliz* or stigmati* or PTSD).ab,id,tw,ti.	977,106
22	14 or 21	1,628,370
23	11 and 19 and 22	173
24	from 23 keep 11,24,28,31,35-36,46,48-49,51,55,62,72,85,89,94,106,108-109,113,160	21
25	from 24 keep 1-2,5-14,17-19,21	16

2) Stratégie de recherche utilisée pour la base de données Medline

#	Query	Results from 10 May 2022
1	exp Sex Offenses/ or exp Sexual Abuse/ or exp Violence/ or exp Rape/	113,343
2	exp Human Females/ or Survivors/	28,279
3	(women* or woman or female).ab,kf,kw,ti.	1,993,350
4	2 or 3	2,015,688
5	((Sex* adj3 (assault* or abuse* or victim* or violence* or offense* or survivor* or women*)) or SGBV).ab,kf,kw,ti.	48,879
6	1 or 5	140,918
7	4 and 6	47,877
8	"warfare and armed conflicts"/ or armed conflicts/ or warfare/ or war crimes/ or war-related injuries/	25,675
9	(armed conflit* or armed combat* or war or wars or warfare or conflict zone* or milita*).ab,kf,kw,ti.	109,590
10	8 or 9	120,431
11	7 and 10	1,307
12	exp "Africa South of the Sahara"/ or (Africa* or Egypt or Libya or Tunisia or Algeria or Morocco or "Western Sahara" or Angola or Benin or Botswana or Burkina Faso or Burundi or Cameroon or Cape Verde or Chad or Comoros or Congo or Brazzaville or "Cote d'Ivoire" or Djibouti or Equatorial Guinea or Eritrea or Ethiopia or Gabon or Gambia or Ghana or Guinea or Bissau or Kenya or Lesotho or Liberia or Madagascar or Malawi or Mali or Mauritania or Mauritius or Mozambique or Namibia or Niger or Nigeria or Rwanda or "Sao Tome e Principe" or Senegal or Seychelles or Sierra Leone or Somalia or South Sudan or Sudan or Swaziland or Eswatini or Tanzania or Togo or Uganda or Western Sahara or Zaire or Zambia or Zimbabwe).ab,kf,kw,ti.	618,733
13	11 and 12	256
14	exp Mental Disorders/ or exp anxiety/ or depression/ or psychological distress/ or exp fear/ or Mental Health/ or (Mental health or Mental disorder* or mental illness* or Psychological Health or anxiet* or depress* or stress or trauma* or distress* or marginaliz* or stigmati* or PTSD).ab,kf,kw,ti.	3,121,167
15	(Mental health or Mental disorder* or mental illness* or Psychological Health or anxiet* or depress* or stress or trauma* or distress*).ab,kf,kw,ti.	2,073,527
16	14 or 15	3,121,167
17	13 and 16	136
18	(Africa* or Egypt or Libya or Tunisia or Algeria or Morocco or "Western Sahara" or Angola or Benin or Botswana or Burkina Faso or Burundi or Cameroon or Cape Verde or Chad or Comoros or Congo or Brazzaville or "Cote d'Ivoire" or Djibouti or Equatorial Guinea or Eritrea or Ethiopia or Gabon or Gambia or Ghana or Guinea or Bissau or Kenya or Lesotho or Liberia or Madagascar or Malawi or Mali or Mauritania or Mauritius or Mozambique or Namibia or Niger or Nigeria or Rwanda or "Sao Tome e Principe" or Senegal or Seychelles or Sierra Leone or Somalia or South Sudan or Sudan or Swaziland or Eswatini or Tanzania or Togo or Uganda or Western Sahara or Zaire or Zambia or Zimbabwe).ab,kf,kw,ti.	571,461
19	12 or 18	618,733
20	11 and 16 and 19	136
21	from 20 keep 2,27,29,35,37,46,68,78,86,88-90,102,111,116	15

Annexe III- Évaluation de la rigueur méthodologique



JBI Critical Appraisal Checklist for Qualitative Research

Reviewer _____ Date _____

Author _____ Year _____ Record Number _____

	Yes	No	Unclear	Not applicable
1. Is there congruity between the stated philosophical perspective and the research methodology?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Is there congruity between the research methodology and the research question or objectives?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Is there congruity between the research methodology and the methods used to collect data?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Is there congruity between the research methodology and the representation and analysis of data?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Is there congruity between the research methodology and the interpretation of results?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Is there a statement locating the researcher culturally or theoretically?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Is the influence of the researcher on the research, and vice-versa, addressed?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Are participants, and their voices, adequately represented?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Is the research ethical according to current criteria or, for recent studies, and is there evidence of ethical approval by an appropriate body?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Do the conclusions drawn in the research report flow from the analysis, or interpretation, of the data?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Overall appraisal: Include Exclude Seek further info

Comments (including reason for exclusion)

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE - Byrskog 2014

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale: Oui

Explication: In qualitative research, the researchers' pre-understanding may influence findings and thus affect the confirmability [25]. One limitation of the present study might be the principal investigator being an outsider (a white Swedish mid-wife) which might have influenced both content and the amount of data gathered.

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale: Oui

Explication: Ethical approval was obtained from the Regional Ethical Review Board of Uppsala, Sweden (2008/226)

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : La section background amène bien la nécessité de faire cette recherche en utilisant une telle méthodologie de recherche.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication: The aim of this study was to explore experiences and perceptions on war, violence, and reproductive health before migration among Somali born women in Sweden. + individual semi structured interviews and thematic analysis [26] was applied to capture depth and nuances from the participants' perspectives.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication: Méthodologie de recherche qualitative et utilisation d'un « qualitative emergent design » + The data collection and reporting adheres to the RATS guidelines for reporting qualitative studies

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication: Utilisation d'une méthode d'analyse des données propre à la recherche qualitative

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Explication des thèmes et sous thèmes, on suit le processus réflexif des chercheurs, concorde avec la description de la méthode utilisée.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Citations claires et explicites, très congruentes avec les thèmes

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions reprennent les thèmes énoncés dans l'analyse et les résultats de façon congruente.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : Article bien construit, chaque section est claire et bien expliquée.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE - Glass 2012

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Oui

Explication: The Institutional Review Board (IRB) at Johns Hopkins University approved the study

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : On saisit bien l'utilité de faire une recherche participative sur les programmes en provenance des États-Unis à la République Démocratique du Congo,

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie est adaptée à la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Incertain

Explication : Mention de focus group une fois dans la section méthodes sans que ce dernier soit mentionné dans la collecte de données.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'analyse thématique telle que décrite par les chercheurs est en accord avec la méthodologie utilisée.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Incertain

Explication : Mention de focus group une fois dans la section méthodes sans que ce dernier soit mentionné dans l'interprétation des résultats.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Incertain

Explication : Mention de focus group une fois dans la section méthodes et ce dernier ne transparait pas dans les propos rapportés par les participants.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions reprennent les thèmes énoncés dans l'analyse et les résultats de façon congruente.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure – évaluation modérée

Explication : lacunes dans la méthodologie- mention de focus group une seule fois dans les méthodes sans que cela transparaisse dans la collecte de données comme tel ni dans l'interprétation des résultats + manque d'information sur les participants, mais autrement la collecte des données et l'analyse et les résultats sont bien décrits

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Howlett 2016

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Oui

Explication: Section « Ethical Assurances » + Permission has been granted in writing by the Provincial Division of Justice in the DRC to conduct the research in the South Kivu region.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Le chapitre « Nature of the study » explique bien la pertinence d'une telle méthodologie.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie est adaptée à la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Incertain

Explication : La chercheuse a utilisé une « qualitative phenomenological study used a semi-structured interview questionnaire for both the single interview and the focus group ». Cependant, les entrevues duraient environ 60 minutes et je ne suis pas certaine que cela soit suffisant pour faire de la phénoménologie où le chercheur doit vraiment aller à l'essence du vécu expérientiel de son sujet d'étude.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'analyse thématique ainsi que la méthode de codage axial telles que décrites par la chercheuse est en accord avec la méthodologie utilisée.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Explication des thèmes et sous thèmes, on suit le processus réflexif des chercheurs, concorde avec la description de la méthode utilisée.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Incertain

Explication : erreur dans les données utilisées--- sème un doute (à deux reprises les statistiques utilisées ne correspondent pas au nombre de participantes énonçant certains propos).

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions reprennent les thèmes énoncés dans l'analyse et les résultats de façon congruente.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation modérée

Explication : Les erreurs dans les données utilisées affectent l'évaluation de la rigueur méthodologique, mais autrement, les résultats et les propos des participantes sont très riches et pertinents.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Igreja 2006

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Non

Explication : Pas mentionné dans le texte

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Les prémices théoriques sont expliquées de façon brève mais concise et sont congruentes avec la méthodologie de recherche.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie est adaptée à la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication : Explication très brève de la méthode utilisée pour collecter les données, mais qui semble correspondre à une approche qualitative.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Non

Explication : Pas d'explications claires sur comment l'analyse de donnée a été faite

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Incertain

Explication : Les thèmes et résultats sont bien expliqués et riches en information. Cependant, sans explication de l'analyse utilisée, il est difficile d'être certaine que l'interprétation des résultats est juste.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Intercain

Explication: Les thèmes et résultats sont bien expliqués et riches en information. Cependant, sans explication de l'analyse utilisée, il est difficile d'être certaine que les participants et leurs propos sont adéquatement représentés,

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Incertain

Explication: On mentionne que seulement 4 femmes ont exprimées avoir été victime de violence sexuelle en temps de guerre, mais en conclusion on mentionne que les « gandra » résulte en des violences sexuelles la plupart du temps. Je ne suis pas certaine si les propos sont justes. Plusieurs des participantes ne font pas le lien entre ses deux expériences, ni avec leurs cauchemars sur les violences sexuelles.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale: Inclure- évaluation modérée

Explication: Peu d'information sur l'analyse des résultats ce qui peut mettre en doute l'interprétation qui en est faite. Il s'agit d'une méthode mixte où la portion qualitative manque de rigueur méthodologique, mais où la section résultats est riche en information.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE - Im 2018

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Oui

Explication : Mention de réflexivité en lien avec l'expérience sur le terrain en tant que femme coréenne universitaire.

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Oui

Explication : Justifié dans la section sur la rigueur.

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Oui

Explication: After receiving approval from the Wheaton College Institutional Review Board

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Section très complète de revue de la littérature qui met en lumière l'utilité de la méthodologie de recherche pour un tel sujet.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie est adaptée à la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication: "The semi-structured interview was based on the Life Story Interview protocol" ce qui est adapté avec une approche qualitative.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthode d'analyse propre à la théorisation ancrée de Glaser avec les trois étapes de codage telles que décrites par la chercheuse est en accord avec la méthodologie utilisée.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Chaque question de recherche est reprise dans la section résultats et les résultats sont congruents avec la collecte de données et la méthode d'analyse utilisées. La chercheuse a conceptualisé un cadre théorique lié aux résultats obtenus.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Citations claires et explicites, très congruentes avec les thèmes de la recherche.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions reprennent les thèmes énoncés dans l'analyse et les résultats de façon congruente.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : les citations / extraits sont extrêmement pertinents et bien amenés.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Kandemiri 2019

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Oui

Explication: Section « Declaration of interest »

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Oui

Explication: Ethical approval for this research study was obtained from the Department of Social Work Human Research Ethics Committee (Non-medical) of the University of Witwatersrand.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Decision finale: Oui

Explication : Section complète de revue de la littérature qui met en lumière l'utilité de la méthodologie de recherche pour un tel sujet.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie est adaptée à la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication : Les chercheurs utilisent l'étude de cas pour leur méthode et collectent les données au moyen d'un échantillonnage boule de neige, ce qui est courant lors de recrutement sur des sujets de recherche plus sensibles.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Incertain

Explication : peu d'information sur l'analyse des résultats

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Incertain

Explication : Des éléments quantitatifs au sein de résultats qualitatifs, des liens de causalité, mention de variables modératrices, pourcentages alors que rien ne stipule la collecte de données quantitatives

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Incertain

Explication : Comme des questionnements ont été soulevés en lien avec la congruence de la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats il est difficile d'établir que les propos des participants sont adéquatement représentés.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Font référence à l'analyse lors de l'explication des résultats. L'analyse thématique a été utilisée dans le cadre de l'étude et les thèmes sont congruent aux propos rapportés par les participants.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation modérée

Explication : lacunes dans la transmission des résultats de la recherche

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Kelly 2012

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale: Oui

Explication: The presence of a foreign researcher as an observer during the focus groups undoubtedly had some influence on the answers. Focus group participants seemed eager to share their opinions with a wider audience, and the foreign researchers were often seen as representatives of this broader platform. It is possible participants emphasised certain problems with the hope of getting improved services.

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale: Oui

Explication: approved by the institutional review board of the Harvard School of Public Health Human Subjects Committee

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale: Incertain

Explication: Les prémices théoriques se limitent à la section Introduction de l'article, ce qui n'en fait pas une revue de la littérature complète qui met en lumière l'utilité de la méthodologie de recherche pour un tel sujet.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : Un focus group a été utilisé dans le cadre de la recherche ce qui est congruent avec la question de recherche ainsi que les objectifs qui la sous tendent

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Incertain

Explication : L'approche méthodologique n'est pas expliquée en tant que tel, l'accent est mis sur le méthode utilisée pour collecter les données.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Incertain

Explication : L'étude ne se base sur une méthode nommée d'analyse des données, mais la description qui en est faite semble s'approcher d'une analyse thématique.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Incertain

Explication: Les résultats démontrent des données démographiques et des données quantitatives sur les participants sans qu'il soit mentionné dans la méthodologie que les participants ont rempli un questionnaire.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Les propos des participants sont congruents aux thèmes énoncés.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse et l'interprétation des données.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation modérée

Explication : présences de lacunes au niveau des méthodes

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Kelly 2011

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale: Oui

Explication: The study was approved by the institutional review board of the Harvard School of Public Health Human Subjects Committee and by all partner organizations.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Les prémices théoriques sont congruentes avec la méthodologie de recherche. Elles justifient la pertinence d'un tel projet de recherche.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : Un focus group a été utilisé dans le cadre qualitatif de la recherche ce qui est congruent avec la question de recherche ainsi que les objectifs qui la sous tendent

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication : Bonne explication, cependant la nécessité d'effectuée des focus groups dans le cadre de la recherche n'est pas justifié au sein de l'article.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'analyse des données semble congruente avec la méthodologie de recherche utilisée.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Oui les résultats sont bien séparés selon la portion quantitative du projet de recherche et les focus groups ayant pour participants des hommes et des femmes. Il était donc facile d'isoler notre population d'intérêt, les femmes.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Les propos des participants sont congruents aux thèmes énoncés

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse et l'interprétation des données.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : Article qui se tient bien avec des informations pertinentes pour le présent projet.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Koegler 2019

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Oui

Explication : The author(s) declared no potential conflicts of interest with respect to the research, authorship, and/or publication of this article

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale: Oui

Explication : This study was approved by the Johns Hopkins School of Medicine Institutional Review Board.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Les prémices théoriques sont congruentes avec la méthodologie de recherche et démontrent bien le besoin d'effectuer une telle étude. « Although several authors have

recommended the inclusion of economic activity in interventions for survivors of conflict-related sexual violence, few studies have reported on such interventions »

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie de recherche utilisée répond à la question de recherche ainsi que les objectifs qui la sous-tendent. Des entretiens semi-dirigés pensés avec les partenaires de la recherche, la question de recherche ainsi que les objectifs sont centrés sur le partenariat avec FORAL et leur mission avec les femmes victimes de violences sexuelles en contexte de conflits armés.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'étude utilise un devis qualitatif avec un « intensity sampling » ce qui est approprié dans le contexte de la recherche.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'étude utilise l'analyse thématique ce qui est congruent avec la méthodologie de recherche choisie.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : L'interprétation des résultats utilise des thèmes qui sont congruents à la méthodologie de recherche.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Les propos des participants sont congruents aux thèmes énoncés et sont adéquatement représentés.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes et cohérentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ainsi que dans l'interprétation des résultats.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : Article très cohérent avec une excellente rigueur méthodologique

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Mukamana, 2018

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Oui

Explication : An interpretivist paradigm, + reflexion sur ce qui est connu et assumé par rapport au sujet de recherche et ce que l'article apporte de nouveau au discours déjà établi.

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale: Oui

Explication: approval from the University of Kwa Zulu-Natal, South Africa, and the Kigali Health Institute from Rwanda.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Les prémices théoriques amènent bien pourquoi les auteurs ont choisi d'opter pour la théorisation ancrée dans le cadre de leur projet de recherche. « Theory must continually be adapted to guide practice and scholarship in response to the changing needs of identified populations and settings; it otherwise risks irrelevance. »

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie de recherche est congruente à la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Incertain

Explication : Il serait important de connaître la nature des entretiens plus en profondeur - manque de données à ce niveau

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'analyse des données est décrite avec précision et est congruente avec la méthodologie de recherche.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Les auteurs décrivent avec précision comment ils en sont venus à ces résultats et le processus de développement théorique basé sur l'analyse faite des données.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions reprennent le contenu de l'analyse et des résultats.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : Malgré le manque d'information en lien avec la collecte de données, le contenu est très riche et pertinent

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Mukamana 2018b

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Incertain

Explication : Pas mentionné dans l'article, mais s'appuie sur une thèse doctorale non publiée- est-ce que cette dernière a obtenu une approbation éthique ?

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Les prémices théoriques ainsi que les références à leurs recherches menées précédemment sur le sujet sont congruentes avec la méthodologie de recherche utilisée.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie de recherche (grounded theory) est congruente à l'objectif de la recherche qui est de conceptualiser un cadre théorique.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Incertain

Explication : La nature des entretiens n'est pas spécifiée

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'analyse des données est propice à l'objectif encouru par la méthodologie de recherche- constant comparative method to compare and contrast new codes, categories, and concepts as they emerge – amener à créer de la théorie

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Les résultats sont congruents avec la méthodologie de recherche, il y a une construction de théorie à partir des données des participantes.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Incertain

Explication : Au début de la section résultats des propos rapportés par les participants sont nommés en rafale, puis ensuite, les données sont plus théoriques et semblent moins propre aux participants.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées sont congruentes avec l'analyse et les résultats.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : La théorie qui découle de cet article est extrêmement riche et pertinente, mais il y a quelques manques de précision au niveau méthodologique.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Scott 2018

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Oui

Explication: There are potential sources of biases, including interviewer bias, social desirability bias, and recall bias. Despite comprehensive interviewer training, it is possible that the interviewers influenced the interview with their own attitudes and beliefs about SVRPs, socially acceptable decisions, and complex feelings about pregnancy termination.

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Oui

Explication: The Harvard School of Public Health's institutional review board provided human subjects research approval. In lieu of formal review by a local ethics board in Bukavu, permission to conduct this research was granted to the research team by the medical inspector of South Kivu Province.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Les prémices théoriques sont congruentes et soutiennent la méthodologie de recherche utilisée.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie de recherche est congruente à la question de recherche ainsi que les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Incertain

Explication : L'étude utilise un devis mixte sans spécifier quel type d'approche qualitative/le type de questionnaire utilisés.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'analyse thématique est utilisée ce qui est congruent avec la méthode de recherche.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats, les thèmes sont clairement énoncés.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Pour chaque thème, les propos des participantes sont amenés en présentant la participante ainsi que sa citation : cela permet de situer l'extrait avec des caractéristiques globales de la personne.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse et les résultats.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : très intéressant dans la mesure où on voit les perceptions des conséquences de VS.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Sideris 2003

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale NA

Explication : Littérature grise, n'en fait pas mention- mais l'article se base sur une recherche menée.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale :NA

Explication : Littérature grise, se veut comme une analyse de la situation.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : NA

Explication : Littérature grise, n'en fait pas mention- se veut comme une analyse de la situation.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : NA

Explication : Littérature grise, - se veut comme une analyse de la situation.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : NA

Explication : Littérature grise, se veut comme une analyse de la situation.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : NA

Explication : Littérature grise, - se veut comme une analyse de la situation.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Les citations des participantes sont cohérentes avec les propos soulevés par l'auteur.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté lors de l'article.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation modérée

Explication : Littérature grise - mais les citations des participantes sont riches et c'est pourquoi on devrait l'intégrer, mais avec un grain de sel. Beaucoup d'informations manquantes.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Smigelsky 2017

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Oui

Explication : While small samples are the norm in CQR, readers should be cautious when extending these findings to similar others. In addition, all participants were members of the church where the interviews took place, and a fellow church member provided translation assistance as needed. This may have interfered with participants' ability or willingness to divulge certain information pertaining to their private experiences and/or their spiritual lives, though the participants were informed of and agreed to this person's presence and assistance

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Oui

Explication : « Following institutional review approval of the project “

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Les prémices théoriques amènent de façon adéquate la méthodologie de recherche utilisée.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie de recherche est congruente à la question de recherche ainsi que les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication : Les entrevues semi-dirigées sont congruente avec la méthodologie de recherche- bien détaillé dans la section « procedure »

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : La section analyse est bien détaillée, donne des informations sur les personnes effectuant l'analyse, part de réflexivité ce qui est congruent en qualitatif

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Les chercheurs ont utilisé la « consensual qualitative research » ce qui a généré cinq résultats principaux congruents avec la méthodologie de recherche.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Les propos des participantes concordent avec les résultats- tableau analytique montrant les idées principales.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ainsi que les résultats.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : Article bien construit qui se centre sur la spiritualité des FSVS en CA

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Tankink 2013

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Non

Explication: NA- découle d'une thèse doctorale qui a dû recevoir une approbation éthique

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication: La section des prémices théoriques est brève, mais concise en lien avec le sujet à l'étude.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie de recherche est appropriée pour la question de recherche ainsi que les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication : Deux méthodes sont utilisées afin de collecter les données : les entrevues ainsi que les focus group, ce qui est congruent avec la méthodologie de recherche

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Incertain

Explication : L'auteure fait mention d'un thème central émergeant des entretiens menés mais ne mentionne pas son processus d'analyse dans l'article –note : article basé sur une thèse doctorale.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Incertain

Explication : Comme la partie analyse est omise de l'explication méthodologique, il est difficile de comprendre le processus menant à ces résultats.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : L'auteur se base sur les propos d'une seule participante tout au long de l'article, ces propos sont congruents aux thèmes.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées sont congruentes à ce qui est énoncé dans la section résultats.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation modérée

Explication : La section méthodologie n'est pas très détaillée mais réfère à la thèse doctorale de l'auteur sur le sujet. Le texte demeure pertinent par contre.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Woldetsadik 2022

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA- mais déclaration qu'il n'y avait pas de conflits d'intérêts.

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale: Oui

Explication: approved by the Human Subjects Protection Committee at the RAND Corporation, the Institutional Review Board at Makerere University School of Public Health, and the Uganda National Council for Science and Technology in Oct 2016

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Les prémices théoriques sont énoncées de façon très brève, mais conscientes en très enlignées avec le sujet de recherche

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie de recherche est congruente à la question de recherche ainsi que les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication : We followed the COnsolidated criteria for REporting Qualitative research (COREQ) guidelines on the design and reporting of qualitative research

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Incertain

Explication : We analyzed data thematically in MAXQDA Analytics Pro 12 using a modified approach to grounded theory- mais ne mentionnent nullement que le but de la recherche est de faire de théorisation ancrée et ensuite mentionnent qu'ils organisent leurs codes de façon thématique.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale :

Explication : Les résultats sont très bien organisés, clairs et sont extrêmement riches.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Les résultats se rapportent de façon constante aux participantes, les dénombrement selon les réponses obtenues et ont des citations directes.

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse (bien que cette dernière semble confuse) et dans les résultats.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : Les citations des participantes sont extrêmement riches en matière de VS.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE – Zraly 2011

Est-ce qu'il y a mention de la position culturelle (réflexivité) et théorique (posture épistémologique) du chercheur ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce qu'il y a mention de l'influence du chercheur sur la recherche et/ou vice-versa ?

Décision finale : Non

Explication : NA

Est-ce que la recherche respecte les normes éthiques et est-ce qu'il y a une mention de l'obtention d'une approbation d'un comité éthique ?

Décision finale : Oui

Explication : The research protocol was approved by the Case Western Reserve University Institutional Review Board.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre les prémices théoriques et la méthodologie de recherche ?

Décision finale : Oui

Explication : Section très bien décrite et qui couvre de nombreux thèmes pertinents au sujet de la recherche- congruent avec la méthodologie de recherche.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche ainsi que la question de recherche et les objectifs qui la sous-tendent ?

Décision finale : Oui

Explication : La méthodologie de recherche est congruente à la question de recherche ainsi que les objectifs qui la sous-tendent.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la méthode utilisée afin de collecter les données ?

Décision finale : Oui

Explication : The semi-structured interview protocol used in this study was informed by 8 months of fieldwork with genociderape survivors who were members of Rwandan women's genocide survivor associations.

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et la représentation ainsi que l'analyse des données ?

Décision finale : Oui

Explication : L'analyse des données est décrite de façon concise et est congruente avec la méthodologie de recherche

Est-ce qu'il y a de la congruence entre la méthodologie de recherche et l'interprétation des résultats ?

Décision finale : Oui

Explication : Les résultats sont décrits de façon brève mais cohérente avec la méthodologie de recherche utilisée.

Est-ce que les participants ainsi que leurs propos sont adéquatement représentés?

Décision finale : Oui

Explication : Les propos des participantes constituent la majorité des résultats- les résultats d'appuient fortement sur les citations directes des participantes

Est-ce que les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ou l'interprétation des données (résultats) ?

Décision finale : Oui

Explication : Les conclusions présentées dans la recherche sont congruentes avec ce qui a été rapporté dans l'analyse ainsi que dans la section résultats.

ÉVALUATION DE LA RIGUEUR MÉTHODOLOGIQUE FINALE

Commenter la décision en disant si la rigueur méthodologique est élevée, modérée ou faible. Nous excluons tous les articles dont la rigueur méthodologique est faible.

Décision finale : Inclure- évaluation élevée

Explication : Excellent article qui donne une idée claire du sujet à l'étude.

ANNEXE V- Canevas d'extraction des données

TITRE

AUTEURS

ANNÉE DE PUBLICATION

CÔTE À L'ÉVALUATION MÉTHODOLOGIQUE

MÉTHODOLOGIE

Méthodes

Objectifs de l'étude

Contexte de l'étude

Devis de recherche

Approche méthodologique

PARTICIPANTES

Description de la population

Provenance (pays d'Afrique)

Méthode de recrutement des participantes

Nombre total de participantes

COLLECTE DE DONNÉES

Méthode

Durée de l'entretien

ANALYSE DES RÉSULTATS

Nom de la méthode

Description de la méthode

RÉSULTATS - CITATION DES PARTICIPANTES

Troubles anxieux

Troubles dépressifs
État de stress post-traumatique
Stress financier
Impact à la socialisation
Image de soi
Sentiment de peur

RÉSULTATS - INTERPRÉTATION DES CHERCHEURS

Troubles anxieux
Troubles dépressifs
État de stress post-traumatique
Stress financier
Impact à la socialisation
Image de soi
Sentiment de peur

AUTRE

Thèmes et sous thèmes émergents

Annexe VI- Profil d'évidences CERQual

Objectif : cerner la réalité des FSVS en lien avec leur santé psychosociale en contexte de conflits armés ou plutôt de féminicide.							
Résultat synthétisé	Études contribuant au résultat	Limitations méthodologiques	Cohérence	Justesse	Pertinence	Évaluation CERQual du résultat	Explication de l'évaluation CERQual
1) les différentes catégories qui composent le traumatisme lié aux violences sexuelles en contexte de féminicide sont expérimentées difficilement en lien avec la	Byrskog, 2014; Howlett, 2018; Igreja, 2006; Im, 2016; Kandemiri, 2019; Kelly, 2012; Koegler, 2019; Mukamana, 2018;	Limites méthodologiques mineures (7 études avec limites méthodologiques mineures, 5 études avec limites méthodologiques modérées)	Inquiétudes modérées en lien avec la cohérence (quelques inquiétudes avec le lien entre les données des études	Inquiétudes mineures en lien avec la justesse, les études fournissent des données très riches et concises.	Inquiétudes mineures en lien avec la pertinence, les études concordent avec le résultat.	Élevée	Les données qui composent le résultat sont extrêmement riches et répondent adéquatement aux critères de justesse et de

santé psychosociale, notamment les émotions accablantes et les souvenirs insupportables suite auxquels le vécu des autres catégories est perçu négativement.	Sideris, 2003; Tankink, 2013; Woldets adik, 2022; Zraly, 2011		et le résultat synthétisé)				pertinence. Quelques inquiétudes soulevées au niveau de la cohérence (entre les données primaires et l'application au résultat en fonction du cadre de référence.
2) le vécu de la santé psychosociale en contexte de conflits	Byrskog, 2014; Glass, 2012; Howlett, 2018;	Limites méthodologiques mineures (9 études avec	Inquiétudes mineures en lien avec la	Inquiétudes mineures en lien avec la justesse,	Inquiétudes mineures en lien avec la	Élevée	Les données qui composent le résultat

armés en lien avec les facteurs sociaux est marqué par de la stigmatisation guidée par des normes culturelles qui découlent intrinsèquement du contexte socio-politique et des violences sexuelles utilisées comme arme de guerre.	Igreja, 2006; Im, 2016; Kandemiri, 2019; Kelly, 2011; Kelly, 2012; Koegler, 2019; Mukamana, 2018; Scott, 2018; Sideris, 2003; Tankink, 2013; Woldetsadik, 2022; Zraly, 2011	limites méthodologiques mineures, 6 études avec limites méthodologiques modérées)	cohérence (quelques inquiétudes avec le lien entre les données des études et le résultat synthétisé).	les études fournissent des données très riches et concises.	pertinence, les études concordent avec le résultat.	sont riches et répondent adéquatement aux critères de justesse et de pertinence. Quelques inquiétudes soulevées au niveau de la cohérence (entre les données primaires et l'application au résultat en
--	---	---	---	---	---	--

							fonction du cadre de référence.
3) le cadre de référence invisibilise deux éléments : i) l'émergence d'une résilience chez les FSVS soutenue par la foi et la communauté; et, ii) des besoins multiples-institutionnels, éducatifs et communautaires- au	Howlett, 2018; Im, 2016; Kelly, 2012; Mukamana, 2018; Scott, 2018; Smigelsky, 2017; Tankink, 2013; Woldetsadik, 2022; Zraly, 2011	Limites méthodologiques mineures (7 études avec limites méthodologiques mineures, 2 études avec limites méthodologiques modérées)	Inquiétudes mineures en lien avec la cohérence.	Inquiétudes modérées en lien avec la justesse. Les données étaient moins riches par rapport aux besoins des FSVS, mais riches pour la foi et le support communautaire.	Inquiétudes mineures en lien avec la pertinence, les études concordent avec le résultat.	Modérée	Les données qui composent le résultat sont partiellement riches et répondent adéquatement aux critères de cohérence et de pertinence. Cependant, des inquiétudes modérées

niveau du macrosystème qui découlent de l'imbrication des trois sphères du cadre de référence en lien avec la santé psychosociale des FSVS.							s ont été soulevées car la catégorie II du résultat contient des résultats moins riches.
4) la littérature ne comporte pas assez d'information afin de s'énoncer sur la perception des FSVS de l'imbrication des	NA	NA	NA	NA	NA	NA	Il n'y a pas de données venant soutenir cette question au sein de la littérature recensée.

trois (3) systèmes du cadre de référence dans son influence éventuelle sur leur santé psychosoci ale.							
--	--	--	--	--	--	--	--